

Dessignons

un avenir

qui a du sens



I – Rapport de Présentation

1. Diagnostic Territorial Stratégique

Version Approuvée
Mars 2015

SCOT

Schéma de Cohérence Territoriale

HABITAT - ÉCONOMIE - TRANSPORT - ENVIRONNEMENT

Sommaire

PREAMBULE 4

| | |
|--|-----------|
| EN PHASE DE DIAGNOSTIC, DES ENJEUX A PARTAGER S’AFFIRMANT AVEC FORCE. ... | 4 |
| LA QUALITE TERRITORIALE. | 5 |
| LES ATOUTS STRATEGIQUES DE LA VALLEE DE L’ARIEGE EN TERME DE DEVELOPPEMENT | 6 |
| CIRCULER MOINS, CIRCULER MIEUX..... | 9 |
| UNE POLITIQUE D’ACCUEIL DYNAMIQUE ET QUALITATIVE. | 11 |
| CINQ GRANDES PARTIES POUR APPREHENDER LES GRANDS ENJEUX DU SCOT DE LA VALLEE DE L’ARIEGE. | 13 |
| <i>La structuration du territoire.</i> | <i>13</i> |
| <i>Des dynamiques socio-économiques différenciées.</i> | <i>13</i> |
| <i>Habiter le territoire</i> | <i>13</i> |
| <i>Travailler sur le territoire</i> | <i>13</i> |
| <i>Se déplacer sur le territoire.</i> | <i>15</i> |

SITUATION INSTITUTIONNELLE ET GEOGRAPHIQUE 16

| | |
|--|----|
| LE CADRE LEGISLATIF | 16 |
| UN SCOT INTEGRE A LA HIERARCHIE DES NORMES | 17 |
| LE PERIMETRE INTERCOMMUNAUTAIRE..... | 17 |

UN SCOT INTEGRE DANS LA DEMARCHE DE L’INTERSCOT DE L’AIRE METROPOLITAINE TOULOUSAINNE 19

| | |
|--|----|
| L’INTERET DE LA DEMARCHE INTERSCOT AU NIVEAU LOCAL | 20 |
|--|----|

PARTIE 1 : STRUCTURATION DU TERRITOIRE 21

| | |
|---|-----------|
| 1.1 UNE GEOGRAPHIE QUI CADRE AU PLUS PRES LES ACTIVITES HUMAINES..... | 21 |
| 1.1.1 <i>Topographie et réseau hydrographique.....</i> | <i>21</i> |
| 1.1.2 <i>La diversité paysagère.....</i> | <i>24</i> |
| 1.2 L’EVOLUTION DE LA TACHE URBAINE | 35 |
| 1.2.1 <i>Approches diachroniques et synchroniques</i> | <i>35</i> |
| 1.2.2 <i>Approche tendancielle de la tâche urbaine</i> | <i>45</i> |

PARTIE 2 : DES DYNAMIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES CONTRASTEES 48

| | |
|---|-----------|
| 2.1 DES DYNAMIQUES D’ACCUEIL DIFFERENCIEES..... | 48 |
| 2.1.1 <i>Une croissance démographique globalement affirmée</i> | <i>48</i> |
| 2.1.2 <i>Solde naturel et migratoire : trois évolutions distinctes entre Nord, Centre et Sud.....</i> | <i>52</i> |
| 2.2 DES STRUCTURES DE POPULATION DIFFERENCIEES SELON LES ENTITES TERRITORIALES | 54 |
| 2.2.1 <i>Structure et dynamiques démographiques par âge</i> | <i>54</i> |
| 2.2.2 <i>Structure et dynamiques des ménages</i> | <i>56</i> |
| 2.2.3 <i>Structure et dynamiques démographiques par catégories socio-professionnelles.....</i> | <i>57</i> |

PARTIE 3 : HABITER LE TERRITOIRE..... 60

| | |
|---|-----------|
| 3.1 UN PARC RESIDENTIEL EN CROISSANCE | 60 |
| 3.1.1 <i>Des dynamiques contrastées... ..</i> | <i>60</i> |
| 3.1.2 <i>... Mais un parc peu diversifié dans sa structure</i> | <i>65</i> |
| 3.1.3 <i>Un découplage formel et fonctionnel entre centre et périphérie</i> | <i>73</i> |
| 3.2 UNE OFFRE DENSE D’EQUIPEMENTS ET DE SERVICES | 74 |
| 3.2.1 <i>Les services de santé et de soins.....</i> | <i>74</i> |
| 3.2.2 <i>Les équipements scolaires.....</i> | <i>78</i> |
| 3.2.3 <i>Les équipements culturels et sportifs</i> | <i>79</i> |
| 3.2.4 <i>L’équipement en réseau numérique.....</i> | <i>81</i> |

PARTIE 4 : TRAVAILLER SUR LE TERRITOIRE 84

4.1 QUELLES SPECIFICITES POUR QUELLE ATTRACTIVITE 84

4.1.1 *La dynamique des pôles d'emplois du territoire 84*

4.1.2 *La structure des emplois proposés et les filières économiques 87*

4.1.3 *L'attractivité des pôles d'emplois à l'échelle de l'Ariège 93*

4.2 ENTREPRENDRE SUR LE TERRITOIRE 95

4.2.1 *Artisanat, industrie, commerce et service : l'organisation des espaces dédiés 95*

4.2.2 *L'agriculture: une activité structurante pour le territoire 99*

4.2.3 *Un tourisme basé sur des valeurs patrimoniales et naturelles 99*

PARTIE 5 : SE DEPLACER SUR LE TERRITOIRE, UN RESEAU A AJUSTER 103

5.1 UN RESEAU VIAIRE STRUCTURANT, A DEVELOPPER 103

5.2 DES RESEAUX DE TRANSPORTS PUBLICS PEU ADAPTES A LA STRUCTURE ET AU FONCTIONNEMENT DE LA VALLEE 107

ANNEXE 113

PREAMBULE

EN PHASE DE DIAGNOSTIC, DES ENJEUX A PARTAGER S’AFFIRMANT AVEC FORCE

Avec l’Etat Initial de l’Environnement, le diagnostic est la première étape de l’élaboration du SCoT de la Vallée de l’Ariège. Il en constitue donc les fondations qui ne seront solides que si le diagnostic révèle les spécificités du territoire et le questionnement qui en découle. En ce sens, il n’est en rien une compilation exhaustive de données : il a pour seul objectif, mais c’est déjà essentiel, de révéler des enjeux qui grâce au SCoT considéré comme un outil au service du développement du territoire, se déclineront en objectifs partagés (le Projet d’Aménagement et de Développement Durables) puis en prescriptions ou recommandations (le Document d’Orientation et d’Objectifs).

Rappelons l’importance du « T » dans SCoT : le territoire donc, car c’est avant tout sur lui que les élus du SCoT pourront en phase pré-opérationnelle (le DOO) actionner un certain nombre de leviers. C’est peut-être déjà montrer les limites d’un SCoT (il ne peut pas tout), mais aussi toute son importance. Ainsi à titre d’exemple, si un SCoT ne peut pas décréter le développement économique, il doit le préparer et l’anticiper spatialement et cela dans un rapport d’échelles nouveau : échelle spatiale avec sur la Vallée de l’Ariège, une approche qui englobe cinq Communautés de communes ; échelle temporelle avec un document fixant un cap stratégique à vingt ans.

Aussi au-delà des approches thématiques qui, via le travail en ateliers, ont permis de nourrir les principaux enjeux de ce diagnostic¹, la notion de qualité territoriale est apparue comme un thème transversal particulièrement fédérateur. C’est en prenant appui sur les spécificités du territoire qu’une politique d’aménagement et de développement pourra s’élaborer de manière cohérente et durable à l’échelle de la vallée.



¹ Le diagnostic a pris corps grâce à l’implication des acteurs locaux rassemblés autour de cinq ateliers : habitat, urbanisme, gestion de l’espace, patrimoine / déplacements, transport, communication / développement économique, agriculture, tourisme / équipements et services structurants / environnement.

LA QUALITE TERRITORIALE

Elle peut être considérée comme la valeur amont du projet de SCoT. Elle mérite cependant d'être précisée afin d'en décliner la portée stratégique et opérationnelle. Il s'agit tout autant de :

- **la qualité environnementale** qui, sur environ 65 km, des plaines de la Basse Ariège aux montagnes de la Haute Ariège, déploie une grande diversité de paysages. Cette diversité prend encore plus de valeur au regard de la proximité des espaces urbains de la métropole toulousaine.
- **la qualité du cadre de vie** qui se décline de la ville au village sans que l'on soit éloigné de la culture urbaine toulousaine. Aussi, la Vallée de l'Ariège apparaît-elle de plus en plus attractive pour l'installation de ménages de structures et compositions diverses, ce que confirme la dynamique du solde migratoire.
- **la qualité du cadre pour entreprendre.** L'offre foncière à destination des entreprises est variée entre la Basse et la Haute Ariège avec notamment des coûts nettement inférieurs à ceux observés dans la métropole toulousaine dont on reste pourtant proche.

Enjeux transversaux liés à la qualité territoriale.

La valorisation de cette qualité territoriale est également porteuse d'exigences que le SCoT doit aider à mettre en œuvre. Citons principalement :

- **la préservation de la trame verte et bleue** qui avec les espaces agricoles, forme une ossature à pérenniser. La préservation de cette trame est une des conditions *sine qua non* de la valorisation environnementale et donc de l'attractivité du territoire tant pour les ménages que pour les entreprises.
- **Le développement de nouvelles pratiques d'habiter le territoire.** Elles s'orienteront tout à la fois vers :
 - un urbanisme de proximité et de « distances courtes » tendant vers plus de mixité ;
 - une plus grande diversité des formes architecturales proposées estompant pour partie la dichotomie traditionnelle entre logement individuel et logement collectif ;
 - un urbanisme plus économe en consommation foncière afin d'atteindre un objectif de réduction de 50% minimum par rapport à la tendance observée ces dix dernières années.
- **L'aménagement de parcs économiques** qui sauront au-delà de la seule prise en compte du coût du foncier, offrir une meilleure qualité d'équipements et de services (assainissement, connexion au très haut débit, services de restauration et de crèche...) ainsi qu'un cadre paysager de qualité.

LES ATOUTS STRATEGIQUES DE LA VALLEE DE L'ARIEGE EN TERME DE DEVELOPPEMENT

La diversité ne doit pas être assimilée à des situations de déséquilibres mais bien à la manifestation de spécificités liées à l'histoire et à la géographie des lieux.

Le SCoT de la Vallée de l'Ariège doit valoriser ces spécificités dans un esprit de complémentarité et non de concurrence. L'important est définir un projet de territoire où chacun se sente partie prenante d'une dynamique.

Développement endogène, développement exogène : deux réalités de l'économie à valoriser sur le territoire du SCoT de la Vallée de l'Ariège.

Ces deux formes de développement sont étroitement imbriquées sur le territoire de la Vallée de l'Ariège et ne sont pas à opposer. Le tissu économique en place et la proximité de la métropole toulousaine sont des réalités toutes deux à cultiver. A titre d'exemple, le « village de l'automobile » à Pamiers s'appuie autant sur une clientèle ariégeoise qu'une clientèle interdépartementale qui profite là d'une offre commerciale globale performante. Sur le plan industriel, les filières de l'électronique très présentes sur le territoire du SCoT sont un atout essentiel pour l'emploi local, et doivent en très grande partie leur développement à l'essor de l'aéronautique sur le pôle toulousain. En d'autres termes, il convient d'opérer un changement d'échelle tenant compte des nouvelles réalités économiques et commerciales qui relèvent plus d'un processus de « métapolisation »² largement amorcé que d'une classique métropolisation.

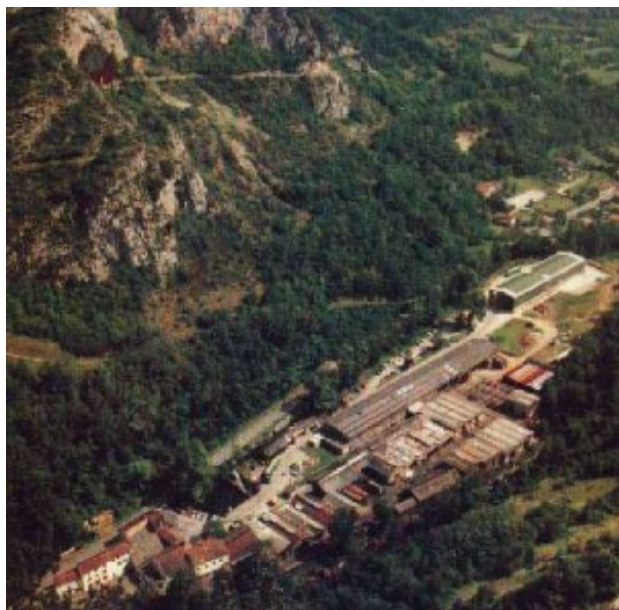
² Selon François Ascher, Grand Prix de l'urbanisme 2009, le processus de métapolisation est caractérisé par des échanges selon un réseau avec des niveaux différenciés de ville. Le processus de métropolisation est plus lié à une continuité physique du développement à partir d'une ville centre.

Pour les implantations « historiques », celles qui ont précédé ces dynamiques métropolitaines et métapolitaines, l'important pour le SCoT est de promouvoir un territoire littéralement connecté afin qu'elles puissent de se maintenir et se développer sur place. Citons à titre d'exemples l'entreprise des « Forges de Niaux » dans la Haute Vallée qui travaille essentiellement à l'export, ou encore le site appaméen de l'entreprise « Aubert et Duval » à Pamiers. Ce dont elles ont besoin à travers le SCoT, c'est :

- **une articulation toujours plus performante au réseau de transport.** Si la réalisation de l'A66 et de l'aménagement de la RN20, ont été des avancées significatives, il faut aller plus loin :
 - *prolongement de la mise en 2x2 voies de l'E9* qui connectera la Vallée de l'Ariège à la Catalogne et Barcelone, et remisera l'image de « cul-de-sac » souvent associée au territoire ariégeois.
 - *participation au projet de liaison LGV Toulouse-Narbonne* : connexion à la future gare TGV toulousaine, amélioration de l'axe Pamiers / Mirepoix / Bram notamment dans la perspective d'une (éventuelle) gare TGV située à l'ouest du Carcassonnais, qui ouvrirait le territoire du SCoT selon une direction Est / Ouest.
 - *projet de connexion de l'A66 / A64 via l'Ariège* permettant à l'échelle de l'aire métropolitaine toulousaine de désengorger le périphérique toulousain et localement, d'assurer une liaison performante entre Pays des Pyrénées Cathares – SCOT Vallée de l'Ariège – Pays Couserans.
 - *connexion Internet et Mobile par fibre optique* afin de catalyser le développement des nouvelles applications et des nouveaux usages numériques / réduire au maximum les zones inéligibles ou en connexion bas débit.
 - *amélioration du fret ferré.*
- **une offre foncière performante en quantité** pouvant répondre à des besoins d'extension, et en qualité avec la présence de services nécessaires tant aux process industriels qu'aux besoins du personnel.

Au-delà de ces paramètres qui ont une réalité territoriale sur laquelle le SCoT a pris, citons également l'importance :

- de la formation professionnelle qui doit répondre aux besoins des entreprises, ce qui semble n'être que partiellement le cas dans la Vallée de l'Ariège.
- d'une offre culturelle plus étoffée en complément de l'offre existante.



Dans la Haute-Vallée, la tradition des forges remonte au XVIIIème siècle.

*Aujourd'hui **les Forges de Niaux** sont le leader européen des disques pour herse et charrues.*

En haute vallée, ce développement est très largement tourné vers l'export et a besoin pour asseoir sa notoriété d'être relié à un système de déplacement efficace.



L'usine Aubert et Duval située à Pamiers est le gros employeur privé d'Ariège avec 82 salariés.

Spécialisée dans la fabrication de pièces forgées, matricées, estampées en aciers spéciaux, alliage de titane, superalliage pour les marchés de l'aéronautique et de l'énergie notamment.

C'est l'exemple même de l'entreprise participant à une dynamique métropolitaine avec la proximité du pôle aéronautique toulousain.



Le Parc Technologique Delta Sud à Verniolle, un exemple réussi de parc où se côtoient activités High Tech, activités tertiaires, services mutualisés... le tout dans un cadre paysager soigné.

Enjeux transversaux liés au développement territorial.

La relation entre qualité et développement territorial est déjà porteur d'enjeux essentiels qui diagonalisent largement l'approche thématique. Citons pour résumer :

- l'importance de l'E9, et de l'axe vers l'A61 et les futures gares TGV en région toulousaine et carcassonnaise ;
- la nécessité de moderniser l'offre ferrée pour le fret et les passagers ;
- le besoin d'offrir une offre foncière qualitative à destination des entreprises, notamment dans la partie Nord du SCoT (le Sud étant beaucoup plus contraint) ;
- la nécessité de placer l'aménagement numérique comme axe stratégique de compétitivité du territoire du SCoT ;
- le développement d'une meilleure adéquation entre la formation professionnelle et les besoins des entreprises ;
- l'amélioration de l'offre urbaine et culturelle.

CIRCULER MOINS, CIRCULER MIEUX

Qualité territoriale et mise en mouvement du territoire sont les préalables pour valoriser les atouts stratégiques du territoire du SCoT, dont le diagnostic a montré la diversité des situations. Cette exigence apparaît comme le complément « naturel » à la mise en exergue de la qualité territoriale. Ainsi le système de déplacements a-t-il été pointé comme l'outil indispensable au service d'un projet de territoire innovant donnant notamment toute son importance à la mutualisation d'équipements et de services d'échelle supérieure. Le développement « en ligne » de l'urbanisation est de ce point de vue propice à la mise en œuvre d'un nouveau système de déplacements qui saura valoriser les axes routiers (A66 / RN20 / E9), l'axe ferré, mais aussi les circulations douces.

Sur le territoire du SCoT de la Vallée de l'Ariège, la problématique liée au système de déplacements prend une dimension singulière au regard :

- des contraintes liées au relief. La majorité des déplacements se localisent en fond de vallée sur l'axe RN20 / E9. La structure des déplacements est de ce fait linéaire avec des distances de parcours relativement longues au sein de la « vallée urbaine ». Plus au sud en l'absence d'aménagement de l'E9 en 2x2 voies, le franchissement des Pyrénées vers Andorre et vers la Catalogne espagnole, reste délicat surtout en période hivernale. L'importance des mouvements Nord / Sud des marges métropolitaines à la Haute Vallée, ne doit cependant pas occulter l'importance des mouvements transversaux (A64 / Saint-Girons / Foix / Lavelanet d'une part, Pamiers / Mirepoix / A61 à Bram d'autre part) et à des échelles plus fines, la nécessité pour les villages d'altitude, de pouvoir rejoindre dans de bonnes conditions l'axe RN20 / E9.
- de la trame urbaine interne à la vallée. Les principaux pôles urbains de la vallée sont positionnés pour l'essentiel sur l'axe N20 / E9. De par leurs tailles relativement modestes, ils sont *de facto* très liés les uns aux autres³ pour pouvoir accéder aux fonctions et services de niveaux intermédiaires et supérieurs : collèges et lycées, hôpitaux, administrations, équipements culturels... En d'autres termes de Saverdun / Mazères au nord, à Tarascon-sur-Ariège au sud, ce sont environ 40 000 habitants qui directement et de manière quotidienne

doivent se mettre en mouvement le long de l'axe RN20 / E9. Si l'on ajoute les espaces polarisés, ce sont 80 000 habitants pour qui la qualité des liaisons internes à la Vallée de l'Ariège, est essentielle pour des déplacements quotidiens à hebdomadaires.

- de la proximité de la Basse Vallée par rapport à l'aire métropolitaine toulousaine (via la RN20 et l'A66 / A61). C'est un facteur d'attractivité essentiel pour les entreprises pourvu qu'elles soient correctement connectées à des infrastructures de communication performantes.

Le territoire ne manque pas d'atouts pour se mettre en mouvement : RN20 / A66 / voie ferrée avec 8 gares ou haltes ferroviaires. Pour autant :

- l'axe ferré sur voie unique limite les possibilités d'augmentation de cadencement. Il reste cependant une formidable opportunité à valoriser. L'hypothèse exprimée par les élus du SCoT qu'il puisse être, à la manière d'un tramway, le support principal pour des mouvements de courte distance (« cabotage ») entre les pôles de Pamiers et de Foix, est particulièrement intéressante à développer. Ce cabotage peut également s'entrevoir par la RN20 avec l'instauration de lignes d'autocar express cadencées.
- l'E9 reste à aménager au sud de Tarascon-sur-Ariège pour rejoindre les grands pôles catalans par le biais d'un axe de déviation.

³ Mazères (3 600 h), Saverdun (4 800 h), Pamiers (16 500 h), Foix (10 200 h), Tarascon-sur-Ariège (3 500 h)

Enjeux transversaux liés au système de communication.

Pour le SCoT de la Vallée de l'Ariège, le système de communication apparaît comme essentiel :

- au bon fonctionnement interne à la vallée, pour pouvoir accéder aux services et équipements intermédiaires et supérieurs localisés principalement entre Pamiers et Foix. Le système de transport à promouvoir dans le cadre du SCoT apparaît dès lors comme une pièce maîtresse au service d'un territoire de projets propices à la mutualisation de ces équipements et services.
- au bon fonctionnement avec les espaces riverains notamment dans une optique économique (vers Toulouse notamment) et touristique (vers la Haute Vallée).

Rappelons par ailleurs que l'objectif d'un SCoT n'est pas de multiplier les déplacements. A contrario, la mixité des fonctions qui est à rechercher, doit les limiter. Mais tout est question d'échelles. Sur le SCoT de la Vallée de l'Ariège, la mixité au regard des fonctions et services structurants, ne peut être que mutualisée. De l'importance de les localiser correctement pour une desserte optimale afin :

- de coupler toutes formes de développement à une offre de transport public ;
- de favoriser la mixité entre lieux d'habitat, de travail, de commerces et de services, de loisirs et de culture ;
- d'obtenir le meilleur ratio possible entre les actifs habitant la Vallée de l'Ariège et l'offre globale d'emplois ;
- de resserrer spatialement le développement urbain pour une pratique citadine des courtes distances propices à l'utilisation des modes doux ;
- prendre en compte les liaisons de transit de marchandises et de voyageurs notamment en lien avec les territoires de la Vallée d'Aix-les-Thermes / Andorre ou encore du Pays des Pyrénées Cathares.



UNE POLITIQUE D'ACCUEIL DYNAMIQUE ET QUALITATIVE.

« SCoT Rural » mais aussi « SCoT Grenelle », le territoire de la Vallée de l'Ariège se doit aussi d'être exemplaire pour conjuguer qualité du cadre de vie et dynamisme. La valeur environnementale et paysagère est aussi à considérer comme un atout pour le développement économique. Au-delà du prix foncier nettement moins cher sur le territoire du SCoT que sur la métropole toulousaine, la qualité de vie (et la qualité des rapports sociaux qui peut lui être associée) est un facteur qui n'est pas à négliger et qui peut faire la différence avec d'autres territoires. Faut-il aussi rappeler que si l'identité ariégeoise n'est pas délocalisable, elle peut aussi s'éroder et s'affaiblir si l'on ne veille pas à certaines manières de faire qui relèvent plus de l'imitation et du stéréotype que d'un véritable ancrage territorial.

Parvenir à un bon équilibre entre le développement urbain et économique d'une part, et le développement agricole et la valorisation des espaces naturels d'autre part, nécessite :

- de développer la ville de manière plus économe sur le plan foncier. La part du réinvestissement urbain sur l'extension, mais aussi le développement de nouvelles formes architecturales et urbaines, devront permettre d'atteindre cet objectif de 50% de la réduction de la consommation foncière par rapport à la tendance observée. Rappelons que d'après une première estimation issue du Diagnostic Agricole SCoT réalisé par la Chambre d'Agriculture de l'Ariège entre 1998 et 2008, ce sont plus de 1 200 hectares qui ont été consommés dans le cadre d'une urbanisation mixte (habitat, activités économique et commerciales, infrastructures etc.).
- de développer la ville au bon endroit en tenant compte à la fois du cadre environnemental et de sa sensibilité, et de sa capacité d'accueil. Cette dernière notion est essentielle : elle permettra de définir sur le territoire du SCoT de la Vallée de l'Ariège, une typologie des villes et villages qui auront un rôle différencié dans l'accueil de population et d'entreprises.
- de définir une trame verte et bleue considérée comme un socle d'excellence environnementale à pérenniser durablement.

Enjeux transversaux liés à la capacité d'accueil et l'organisation du territoire.

Sur le territoire du SCoT de la Vallée de l'Ariège, les enjeux liés à la capacité d'accueil sont à différencier :

- sur la partie nord du territoire, nous sommes tout à la fois sur le secteur le plus attractif du SCoT, et sur celui qui connaît le moins de contraintes topographiques. La présence d'une agriculture dynamique, d'une démographie soutenue, de nombreuses initiatives entrepreneuriales, d'importantes exploitations de granulats... nécessitent d'être particulièrement vigilant pour pérenniser le rapport entre attractivité économique, qualité du cadre de vie et développement résidentiel.
- dans la vallée de l'Ariège, l'objectif est de stopper la « linéarisation » de l'urbanisation, de ménager des coupures vertes et des continuités écologiques donnant corps à la trame verte et bleue.
- sur la partie sud du territoire, nous sommes face à un territoire en reconversion économique suite au départ du groupe Pechiney.

Par ailleurs dans une optique d'équipements structurants d'échelle supérieure⁴ à mutualiser, un des enjeux majeurs du SCoT est bien de :

- réfléchir à une localisation optimale pour un fonctionnement mutualisé entre les principaux pôles du SCoT ;
- anticiper sur le plan foncier l'émergence de ce (ou de ces) nouveau(x) pôle(x) d'équipements et de services ;
- analyser de manière transversale (transport, environnement...) les incidences de l'émergence d'un tel équipement sur le fonctionnement du territoire et son équilibre.

⁴ L'échelle du SCoT Vallée de l'Ariège, mais aussi celle du département et du sud de la Haute-Garonne

Sans anticiper sur le Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD), cette mutualisation peut se décliner selon plusieurs scénarii :

- un pôle central, où ce sont plus les seules logiques « géométriques » et fonctionnelles qui s'expriment à l'instar de la localisation du centre hospitalier du CHIVA situé entre Pamiers et Foix.
- une logique plus « distributive » venant appuyer les dynamiques urbaines de Pamiers et Foix au travers des polarités de Saverdun-Mazères et de Tarascon/Ariège.



Le SCoT de la Vallée de l'Ariège : une urbanisation linéaire le long de la vallée qui concentre plus de 80% de la population.

C'est au sein de cet espace très contraint que doit émerger une nouvelle offre urbaine et économique valorisant les atouts du territoire tout en veillant à préserver voire à restaurer la trame verte et bleue – support de la politique de préservation et de la valorisation de la biodiversité locale.

Reconnaître les spécificités des différents territoires du SCoT, de la Haute à la Basse Vallée, c'est cultiver des complémentarités bénéfiques pour tous. C'est aussi préparer un projet innovant basé sur une mutualisation spatiale d'équipements et de services structurants d'échelle supérieure.

CINQ GRANDES PARTIES POUR APPREHENDER LES GRANDS ENJEUX DU SCOT DE LA VALLEE DE L'ARIEGE.

La structuration du territoire.

La géographie du SCoT de la Vallée de l'Ariège est particulièrement structurée, de la plaine au Nord, à la montagne au Sud. Elle est aussi particulièrement structurante tant elle conditionne l'identité des paysages et la dynamique urbaine et villageoise. Aussi dans cette partie, s'attacherons-nous :

- à la définition des différentes entités paysagères ;
- à une approche morphologique et dynamique du tissu urbain.

La structuration du territoire apparaît dès lors comme un facteur d'une très grande richesse, mais aussi d'une grande fragilité qui nécessite une évolution dans les manières d'aménager et d'habiter.

Des dynamiques socio-économiques différenciées.

Si le territoire de la Vallée de l'Ariège est contrasté à l'extrême dans son expression géographique et paysagère, il l'est tout autant dans l'analyse de sa population. Si les dynamiques démographiques sont particulièrement soutenues au Nord du territoire, elles marquent le pas dans sa partie Sud. Le SCoT devra aider à éviter un risque de découplage entre une partie du territoire, globalement jeune et active, et une autre où la dynamique démographique est faible, la population plus âgée et le taux d'activité moindre.

Ces dynamiques fortement différenciées seront par ailleurs importantes à prendre en compte dans le projet global afin de s'assurer du bon équilibre entre les caractéristiques démographiques et la programmation d'équipements et services spécifiques.

Habiter le territoire

A l'échelle du SCoT, la dynamique constructive et les équipements et services qui lui sont associés, montre on ne peut plus clairement la structure linéaire Nord / Sud du développement selon un axe Saverdun – Mazères / Pamiers / Varilhes / Foix / Tarascon. C'est l'expression stricte de la « vallée urbaine » qui connaît dès que le relief est moins contraignant, une certaine tendance à l'étalement urbain : c'est notamment le cas à l'est de l'agglomération appaméenne, ou encore à l'ouest de Foix dans la vallée de la Barguillère.

C'est assez logiquement que les services et équipements structurants se localisent le long de cet axe. Pour autant, à une échelle infra SCoT, la dichotomie entre le Nord et le Sud réapparaît avec force avec notamment Pamiers qui se distingue.

Cette distribution globalement linéaire repose avec insistance la question :

- de l'accessibilité aux équipements et services structurants ;
- de la maîtrise de l'étalement urbain en fond de vallée ;
- de l'émergence et /ou le confortement de pôles urbains structurants.

Travailler sur le territoire

A l'échelle du département, il est important de souligner le rôle du territoire du SCoT de la Vallée de l'Ariège qui avec environ 30 500 emplois regroupe 55% des actifs du département.

En conséquence, la structure économique du SCoT est à envisager à une triple échelle :

- *celle régionale*, qui met l'accent sur la proximité de l'agglomération toulousaine. Elle permet notamment de comprendre l'importance de filières comme l'électronique très liées au pôle aéronautique toulousain. En terme de prospective, la Vallée de l'Ariège de par son environnement foncier, ses facilités d'accès, et son environnement de services, apparaît également comme un territoire attractif pour des créations d'entreprises, ou encore pour accueillir des entreprises situées dans un contexte de métropole et qui souhaiteraient se desserrer.

A noter que, contrairement à une idée reçue, la proximité du pôle toulousain ne fait pas du SCoT de la Vallée de l'Ariège un territoire périurbain, loin de-là : seulement 10% d'actifs résidant sur le territoire du SCoT, travaillent en dehors du département. En valeur absolue, ils sont quasiment aussi nombreux à faire le chemin inverse, soit environ un peu plus de 3 000 actifs dans un sens comme dans l'autre.

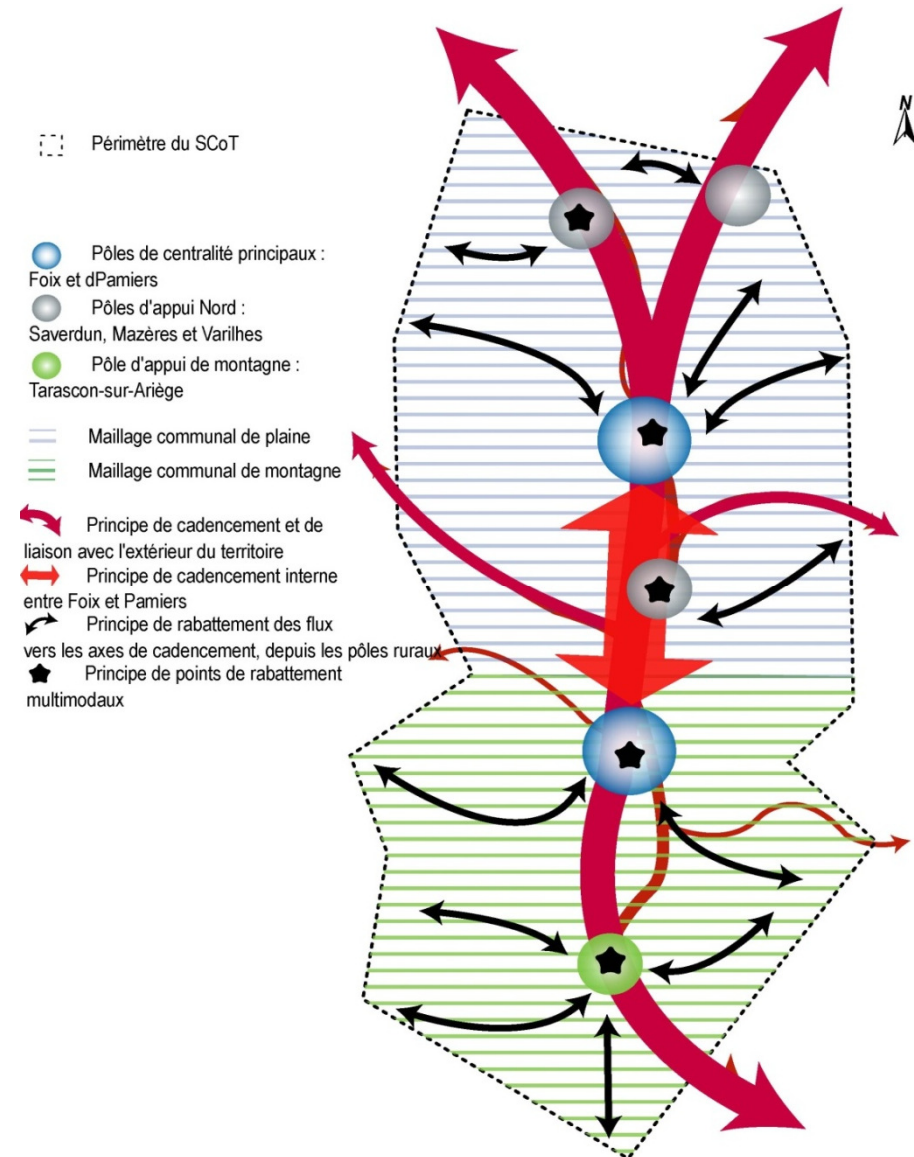
- à l'échelle du SCoT si la dynamique économique est, à l'instar des autres thématiques analysées, fortement contrastée, la question est d'une part de permettre aux entreprises installées de pouvoir se maintenir et se développer, et d'autre part d'offrir un environnement attractif pour en accueillir de nouvelles. On ne peut pas parler de déséquilibre territorial, mais plutôt de situations contrastées exprimant la diversité géographique du territoire et de son potentiel.
- à l'échelle des pôles d'emplois, l'objectif sera bien de tendre vers un nouvel équilibre entre les centres villes et leurs périphéries. Chaque fois que cela est possible, la mixité sera à rechercher.



Se déplacer sur le territoire.

C'est une des thématiques qui apparaît comme étant une des mieux partagées tant son importance est grande pour rapprocher dans le temps ce qui est éloigné dans l'espace. La question de la mutualisation d'équipements et de services, qu'ils soient de niveaux structurants ou intermédiaires, sera un des axes majeurs du projet de SCoT de la Vallée de l'Ariège. Cette réflexion ne pourra être efficace qu'en proposant un système de déplacements lui-même performant :

- en développant un système cadencé au cœur de la vallée urbaine entre Foix et Pamiers.
- en développant des pôles multimodaux de rabattement entre les villages et la vallée urbaine (Saverdun, Pamiers, Varilhes, Foix, Tarascon-sur-Ariège).
- en améliorant les liaisons hors SCoT selon un axe Nord / Sud (vers Toulouse et vers l'Espagne) et selon un axe Est / Ouest (vers l'A61 depuis Pamiers et Verniolle, et vers l'A64 vers Saint-Girons depuis Foix).



SITUATION INSTITUTIONNELLE ET GEOGRAPHIQUE

LE CADRE LEGISLATIF

Tout document d'urbanisme doit respecter le principe fondamental d'équilibre entre les impératifs de protection et d'aménagement fondateurs du droit de l'urbanisme, à savoir : gérer le sol de façon économe, répondre sans discrimination à la diversité des besoins, protéger les terres agricoles et les milieux naturels, tenir compte des problèmes de sécurité et de salubrité publiques. Également, quatre lois principales encadreront le projet de SCoT.

La loi Solidarité et Renouvellement Urbains (SRU)⁵

L'article L.110 du Code de l'Urbanisme fixe les principes du développement durable, il énonce en ce sens les obligations à respecter par le SCoT et attribue aux différentes collectivités, dans le respect mutuel de leurs compétences propres, un rôle de gestionnaire et de garant du territoire.

Cet article fondateur est complété par l'article L.121-1 du Code de l'Urbanisme sur les principes du développement durable en matière d'urbanisme, à mettre en œuvre à l'échelle du SCoT. Il pose trois principes fondamentaux :

- le principe d'équilibre, entre le développement urbain et le développement rural, la préservation des espaces agricoles et la protection des espaces naturels et des paysages.
- le principe de diversité des fonctions urbaines et de mixité sociale, pour assurer un équilibre entre les zones d'emploi et les zones d'habitat et éviter, autant que possible, la constitution de zones « mono fonctionnelles ».
- le principe d'économie de l'espace et du respect de l'environnement, en veillant à l'utilisation économe de l'espace, à la sauvegarde du patrimoine naturel et bâti, et à la maîtrise de l'expansion urbaine et l'intensification de la circulation automobile qu'elle induit.

⁵ Loi n° 2000-1208 du 13 décembre 2000 relative à la solidarité et au renouvellement urbains.

La loi Engagement National pour l'Environnement (ENE) appelée communément « Grenelle 2 »⁶

La prise en compte environnementale au sein des documents de planification s'est renforcée suite à l'adoption de la loi en 2010. Ainsi, le projet de SCoT de la Vallée de l'Ariège doit notamment prendre en compte les enjeux et les objectifs suivants :

- la réduction de la consommation foncière⁷
- le maintien de la biodiversité et des milieux naturels
- la diminution des obligations de transport (favoriser les déplacements en transports en commun)
- la réduction des consommations d'énergie et des émissions de gaz à effet de serre
- la production de logement, notamment sociaux
- la régulation du développement commercial.

La loi Grenelle 2 appuie également la prise en compte environnementale lors de l'élaboration du SCoT, par l'obligation d'une évaluation environnementale présentée à l'Etat et au public⁸.

La loi Montagne⁹

En application de l'article L.122-1 du Code de l'Urbanisme, en zone de montagne, le SCoT doit définir la localisation, la consistance et la capacité globale d'accueil et d'équipement des UTN, leur nature et leurs principes d'implantation.

Demain, la loi Accès au Logement et à un Urbanisme Rénové (ALUR)

Répondre à la crise du logement en construisant plus et mieux, tout en préservant les espaces naturels et agricoles : telle est l'ambition portée par la réforme de l'urbanisme et de l'aménagement menée par le gouvernement.

⁶ Loi n° 2010-788 du 12 juillet 2010 portant engagement national pour l'environnement, dite « Grenelle 2 ».

⁷ Cf. article L.122-1-2 du code de l'urbanisme

⁸ Cf. articles L.121-10, L.121-11 et L.121-14 du code de l'urbanisme

⁹ Loi n° 85-30 du 9 janvier 1985 relative au développement et à la protection de la montagne

Cette réforme va impulser la transition écologique des territoires, en réconciliant développement de l'offre de logements et soutenabilité écologique, activité économique et préservation de la biodiversité. Pour cela, il faut définir le cadre juridique d'une ville plus dense et moins consommatrice d'espace, d'engager un réel processus de modernisation des documents d'urbanisme pour engager la transition écologique des territoires, en encourageant la densification et en donnant un coup d'arrêt à l'artificialisation des sols.

UN SCOT INTEGRE A LA HIERARCHIE DES NORMES

En tant que document d'urbanisme, le SCoT intègre la hiérarchie des normes applicables aux documents d'urbanisme, de planification et de gestion des sols¹⁰. Il entre ainsi en contact avec les autres normes d'urbanisme, supérieures ou inférieures, applicables à l'intérieur de son périmètre, selon des rapports différenciés définis par la loi. Au terme de l'article L.122-1 du Code de l'Urbanisme, le Schéma de Cohérence Territoriale est soumis aux documents de rang supérieur et à des principes législatifs par un rapport de compatibilité ou de simple prise en compte.

Au titre de l'article L.111-1-1 du Code de l'Urbanisme, le SCoT de la Vallée de l'Ariège devra notamment être compatible ou doit prendre en compte :

- les principes de la Loi Montagne,
- la charte du Parc Naturel Régional (PNR) des Pyrénées Ariégeoises,
- les chartes des Pays des Portes d'Ariège-Pyrénées et de Foix-Haute Ariège,
- les orientations fondamentales et les objectifs de qualité et de quantité des eaux définis par le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) Adour-Garonne et du futur Schéma d'Aménagement de Gestion des Eaux (SAGE) Ariège-Hers-Vif,
- les divers Schémas Régionaux de Cohérence Ecologique (SRCE) et Climat Air Energie (SRCAE),
- les Plans Climat Energie Territoires établis sur le territoire du Parc Naturel Régional et du Département de l'Ariège.

Le principe de compatibilité ou de prise en compte n'implique non pas que le SCoT soit conforme en tous points avec le document supérieur mais que ces dispositions soient compatibles avec celles dudit document, c'est-à-dire qu'elles ne doivent pas être contradictoires avec les principes définis par le document supérieur.

¹⁰ Suivant les principes et objectifs énoncés aux articles L111-1-1 et L122-1-12.

Le SCoT de la Vallée de l'Ariège est de plus opposable à toute une série de décisions, de documents et de programmes¹¹ assujettis au SCoT dans un rapport de compatibilité à savoir :

- les Programmes Locaux de l'Habitat (PLH) ;
- les Plans de Déplacements Urbains (PDU) ;
- les Schémas de Développement Commerciaux ;
- les Plans Locaux d'Urbanisme (PLU) et Cartes Communales (CC) ;
- les Plans de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PSMV),
- la délimitation des périmètres d'intervention prévus à l'article L. 143-1,
- les opérations foncières et les opérations d'aménagement définies par décret en Conseil d'Etat.

LE PERIMETRE INTERCOMMUNAUTAIRE

(cf. carte en page suivante)

Situé au Sud de l'espace métropolitain toulousain, le périmètre du SCoT de la Vallée de l'Ariège est issu du regroupement de cinq Communautés de communes, qui regroupaient, d'après le dernier recensement de la population en 2013, 81 284 habitants.

- La C.C. du Canton de Saverdun : 10 528 habitants
- La C.C. du Pays de Pamiers : 28 987 habitants
- La C.C. du Canton de Varilhes : 10 801 habitants
- La C.C. du Pays de Foix : 21 920 habitants
- La C.C. du Pays de Tarascon sur Ariège : 9 048 habitants

A proximité plusieurs autres démarches de planification sont en cours ou ont été approuvées. Citons :

- le SCoT du Pays du Sud Toulousain, au Nord (cantons limitrophes : Auterive-Cintegabelle)
- le SCoT du Pays Lauragais, au Nord (cantons limitrophes : Nailloux-Belpech)
- des SCoT dits « en émergence » sur les territoires du Pays Couserans et du Pays des Pyrénées Cathares.

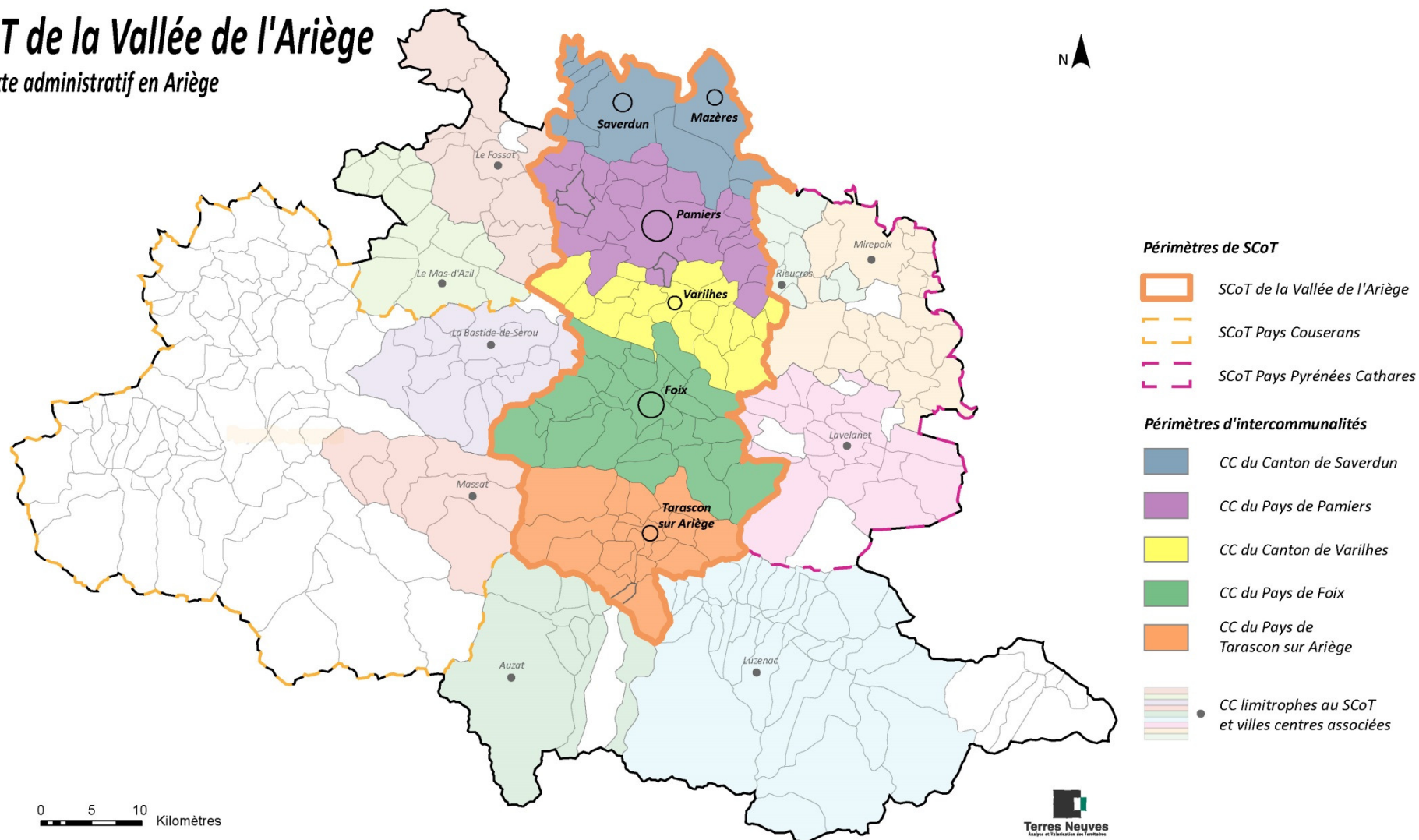
Le territoire intègre deux périmètres de Pays :

- Le Pays des Portes d'Ariège-Pyrénées, comprenant la C.C. du Canton de Saverdun, la C.C. du Pays de Pamiers.
- Le Pays de Foix Haute-Ariège, comprenant la C.C. du Canton de Varilhes, la C.C. du Pays de Foix, la C.C. du Pays de Tarascon sur Ariège.

¹¹ Cf. article L.122-1-15 du code de l'urbanisme.

SCoT de la Vallée de l'Ariège

Contexte administratif en Ariège



UN SCoT INTEGRE DANS LA DEMARCHE DE L'INTERSCoT DE L'AIRE METROPOLITAINE TOULOUSAINNE

L'aire métropolitaine toulousaine connaît un essor considérable depuis l'après-guerre. Son dynamisme économique, associé à une qualité de vie encore préservée, explique la poussée démographique enregistrée ces dernières années.

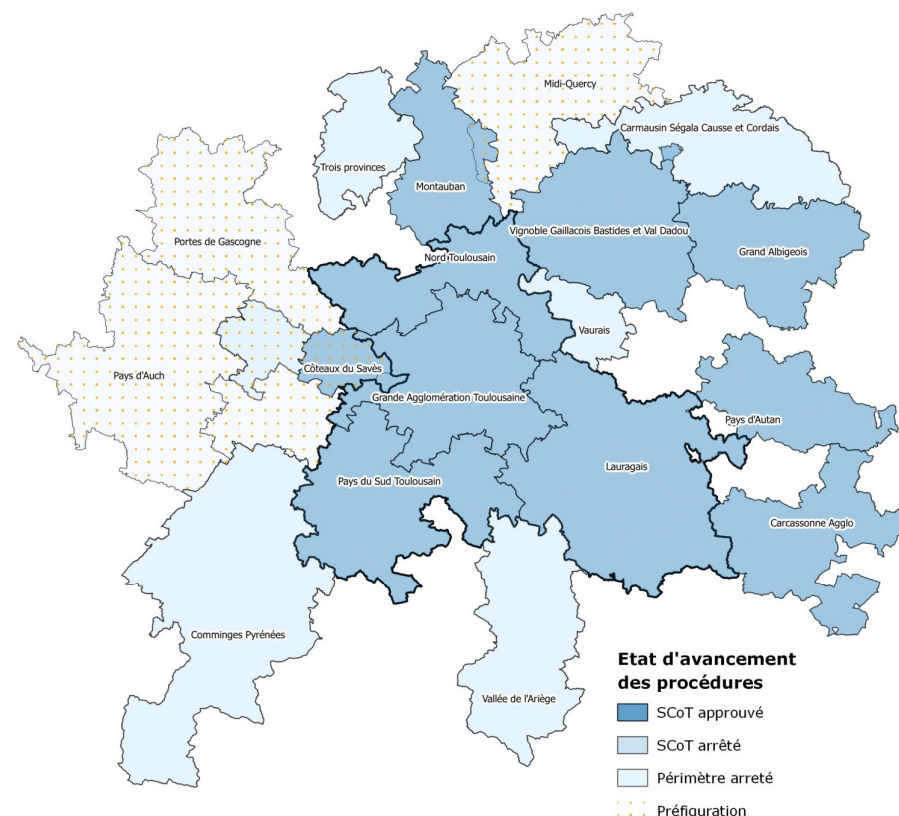
Cependant, en l'absence de politiques coordonnées, les atouts risquent vite de se réduire, générant des nuisances et des dysfonctionnements importants (disparition des espaces agricoles économiquement viables, congestion de la circulation, aggravation des coûts sociaux, ...).

Pour maîtriser au mieux son avenir, l'aire métropolitaine a besoin d'une réflexion territoriale à son niveau, en dépassant les territoires d'action publique connus à ce jour.

Le territoire de la Vallée de l'Ariège, dans sa partie Nord, intègre le périmètre de l'aire métropolitaine en raison des dynamiques démographiques, constructives et d'emplois et de la relation qu'il entretient en relation avec l'agglomération toulousaine.

La démarche du SCoT de la Vallée de l'Ariège s'inscrit donc dans celle de l'InterSCoT dit du *Grand Bassin Toulousain* réunissant 19 territoires de SCoT.

**Des complémentarités de projet à construire
dans l'aire métropolitaine toulousaine.**



**Etat d'avancement
des procédures**

- SCoT approuvé
- SCoT arrêté
- Périmètre arrêté
- Préfiguration

Un projet InterSCoT du Grand Bassin Toulousain conçu comme un système équilibré et hiérarchisé, en appui d'un pôle urbain renforcé, associé à une organisation en réseau de bassins de vie quotidienne périphériques et des villes moyennes proches.

L'intérêt de la démarche InterSCoT au niveau local

L'intensité des échanges, l'interdépendance des bassins de vie et des pôles d'emplois nous amènent à considérer le développement de la Vallée de l'Ariège au sein de l'aire d'influence de l'agglomération toulousaine mais aussi de l'ensemble des territoires périurbains et ruraux, reconnus comme échelle territoriale pertinente pour penser un développement cohérent.

En effet, si la mise en cohérence des politiques territoriales est désormais une réalité, ou du moins une nécessité évidente, l'enjeu se situe dans l'imbrication des projets de territoire SCoT. Pour ces raisons, il est aujourd'hui souhaitable d'appréhender collectivement les orientations d'aménagement qui concourent à l'émergence et à la structuration d'une aire métropolitaine toulousaine solidaire et ce, dans un souci de réciprocité et de complémentarité des territoires SCoT.

L'intérêt pour le territoire du SCoT Vallée de l'Ariège sera de contribuer à promouvoir une appartenance territoriale commune, maîtriser notre devenir et à éviter la marginalisation des entités territoriales qui le composent en recherchant des synergies et des dynamiques partagées entre SCoT voisins notamment avec les SCoT en émergence en Ariège (Pays du Couserans / Pays des Pyrénées Cathares) et hors département, (Pays du Sud Toulousain / Pays Lauragais).

Enjeux liés à la démarche InterSCoT du Grand Bassin Toulousain.

Dans un objectif de promotion et de solidarité territoriale, il sera question de mener une concertation étroite entre ces structures afin de construire des coopérations sur de nouveaux espaces de référence.

L'InterSCoT du Grand Bassin Toulousain a pour mission d'ouvrir un débat sur la prise en compte par les SCoT des enjeux métropolitains et de mettre en perspective des coordinations utiles entre territoires.

Pour cela, des groupes de travail ont été mis en place et réunis par les différents services techniques des Etablissements Publics porteurs de SCoT dont le territoire du SCoT Vallée de l'Ariège, avec pour objectifs :

- de faire état des enjeux d'aménagements (cadre de vie et identité, accessibilité et déplacement, foncier économique, ...) dans les différents SCoT,
- de mettre en évidence les convergences et les divergences éventuelles.

Globalement, il serait nécessaire de répondre à trois grandes questions :

- *de manière générale : améliorer la connaissance mutuelle*, pour chaque SCoT, des dynamiques territoriales et des projets portés par les voisins, condition de base pour que les SCoT en cours d'élaboration soient plus cohérents entre eux.
- *en amont : quels sont les enjeux communs aux SCoT ?* Comment fonctionne chaque territoire ? Quel est le « destin commun » ? Que proposer pour les espaces limitrophes, les « marges » des SCoT ?
- *en aval : comment suivre et accompagner la mise en œuvre des SCoT ?*

STRUCTURATION DU TERRITOIRE

UNE GEOGRAPHIE QUI CADRE AU PLUS PRES LES ACTIVITES HUMAINES

1.1.1 Topographie et réseau hydrographique

Un territoire de plaine, de coteaux et de montagne.

Le territoire de la Vallée de l'Ariège observe de fortes variations topographiques entre la vaste plaine alluviale de l'Ariège au Nord, les premiers contreforts pyrénéens du Plantaurel au centre, et au Sud, les hautes chaînes du massif pyrénéen Sud (atteignant plus de 3 000 mètres d'altitude). La structuration du relief s'établit, ainsi, selon une progression Nord-Sud et des types de reliefs différenciés. C'est donc à une échelle plus fine que la structure compartimentée du territoire se révèle.

Sur la partie Nord du territoire, entre les cours de l'Ariège et de l'Hers, s'étend la basse plaine de l'Ariège qui, en rive droite de l'Ariège, se structure en de vastes terrasses où l'altitude varie entre 240 m (à Mazères) et 350 m (aux Pujols). Elles constituent les points bas du territoire. La plaine se prolonge plus au Nord vers l'agglomération Toulousaine vers la confluence entre l'Ariège et la Garonne.

En rive gauche de l'Ariège, à l'Ouest de la plaine agricole, le piémont pyrénéen se soulève en un moutonnement ample de collines vallonnées qui font suite au Terrefort rencontré plus au Nord dans le Lauragais. Les coteaux (rarement au-delà de 350 mètres d'altitude) autorisent des vues sur le massif pyrénéen au gré des différents parcours entre les collines.

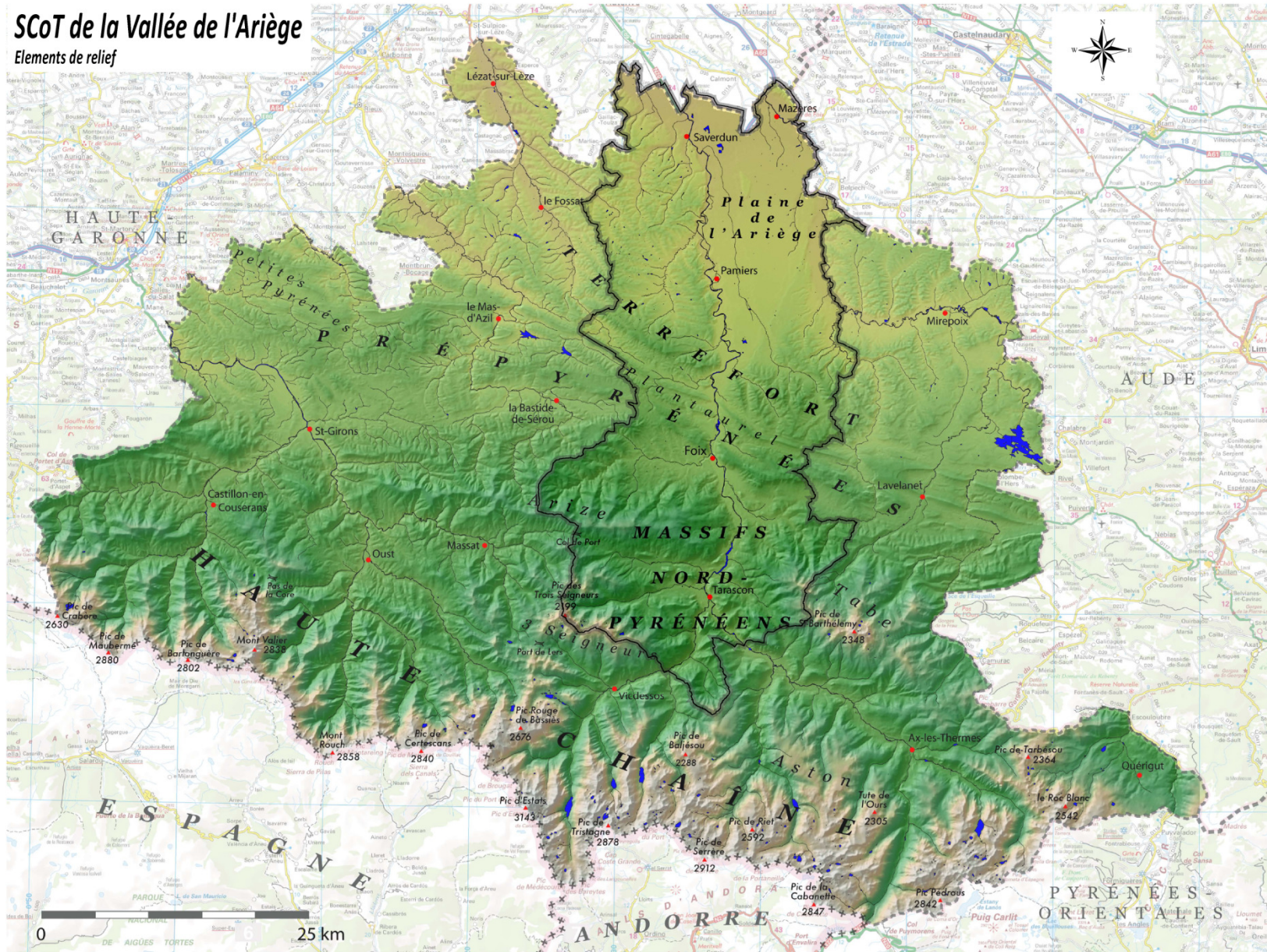
Au centre du territoire, une barrière est formée par le massif du Plantaurel : de grands ensembles parallèles, orientés est-ouest, et séparés par des dépressions, nettement différenciées par l'altitude, annoncent l'entrée en territoire de montagne. L'altitude des crêtes varie entre 500 et près de 1 000 m (963 m au Roc Nègre à l'Est de Foix).

La montagne couvre la moitié Sud du territoire : l'altitude des plus hauts sommets avoisine fréquemment les 2 000 m (Pic des Trois-Seigneurs, 2 199 m). Le découpage des vallées influence de façon prépondérante les caractéristiques socio-économiques.

Au cœur de ces ensembles coule l'Ariège, qui trace une large vallée à travers les montagnes ariégeoises puis les massifs du Plantaurel via une succession de cluses à proximité de Foix, avant de rejoindre la basse plaine et plus loin la Garonne. La vallée constitue l'un des rares axes de communication transfrontalier vers l'Andorre et l'Espagne. C'est sur ses rives que se concentrent les hommes et les activités.

La topographie et la morphologie sont des facteurs structurants de premier ordre. Ils conditionnent le rapport à l'eau, orientent l'implantation des villages et guident leurs formes. Ils dictent la direction des infrastructures de communication, cadrent le regard...





L'Ariège comme élément central de la trame hydrographique.

L'ossature du réseau hydrographique de surface est dense et bien ramifiée vers l'Ariège, l'un des principaux affluents de la Garonne en amont de Toulouse. Elle prend sa source à 2 400 m d'altitude dans le cirque de Font-Nègre à la frontière entre l'Andorre et le département des Pyrénées Orientales.

Comme précisé précédemment, l'Ariège coupe les structures montagneuses selon une direction nord-sud. Elle pénètre dans le bassin de Foix par un étroit passage entre les massifs nord-pyrénéens du Tabé et de l'Arize, recueille les eaux des bassins-versants de l'Arget et du Sios, puis rejoint la plaine en franchissant le Plantaurel par une triple cluse à proximité de Foix. Puis, elle rejoint la plaine qui la conduira à la confluence avec la Garonne, aux abords de l'agglomération toulousaine.



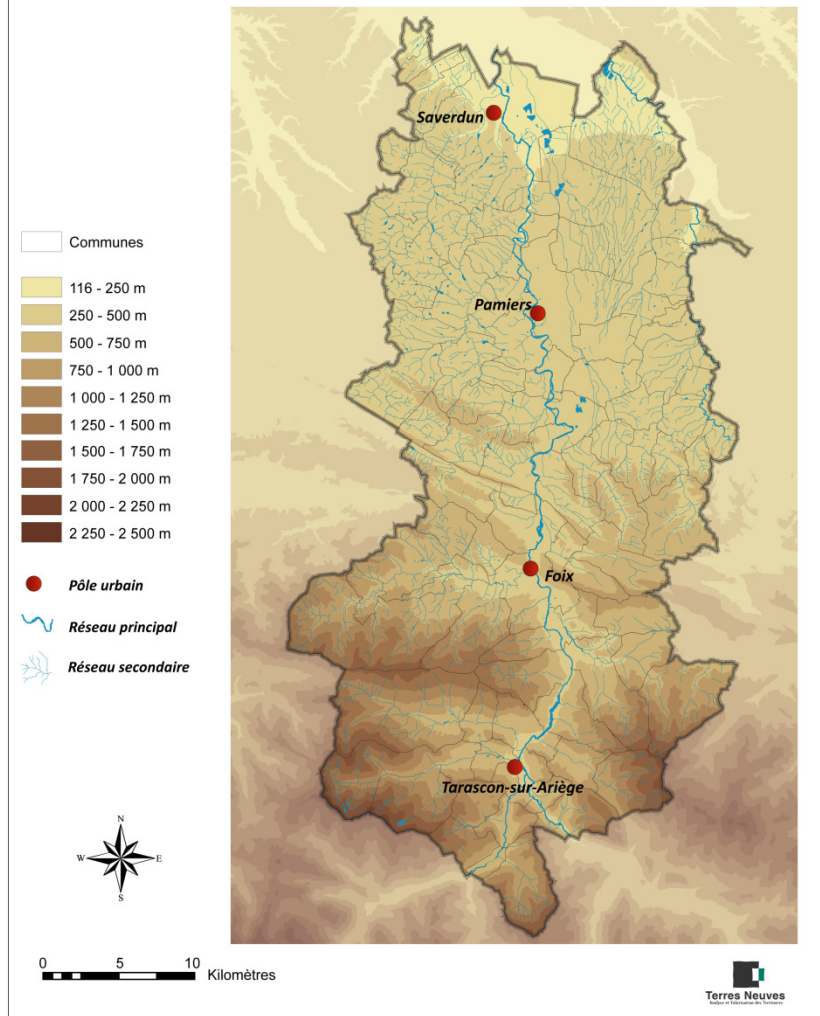
Le réseau hydrographique secondaire observe, néanmoins, différentes dispositions selon les caractéristiques topographiques rencontrées :

- il est légèrement plus lâche dans les formations calcaires : autour de Tarascon, dans le Plantaurel ;
- le Terrefort est parcouru par un fin chevelu hydrographique composé de ruisseaux disposés par intermittence, au gré des nombreux vallons nichés entre les collines argileuses ;
- la large vallée alluvionnaire de Pamiers est parcourue par de rares cours d'eau disposés parallèlement entre l'Ariège, qui marque sa limite Ouest, et l'Hers qui la longe à l'Est.

Si l'eau conditionne l'activité humaine, cette dernière, notamment par le biais de l'irrigation agricole, conditionne en retour la quantité et la qualité de l'eau qui regagne l'Ariège. C'est également l'élément central du paysage, en complément des reliefs pyrénéens.

SCoT de la Vallée de l'Ariège

Trame hydrographique et relief

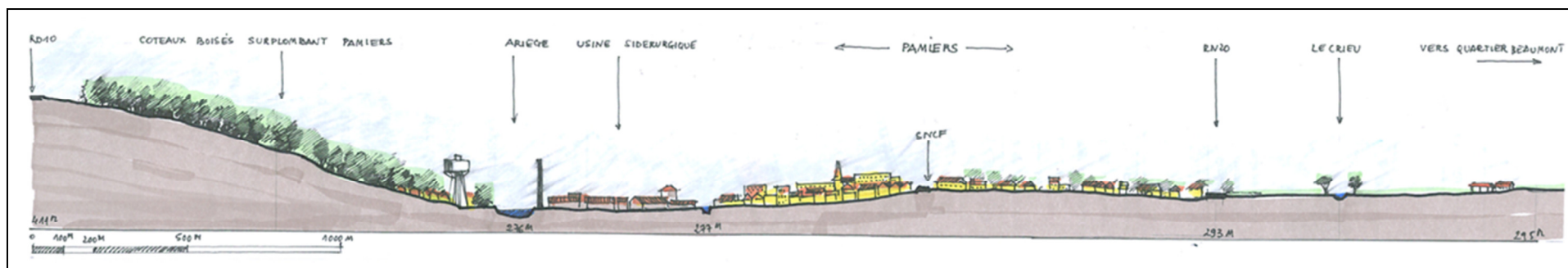
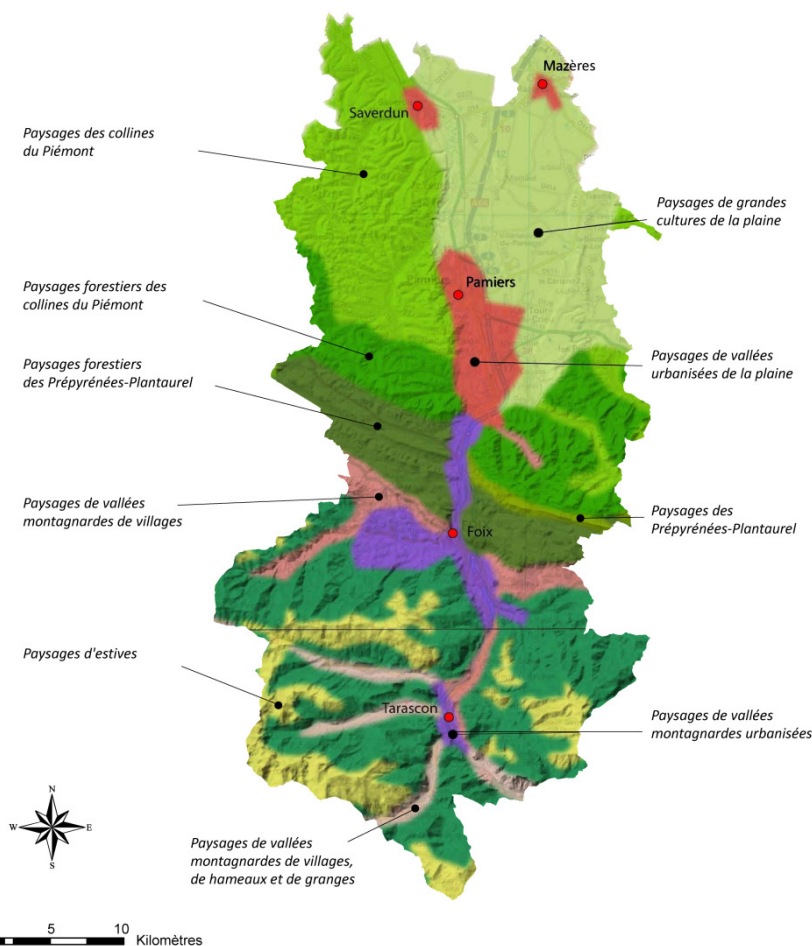


1.1.2 La diversité paysagère

Cinq entités paysagères progressives façonnent le territoire de la Vallée de l'Ariège, dont l'identité paysagère est fortement marquée par la relation au relief :

- une partie Nord, scindée en deux types de paysages bien distincts : un paysage de grandes cultures de plaine à l'Est et un paysage de collines à l'Ouest (cf. coupe issue de la *charte architecturale et paysagère du Pays des Portes d'Ariège-Pyrénées*) ;
- une partie centrale rassemblant des paysages de piémont, caractérisant les Pré-Pyrénées et le massif du Plantaurel ;
- une vaste moitié au Sud déterminée par des paysages de montagne (relief et pentes importantes, estives, boisements...) ;
- une vallée urbanisée au gré des éléments de relief depuis Tarascon jusqu'à Pamiers.

A noter que cette partie s'appuiera essentiellement sur les données produites au sein de l'Atlas des Paysages de l'Ariège réalisé par le Conseil général de l'Ariège ainsi que la Charte architecturale et paysagère du pays des Portes d'Ariège-Pyrénées.

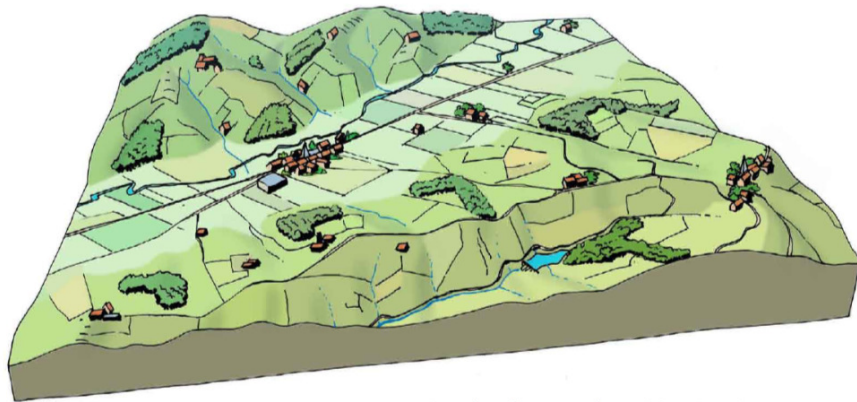


- **Le Terrefort : vallées, coteaux et collines à dominante agricole**

Le Terrefort propose des paysages de collines, vouées à la polyculture et à l'élevage, où l'eau compose avec le relief pour donner des vallées plus ou moins cloisonnées. C'est le domaine des terres arables et des prairies, où les cultures descendent sur le fond des vallées les plus ouvertes, les occupant avec les prairies de fauche, parfois les vergers et beaucoup plus rarement les vignes. Ces paysages n'échappent parfois pas aux friches, qui peuvent en diminuer la lisibilité.

L'activité y est favorisée par la présence de nombreuses petites retenues collinaires permettant l'irrigation.

De nombreux petits boisements évoquent une structure bocagère sur un parcellaire relativement morcelé.



Une structure paysagère de cultures et de prairies réparties sur le modèle du schéma paysager patrimonial autour des regroupements bâtis des villages et des fermes dispersées sur une charpente de collines douces et de fonds de vallées plats



Le Terrefort est couvert d'un semis régulier de hameaux et de fermes isolées entourées de leurs arbres et de leurs potagers. Elles peuvent, aussi, former des hameaux ou des villages, en général, en fond de vallée pour les bourgs et sur une hauteur pour les hameaux et les fermes. L'habitat s'organise de trois façons :

- **l'habitat groupé** : adossés à des reliefs ou établis sur des crêts, les villages sont implantés en suivant les courbes de niveaux. Le tissu resserré des centres bourgs obligeait à construire sur toute la largeur de la parcelle.

- **le hameau** : un regroupement de quelques logements.

- **l'habitat dispersé** : totalement dispersé à travers les collines, mais abondant sur l'ensemble du terrefort, de sorte qu'en aucun endroit il n'y ait de « zone déserte ». Le choix du site était souvent guidé par la présence de l'eau, l'implantation se faisait souvent en bordure de l'exploitation plutôt qu'au milieu.



Maison de maître, près de Mazères,

*Source : Charte architecturale et paysagère
du Pays des Portes d'Ariège-Pyrénées*

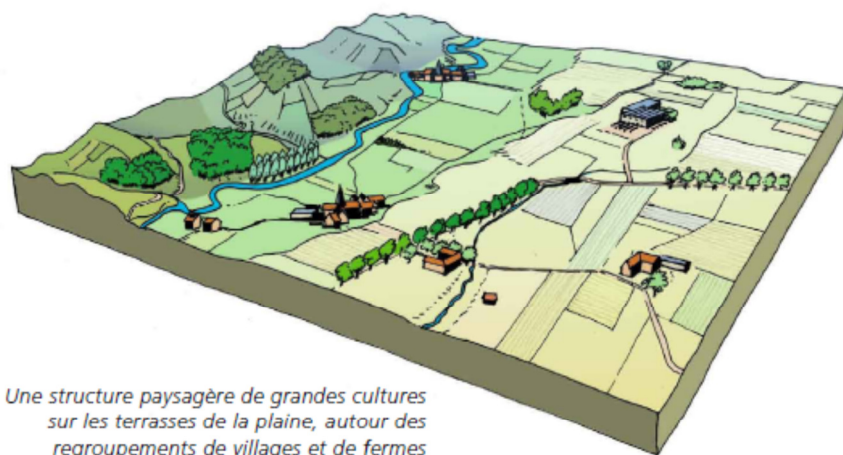


- **La basse vallée de l'Ariège et la plaine de Saverdun et de Pamiers**

En contraste avec les vallonnements du terrefort, la rive droite de l'Ariège est le théâtre d'une activité intense, caractérisée par la double dynamique de l'urbanisation et de l'extension des exploitations agricoles de type extensif.

La structure paysagère est faite de l'agencement des motifs des grandes cultures irriguées, sur la charpente naturelle des fonds plats et des terrasses des vallées alluviales. La planéité et l'importance des continuités ouvertes ménagées, qui ont souvent effacé le réseau des haies bocagères, accroissent notablement la lisibilité de ces paysages.

L'ouverture de ces paysages contribue à leur originalité et leur authenticité, lorsqu'elle met en valeur les silhouettes identitaires du bâti ou les hautes tours des silos. Le moindre relief, les grosses fermes et les bouquets d'arbres viennent animer le paysage pour constituer un ensemble de petits paysages à valoriser. Ainsi, avec ses 290 m d'altitude, la butte de Montaut trône au milieu de la plaine, générant, d'ailleurs, une organisation spécifique du parcellaire agricole et la présence de bois sur sa pente Nord.



Une structure paysagère de grandes cultures sur les terrasses de la plaine, autour des regroupements de villages et de fermes dispersées dans un cadre d'horizons collinéens cultivés et boisés

C'est la rivière d'Ariège qui, permettant les échanges entre plaine et montagne, a motivée les paysages les plus habités et les plus industriels du département, notamment Pamiers (15 574 habitants), Saverdun (43 796 habitants) et Mazères (3 287 habitants).

La plaine comprend, également, un réseau assez lâche de bourgs, de villages, de hameaux et de fermes isolées.



Le bourg fortifié de Montaut, à la pointe sud de la butte qui porte son nom, la seule à dominer la grande plaine.



Les villes ont trouvé leurs sites de fondation, soit en terrasse (Mazères, Montaut), soit directement en bordure de l'Ariège (Pamiers, Saverdun).

Elles se sont progressivement développées en affirmant leurs fonctions d'habitations et de services diversifiés entre urbain et rural, autour de leurs tissus anciens. Plus récemment, des banlieues résidentielles pavillonnaires et des extensions périurbaines commerciales, artisanales et industrielles s'y sont jointes.

Dès que les terrains deviennent plus plats, toutes les voies de communication y trouvent leur place : la RD820 (ex. RN20), la voie ferrée et l'autoroute A66.

Mais l'étalement urbain et l'étalement des grandes cultures se développent de façon symétrique aux dépens des espaces naturels et ruraux environnants : l'étalement urbain sous la forme fréquente du mitage, notamment par urbanisations linéaires en dehors des limites des agglomérations ; et l'étalement des cultures aux dépens de la diversité de l'espace rural et de l'intégrité du réseau des espaces naturels et notamment du bocage et des ripisylves.



« Saverdun. Autour des deux villes ancienne et moderne, le desserrement de l'espace périurbain actuel appelle des espaces publics de qualité et des limites franches par rapport à la campagne environnante ».



« La coopérative agricole du Vernet entourée des vastes parcelles d'une agriculture renouvelée par l'irrigation »

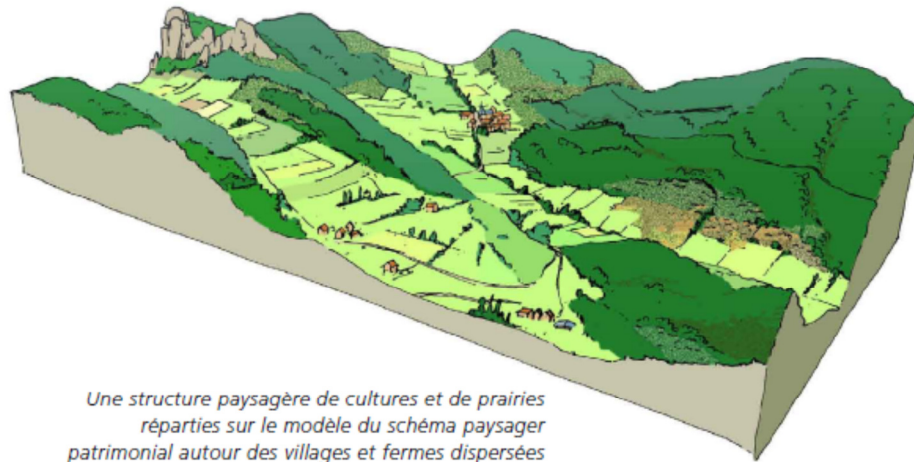
Source : Charte architecturale et paysagère
du Pays des Portes d'Ariège-Pyrénées.



« Les paysages de la plaine de l'Ariège où se côtoient de grandes cultures, les principaux réseaux de communication ariégeois et le développement de l'urbanisation. »

- **Le piémont : le massif du Plantaurel**

C'est un territoire charnière entre la basse plaine de l'Ariège et les montagnes ariégeoises : les altitudes oscillent entre 900 m sur les plus hautes crêtes, et 300 m, en fond de vallée de l'Ariège. S'y croisent des espaces ruraux aux modelés caractéristiques (cluses, combes, crêtes boisées), et la vallée de l'Ariège, densément urbanisée et sillonnée, via le franchissement d'une triple cluse en aval de Foix.



La structure paysagère s'appuie sur le relief et repose sur un étagement entre fonds de vallées et parties hautes. Au sein des dépressions, un vaste système bocager se développe permettant la polyculture et l'élevage. Les versants sont boisés, mais laissent apparaître de nombreuses clairières ouvertes, dans lesquelles se dispose un bâti de toutes formes et de toutes couleurs, desservi par un réseau de petites routes.

Le maintien d'une activité agricole et pastorale, même réduite, y apporte une ambiance de campagne, mais toujours avec la proximité de la vallée urbanisée (Foix et sa proche périphérie) et celle des montagnes environnantes. Le pastoralisme s'exerce, à la fois dans les prairies des fonds de vallées, ou sur les pâturages d'altitude, où les troupeaux bénéficient de parcours apparemment sans limites. Certains sommets faisant l'objet de campagne de reconquête forestière.



Paysage de la haute Barguillère – secteur de Foix rural -.

L'habitat se localise et s'étire dans les fonds de vallées, entre les plis longitudinaux du relief, principalement sur le tronçon St-Jean-de-Verges, Foix, Montgaillard, où se concentrent, densément, l'habitat et les activités. Il pénètre peu les vallées de l'Est, au-delà de St-Paul-de-Jarrat. En revanche, l'habitat s'est fortement développé, mais de manière beaucoup plus dispersée, dans la « cuvette » de la Barguillère en périphérie Ouest de Foix, où parfois la limite entre urbain et rural n'est plus évidente.



« Dans la basse Barguillère, les extensions urbaines entre les noyaux anciens, les clairières prairiales et le réseau des ripisylves de l'Arget et de ses affluents. »



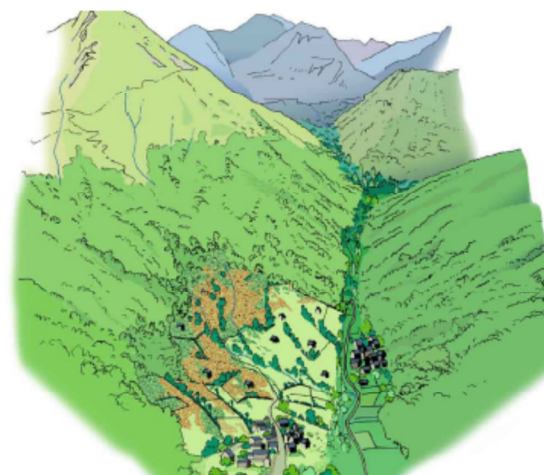
« La cluse de Saint-Jean-de-Verges, première des trois cluses pré-Pyrénéennes autorisant l'accès à la ville et au pays de Foix ».



Développement urbain de la ville de Foix.

• Les territoires de montagne

Ils s'organisent de part et d'autre de la vallée de l'Ariège, et succèdent au piémont formé par la chaîne du Plantaurel.



Une structure paysagère de villages de fonds de vallées et de soulanes dans les basses vallées, et de granges dispersées sur les replats de versants et sur les interfluviaux des hautes vallées

Leur structure paysagère est, notamment, caractérisée par le contraste entre l'ombrée, lieu d'élection des boisements denses et parfois des pacages, et la soulane, dont les champs et les prés entourent le bâti de leurs étagements caractéristiques en fonction de l'altitude.

La vallée de Saurat est une vallée de moyenne montagne séparant les massifs Nord-pyrénéens de la Bargaillère et des Trois Seigneurs, à l'Ouest de la vallée de l'Ariège.

Le versant d'ombrée présente un immense paysage de granges disséminées dans une végétation haute, où aucune prairie n'est présente (cf. photographie en page suivante). L'étage inférieur révèle quelques paysages de terrasses, autrefois sans doute cultivées et aujourd'hui réinvesties par la végétation arborée. Seul le fond de la vallée révèle de véritables paysages d'herbages d'allure bocagère, parfois encore animés de troupeaux.



« Les paysages de granges de la soulane de Saurat sous les hauteurs dénudées de la Barguillère. À droite, d'anciennes terrasses de cultures aujourd'hui pacagées. »

Aux altitudes supérieures, vers 1 100 mètres, apparaissent les paysages d'estives couverts de lande à genêt, à fougère et à genévrier, et parsemés de cabanes en pierre sèche. Les troupeaux y pacagent en nombre et en toute liberté.



L'isolement des granges de fond de vallée.

L'habitat est dispersé et se compose de granges, voire de petits hameaux, en particulier dans la partie amont de la vallée de Saurat. Leur implantation est effectuée en longs alignements parallèles aux courbes de niveau.



L'urbanisation en fond de vallée.

• La vallée de l'Ariège

La vallée de l'Ariège concentre les hommes et les infrastructures, puisque 81% de la population du territoire se concentre dans l'une des communes longeant l'axe A66 / RN20.

La concentration s'exerce le long de cette bande Nord / Sud de 50 km, ainsi qu'aux cœurs des vallées de certains de ses affluents. Les densités y sont les plus fortes du territoire. A contrario, les densités de population sont plus faibles (moins de 25 hab. /km²) en dehors de ces fonds de vallée et de la plaine agricole au sud de Mazères (*densité moyenne de l'Ariège = 30,7 hab. / km², en 2006 et comparable à des départements de haute et moyenne montagne*).

La vallée est caractérisée par les établissements urbains, commerciaux et industriels et les aménagements qui les accompagnent, principalement l'A66 et la RN20, mais aussi les routes départementales qui assurent les liaisons transversales, les rendant accessibles et exposées à l'étalement urbain. Le cours de l'Ariège est suivi de la RN20 et de la voie ferrée qui partagent l'espace réduit du fond de vallée, accompagnées, par ailleurs, des routes départementales n°8A, 117, 119, 618, 919 et 820 (ex. RN20), etc.



SCoT de la Vallée de l'Ariège

Les densités de population (2007) et infrastructures de déplacement

Densité de population :

- Supérieur à 111,2 hab/km²
- entre 51,2 et 111,2 hab/km²
- entre 28,3 et 51,2 hab/km²
- entre 15,3 et 28,3 hab/km²
- inférieur à 15,3 hab/km²

Axe routier principal (A66/N20)

Réseau routier secondaire

Voie ferrée

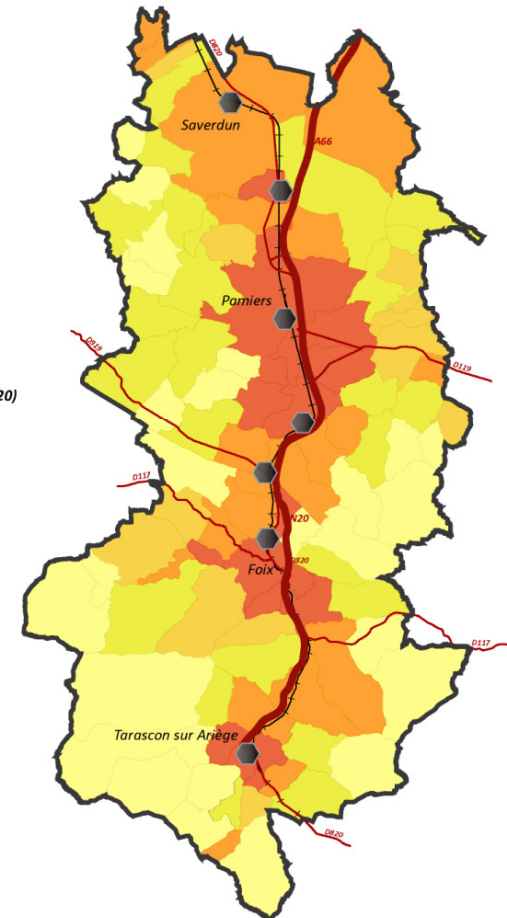
Gare SNCF

Limites communales



0 5 10 Kilomètres

Source: INSEE - RGP 2007



Terres Neuves
Agence d'urbanisme et d'aménagement

Sont relevés des phénomènes de périurbanisation et de conurbation en périphérie de Saverdun-Mazères, Pamiers, Foix et Tarascon sur Ariège.

Le long de l'Ariège, dans la plaine, l'habitat et les activités sont concentrés sur Pamiers et les deux pôles de Saverdun et Mazères. Leur desserte est optimale puisque traversée, du nord au sud, par l'autoroute A66, la RN20 et la voie ferrée Toulouse – Foix – Latour-de-Carol – Barcelone qui se prolongent au Sud jusqu'à Tarascon.

L'habitat est fortement concentré dans la vallée de l'Ariège sur le tronçon Varilhes, St-Jean-de-Verges, Foix/Ferrières, Montgaillard, de sorte qu'il crée un véritable continuum urbain (cf. image de droite). Il pénètre peu les vallées de l'est au-delà de St-Paul-de-Jarrat mais s'étend largement, de manière plus dispersée, dans la cuvette de la Barguillère (à l'Ouest de Foix).

Au-delà, plus au Sud, dans le bassin de Tarascon, l'habitat est plutôt disposé en grappes dans les fonds de vallées, alors qu'il s'étire en hameaux et villages sur la corniche du Tabé et se disperse dans la partie amont du ruisseau de Saurat.



Tarascon sur Ariège.



Ainsi, au regard des caractéristiques paysagères décrites précédemment, intégrant les éléments de relief, les types d'activités et l'intensité des implantations humaines, le territoire de la Vallée de l'Ariège peut s'appréhender selon un découpage en trois grandes entités.

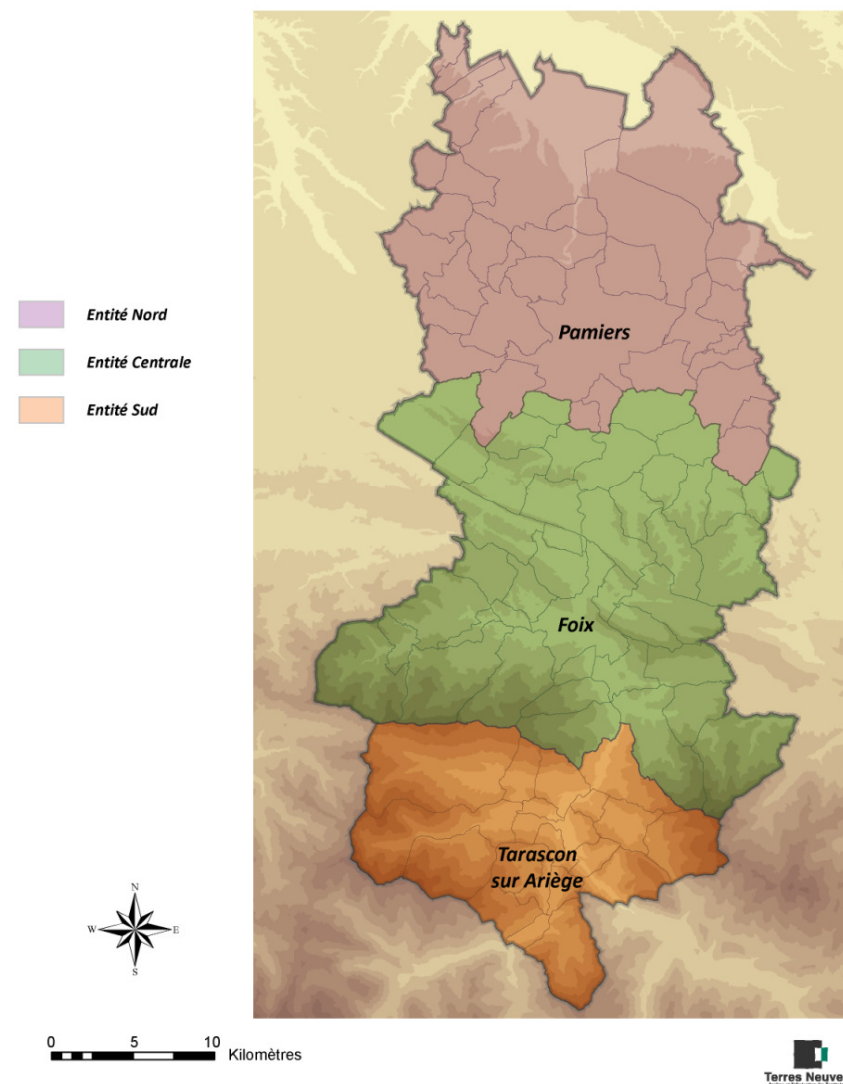
Leurs contours prennent en compte les limites administratives des Communautés de communes, étant donné qu'elles coïncident avec la réalité géographique du territoire.

- **L'entité Nord** comprend les Communautés de communes du Canton de Saverdun et du Pays de Pamiers,
- **L'entité Centrale** recense les Communautés de communes du Canton de Varilhes et du Pays de Foix.
- **L'entité Sud** est définie par la Communauté de communes du Pays de Tarascon.

Le diagnostic s'appuiera sur ces trois entités, en particulier pour les analyses statistiques intégrées aux parties suivantes.

SCoT de la Vallée de l'Ariège

Les entités territoriales



L'EVOLUTION DE LA TACHE URBAINE

1.1.3 Approches diachroniques et synchroniques

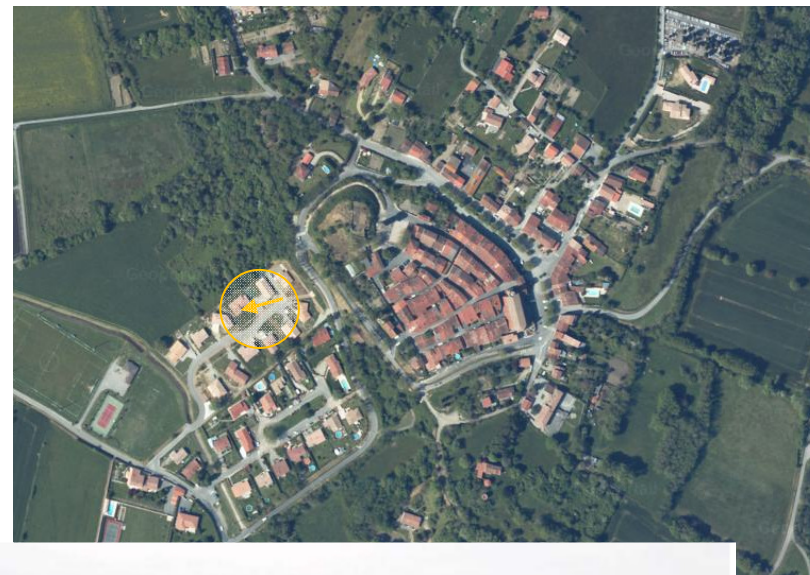
En 2006, 3 810 hectares sont artificialisés (3,4% de la superficie totale du territoire), sachant que 660 hectares ont été consommés à destination de l'habitat entre 1999 et 2006 (soit 17% sur les 7 dernières années et une moyenne de près de 94 ha par an (*Source : DAE – SCoT de la Vallée de l'Ariège réalisé en 2011*)).

Dans le cadre d'une étude sur la consommation foncière de l'artificialisation des terres agricoles et naturelles réalisée dans le cadre du diagnostic agricole SCoT réalisé en 2012, ce sont près de 1 200 ha qui ont été urbanisés entre 1998 et 2008 sur le territoire du SCoT.

Les dynamiques constructives fortes, notamment au Nord du territoire et au cœur de la vallée urbaine, se sont formalisées par une distorsion des tissus urbains, caractérisée par un rapport hectares artificialisés/logements construits moins efficace que les structures des centres anciens (cf. exemple de Pamiers en page suivante). A noter que sur le territoire du SCoT, la consommation moyenne par logement demeure importante : elle était de 1 200 m² en 2006, soit près de 2 fois la moyenne régionale (*Source : DAE – SCoT de la Vallée de l'Ariège réalisé en 2011*).

S'en est suivi une certaine banalisation¹² des paysages, où les nouveaux quartiers d'habitats et économiques souffrent d'un manque d'identité et impactent l'interface entre espaces bâtis et espaces non bâtis (agricoles et naturels). Les formes urbaines développées sont très standardisées, souvent d'une architecture contrastant fortement avec les formes urbaines historiques et patrimoniales propres à l'Ariège.

Illustration du village de Montaut



Le secteur de développement contemporain sous forme de lotissement au Sud-Ouest du Village occupe sensiblement le même espace que le centre ancien, mais l'espace consommé par logement est bien plus important.

¹² On parle de banalisation lorsque l'on ne peut identifier un caractère particulier, engendrant une confusion entre différents lieux.

Illustration de l'évolution du tissu urbain de Pamiers



*Tissu de centre bourg
(150 logements / ha)*



*Tissu des faubourgs
30 logements / ha*

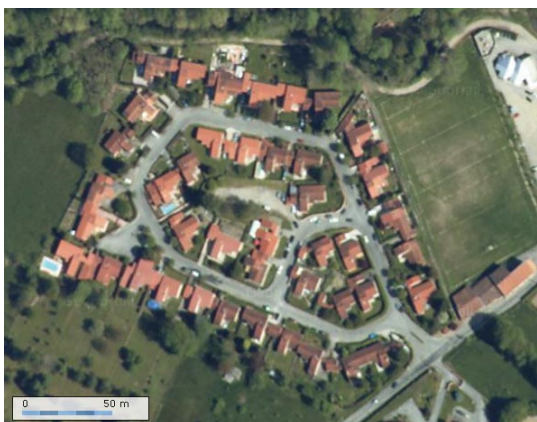


*Tissu des extensions contemporaines
(maisons individuelles en lot libre : 13 logements/ha)*



Des quartiers d'habitat individuel réalisés sous différentes formes.

Les extensions urbaines sous forme de logements individuels peuvent être réalisées par le biais d'une opération de lotissement (opération d'habitat individuel groupé), qui organise à partir d'une trame viaire plus ou moins lisible et connectée au tissu urbain existant l'urbanisation d'une vaste parcelle découpée en lots.



Opération groupée d'habitats individuels sur Brassac ; les connexions au tissu urbain existants (bourg de Saint-Pierre-de-Rivière – secteur de la Barguillère) sont quasi inexistantes.

Ce mode d'urbaniser constitue l'essentiel des nouveaux paysages de l'urbain. La trame viaire très complexe et non évolutive, c'est-à-dire difficilement connectable au réseau existant, accentue les problèmes urbains. Ce type d'urbanisation en tâche d'huile se double d'une très grande homogénéité du bâti. La rue est réduite à sa plus simple expression d'espace de circulation et de desserte. Les espaces publics (places) sont rares voire absents.

Les quartiers d'habitat individuel peuvent être réalisés sans être organisés par une opération groupée.

Les lotissements fonctionnent de manière autonome sur une grande parcelle, parfois en déconnexion totale du village, tandis que la construction individuelle de pavillons s'étale le long des voiries.

En cas d'accumulation d'opérations non structurées, il peut résulter, à terme, un urbanisme pouvant amplifier les problèmes urbains... En accueillant des personnes aux profils générationnels et sociaux relativement similaires, ces espaces se heurtent, à plus long terme, à la question de leur pérennisation

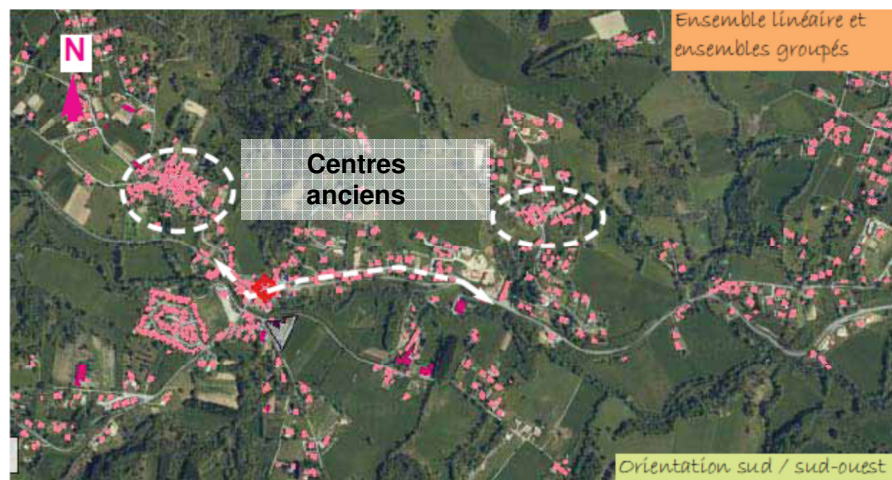
par des problématiques de déplacements, d'accès aux équipements et surtout de mutabilité du foncier et du bâti.



La Tour du Crieu – secteur appaméen.

Ces quartiers d'habitat occupent fréquemment plus d'espace urbanisé que le village historique, rallongeant les distances par bons successifs entre les opérations ponctuelles.

Certains « quartiers » se retrouvent complètement déconnectés du village, créant parfois une nouvelle centralité qui pourra concurrencer un centre-bourg en difficulté.



Développement urbain « en doigts de gant » s'étirant le long des axes routiers entre les centres-bourgs de Saint-Pierre-de-Rivière – secteur de la Barguillère.



Vue aérienne de Cos – secteur de la Barguillère.

Les quartiers d'habitat en individuel groupé ou en collectif

Des opérations récentes de maisons mitoyennes et d'habitats collectifs soulignent l'évolution de ce mode d'habiter et de sa parfaite intégration dans un tissu urbain préexistant. Il conforte la densité, permet des alignements sur rues, offrent des possibilités d'installation pour des activités de services et commerciales, encourage la diversité architecturale. Des espaces publics peuvent émerger et ainsi permettre de structurer l'opération avec les autres quartiers.

Les clairières urbaines

Le bâti traditionnel rural diffus à proximité ou le long des voies de communication a permis la construction de nombreux pavillons le long de voies de circulation, ou à partir des corps de fermes existants encourageant ainsi le mitage. Cet étalement a un impact paysager direct, car au cœur d'un espace préservé, un simple pavillon peut constituer une véritable verrue dans le paysage.



Secteur de la Barguillère, en périphérie de Foix.

Les zones d'activités

La mutation des paysages périurbains est liée au développement rapide de l'industrie et des activités commerciales et de service. C'est par la multiplication et la dispersion des nouveaux espaces de production et de distribution qu'ont été fortement marqués les paysages.

Les zones d'activités sont trop souvent conçues comme des éléments « à part », dissociés de l'environnement urbain (ou rural) qui les entoure, produisant un paysage banalisé et standardisé.

Ces zones se caractérisent par une concentration de hangars, ou « boîtes à chaussures », au cœur de secteurs bien délimités et desservis par des réseaux importants. Fréquemment peu soignées, les zones d'activités s'inscrivent dans un paysage urbain assez dégradé de périurbanité. Très visibles, elles ont un impact paysager direct, que ce soit en entrée de villes, le long des axes routiers et/ou parfois dans le tissu rural (par manque d'espace et pour des questions de desserte leur localisation intramuros est difficile voire impossible).



Zone d'activités de Mazères
Source : Mairie de Mazères



Zone Commerciale de Foix
Source : CCI de l'Ariège

Les franges urbaines et les zones en mutation

L'appréhension des franges urbaines est intéressante à partir du moment où l'on dépasse les échelles communales. Le manque de cohérence paysagère de ces zones, tient entre autre, au fait qu'elles puissent être provisoires, mais aussi qu'elles se situent sur des espaces de gestion autonome.

Ces paysages se caractérisent par une confrontation entre divers modes d'occupation du sol : des exploitations agricoles, face à un développement du bâti en construction, et des industries qui se retrouvent « phagocytées » dans le tissu urbain en expansion.

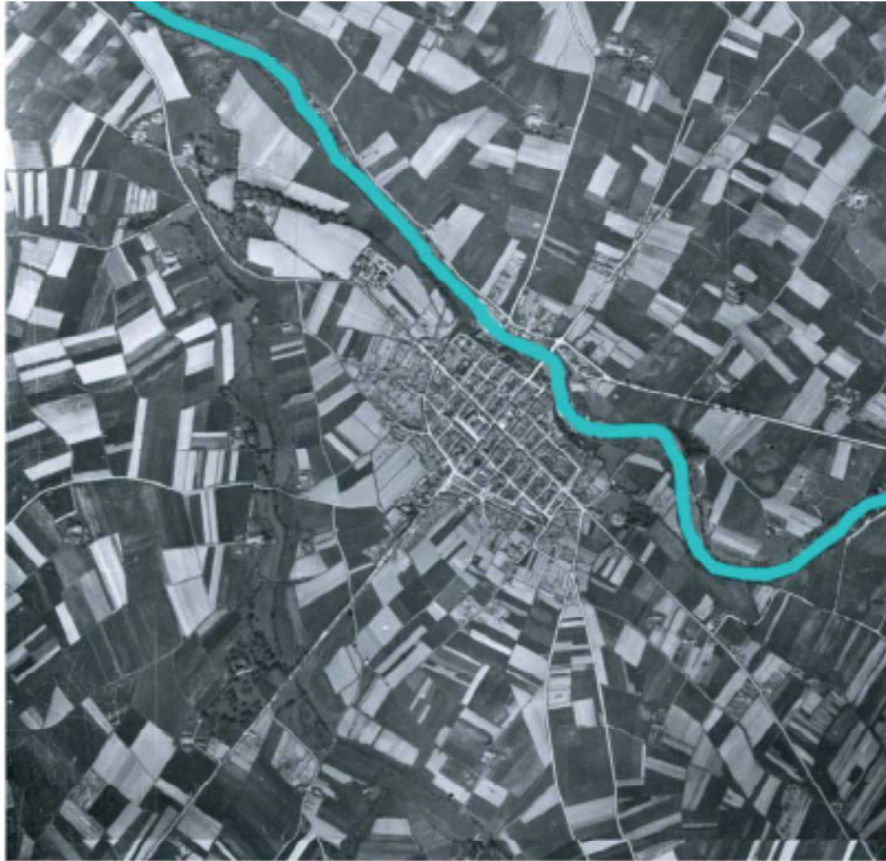
Ces franges, véritables « espaces mutables » peuvent être le support de projets urbains.

Ce phénomène de développement urbain contemporain se retrouve en particulier sur les pôles urbains de la plaine de l'Ariège (Mazères, Saverdun, Pamiers et sa première couronne), en raison notamment de disponibilités foncières plus importantes que pour les pôles localisés en secteur de montagne (Foix, Tarascon).

On remarque par une analyse diachronique l'évolution des espaces urbains : notamment le phénomène d'étirement des tissus urbains, dû à une urbanisation le long des axes de communication, et en discontinuité des tissus bâtis anciens.

Ce mode d'urbaniser déstructure les formes villageoises, détériore les paysages, altère l'espace agricole et allonge les distances entre lieu d'habitat et lieu de vie sociale (commerce, équipement, espace public...).

Exemple de Mazères

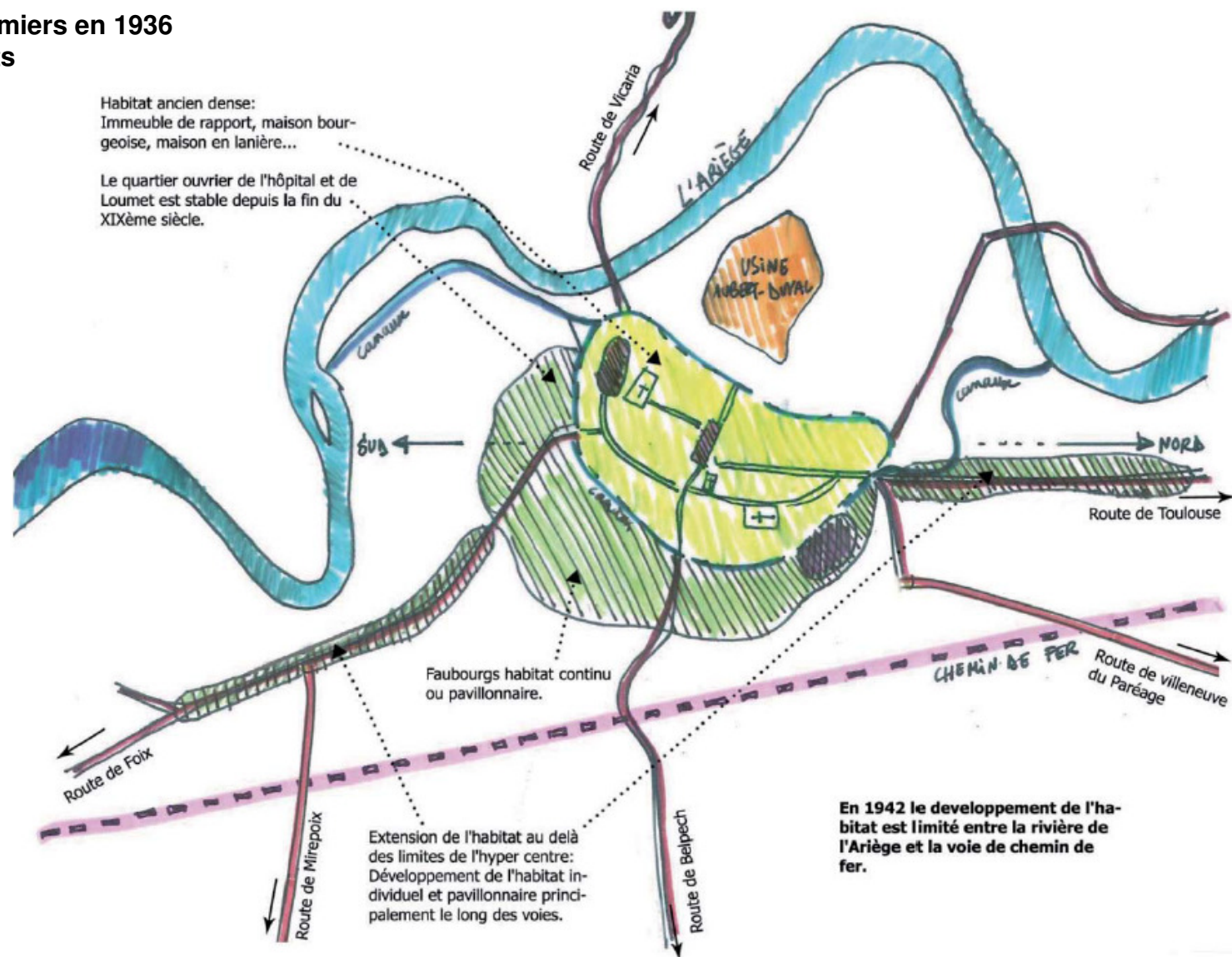


Photographie aérienne 1948. Echelle approximative 1/25000ème

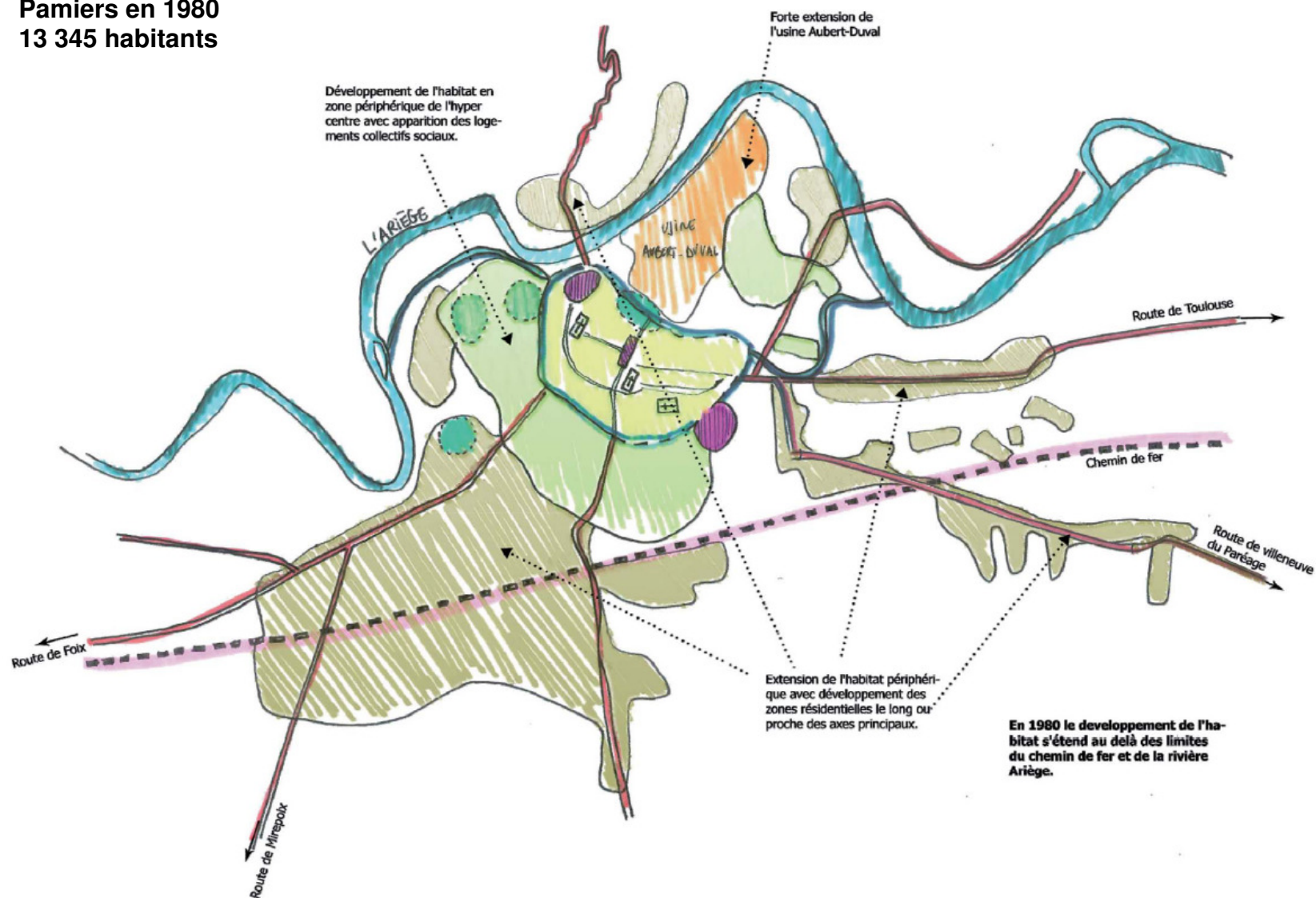


Photographie aérienne actuelle - Echelle approximative 1/25000ème

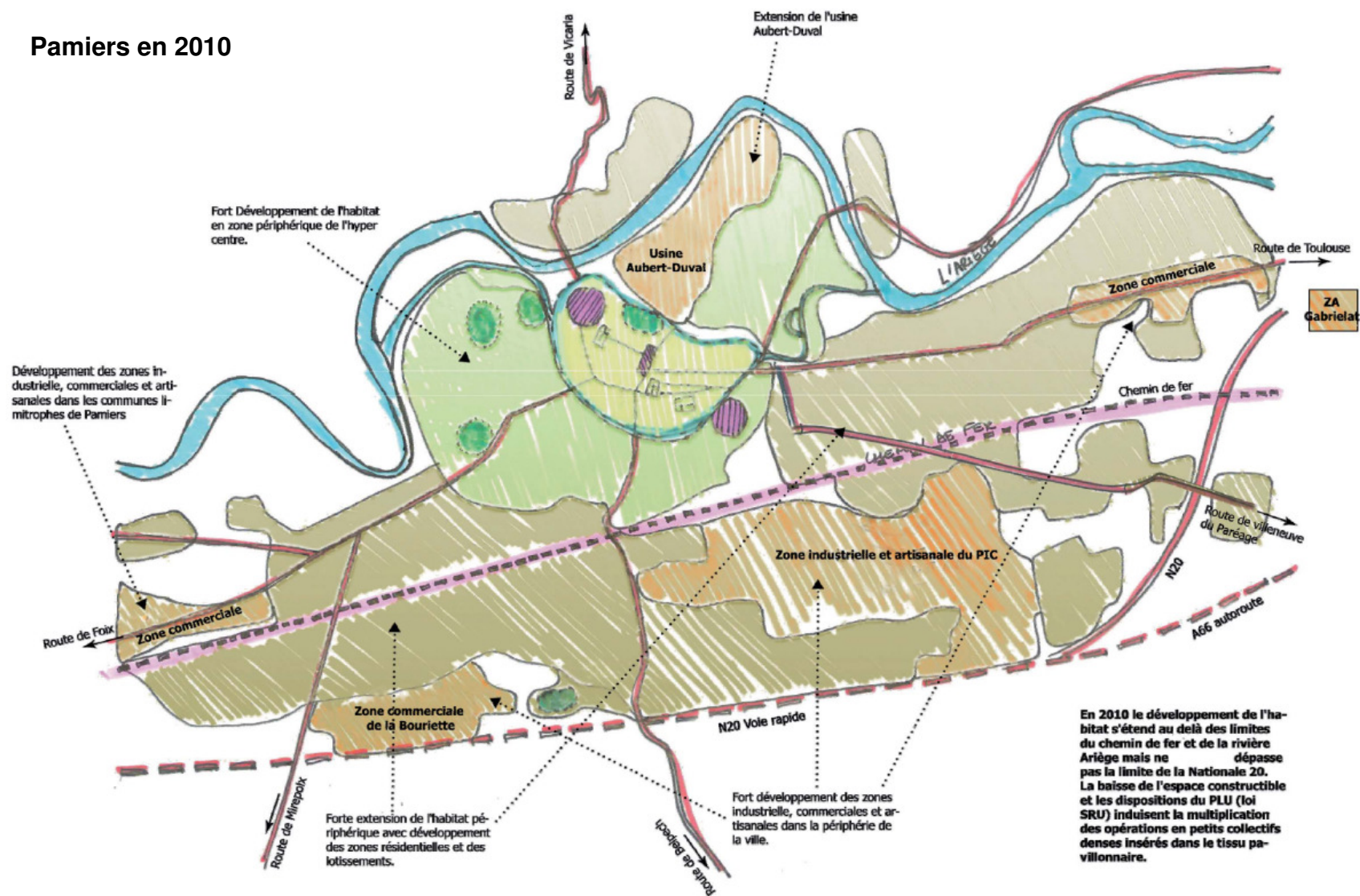
Exemple de Pamiers en 1936 14 035 habitants



Pamiers en 1980 13 345 habitants



Pamiers en 2010



Une consommation foncière importante en espaces agricoles

Les résultats de l'étude menée par la Chambre d'agriculture de l'Ariège montrent que la consommation d'espaces agricoles a été forte sur le territoire entre 1998 et 2008.

Ce sont au total 1 200 ha d'espaces agricoles qui ont été artificialisés à destination d'habitat, d'équipements et d'activités ou d'infrastructures de transport, soit 18% de leurs superficies sur le territoire pour seulement 9% de croissance démographique supplémentaire.

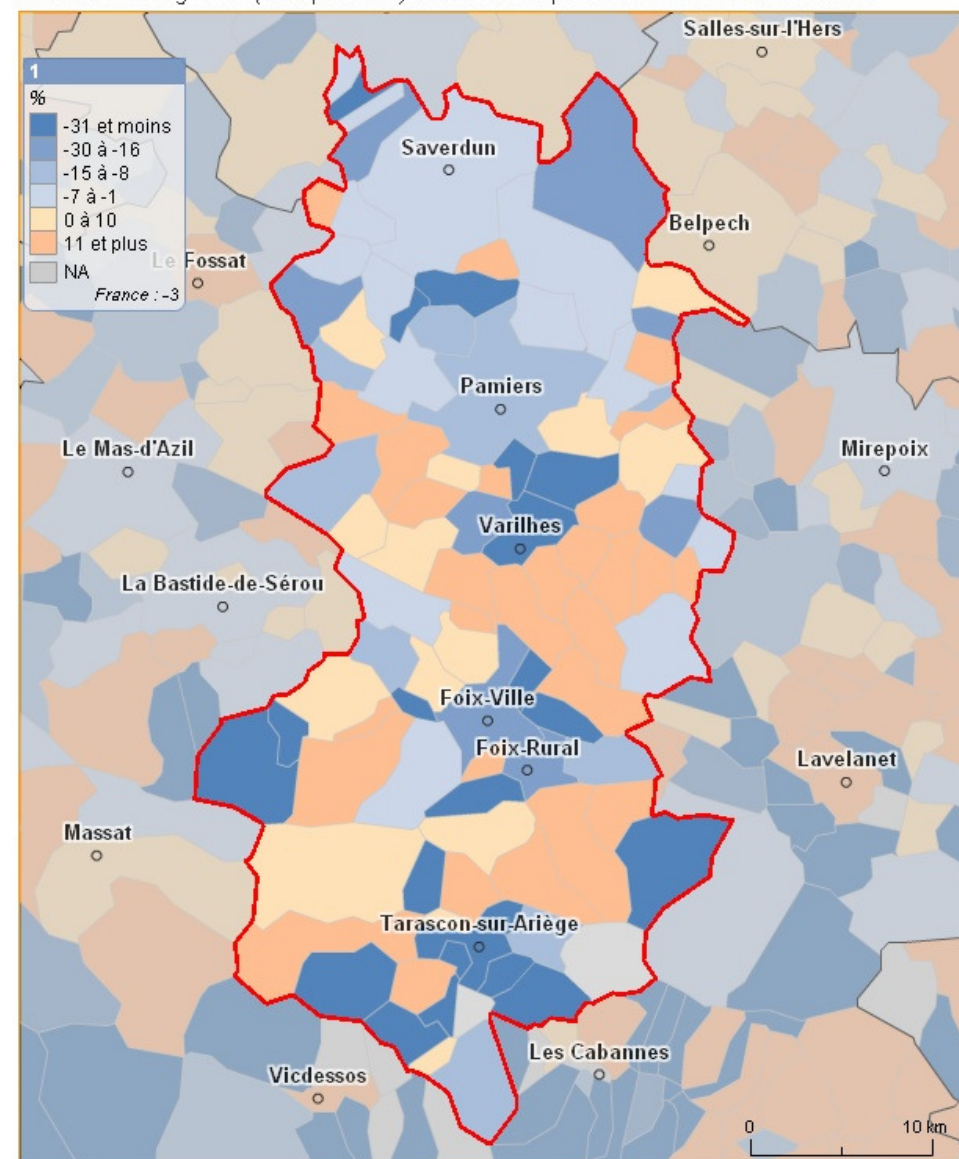
Celle-ci s'est essentiellement portée sur :

- les espaces de plaine (434 ha sur les communes de plaine du Nord du territoire) ;
- les espaces urbains et périurbains compris entre Pamiers et Tarascon-sur-Ariège (508 ha) ;
- les communes appartenant à l'espace des coteaux du Plantaurel (132 ha) ;
- les espaces ruraux du Piémont (Foix rural) et de Montagne (secteur Tarascon rural) (103 ha).

De plus, selon les premiers éléments disponibles du Recensement Général Agricole de 2010 à propos des SAU communales, on remarque que :

- de nombreuses communes des Pré-Pyrénées-Plantaurel et des montagnes du Sud du territoire ont vu s'agrandir leurs activités agricoles, elles ont connu une augmentation supérieure à 11% de leur SAU entre les années 2000 et 2010.
- les communes périurbaines du Sud de Pamiers (St-Jean-du-Falga et Verniolle) et Varilhes ont perdu chacune plus de 30% de la SAU dont elles disposaient en 2000 ; très certainement en rapport avec l'artificialisation des sols sur ces communes à la démographie dynamique.
- la plupart des communes ceinturant le pôle tarasconnais ont également perdu respectivement plus de 30% de leur SAU depuis 2000. Ces évolutions semblent s'expliquer autant par des difficultés à pérenniser les exploitations (l'entité « Pyrénées », à laquelle se raccroche ce pôle dans l'étude, observe le rapport le moins élevé entre le nombre d'installations et le nombre de départs potentiels avec 1 pour 6, contre 1 pour 4 en moyenne sur l'ensemble du territoire), que par les conséquences de l'artificialisation de terres agricoles (40 ha depuis 2000, soit 3,3% de l'artificialisation totale sur le territoire selon l'étude).

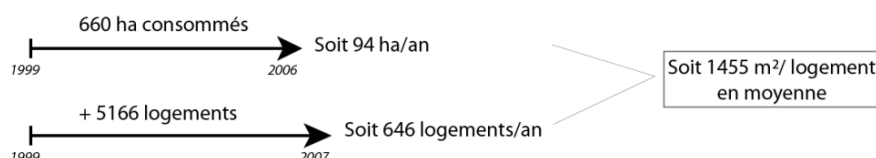
évolution de la superficie agricole utilisée (SAU) entre 2000 et 2010 - source : Agreste - Recensements agricoles (2010 provisoire) et estimations pour les communes non diffusibles



© Maap 2011 - IGN GéoFla 2010 - Source : Agreste - Recensements agricoles (2010 provisoire) et estimations pour les communes non diffusibles

1.1.4 Approche tendancielle de la tâche urbaine

Pour rappel : 660 hectares ont été consommés à destination de l'habitat entre 1999 et 2006, soit une moyenne de près de 94 ha par an (*Source : DAE – SCoT de la Vallée de l'Ariège réalisé en 2011*). Entre 1999 et 2007, le territoire a enregistré une hausse de 5 166 logements, soit 646 chaque année en moyenne (*Source : INSEE*). La consommation moyenne par nouveau logement est donc estimée à 1 455 m² en moyenne, toutes typologies confondues.



Sur la période 1999-2007, le territoire a enregistré une hausse de 8 614 habitants, soit près de 1 077 habitants en moyenne par an (soit +1,6%/an). **En considérant la poursuite du développement démographique selon le scénario au fil de l'eau : +1,6%/an**, le territoire atteindrait près de 108 129 habitants à l'horizon du SCoT vers 2032, soit **33 000 habitants supplémentaires**.

Estimant un nombre moyen probable de 2 personnes/ménages à l'horizon SCoT (selon les tendances observées depuis le recensement de 1968), le territoire nécessitera la construction de **16 500 résidences principales** pour répondre à l'accroissement démographique tendanciel.

De plus, il est nécessaire d'anticiper les besoins en résidences principales liés à la diminution de la taille des ménages :

- en 2007, pour accueillir 75 126 habitants avec une moyenne de 2,2 personnes/ménage, le territoire compte 32 574 résidences principales.

- en 2032, pour loger 75 126 habitants mais avec une moyenne réduite à 2 personnes/ménage, le territoire devra compter 37 563 résidences principales, soit 4 989 résidences principales de plus qu'en 2007.

Au total, en additionnant les besoins liés à la croissance démographique (+16 500 de résidences principales) et ceux liés à la diminution de la taille de ménages (+4 989 de résidences principales), 21 489 nouvelles résidences principales seront nécessaires d'ici 2032.

Ainsi, sans densification ni renouvellement urbain, en reportant la consommation foncière moyenne observée sur la période 1999-2006, 3 127 ha à destination d'habitat seraient nécessaires, soit 82% de la superficie déjà artificialisée en 2006 (3 810 ha).

En 24 ans, il y aurait presque autant d'espaces artificialisés, uniquement à destination d'habitat, que depuis plus de 2 000 ans.

Dès à présent, l'objectif de réduction du rythme de consommation de terres agricoles à hauteur de 50% durant la prochaine décennie, tel que mentionné dans l'exposé des motifs de la loi de modernisation de l'agriculture et de la pêche (LMAP) semble partagé par les acteurs locaux.

A hauteur temporelle du SCoT (d'ici 2032), l'objectif partagé est de réduire de moitié la consommation foncière de terres agricoles et naturelles par rapport à ce qui a été observé sur la période analysée finement, de 1998 à 2008, tel que détaillé dans le diagnostic agricole (pièce constitutive du rapport de présentation).

Les principaux résultats d'enseignement du calcul de la consommation foncière et des objectifs chiffrés d'urbanisation à horizon 20 ans

D'après le Diagnostic Agricole réalisé sur le périmètre du SCoT, et afin d'évaluer la consommation d'espaces agricoles, naturels et forestiers sur le territoire du SCoT, la Chambre d'Agriculture a réalisé une étude se basant sur les photographies aériennes ortho-rectifiées de 1998 et 2008 fournies par l'IGN (données homogènes les plus récentes à disposition de l'IGN). Cf. Partie 2.1. Méthodologie appliquée en vue du calcul de la consommation foncière d'espaces agricoles, naturels et forestiers sur le périmètre du SCoT du Diagnostic Agricole SCoT – p26.

L'essentiel du bâti se concentre de part et d'autre de l'Ariège. Le degré de concurrence avec les usages agricoles s'interprète différemment selon que l'on prenne en compte les surfaces brutes ou que l'on s'intéresse aux seules surfaces faciles à aménager (pente modérée) ou que l'on envisage la probabilité d'empiétement sur le domaine agricole le plus productif pour étendre la zone urbanisée.

Les extensions récentes progressent à des rythmes très variables (exprimées en proportion de l'existant en 1998) et affectent surtout des communes en première ou en deuxième couronne par rapport aux deux communes de Foix et Pamiers.

Surface affectée aux constructions sur le territoire du SCoT : 7 900 ha en 2008 (soit environ 10 habitants par ha urbanisé).

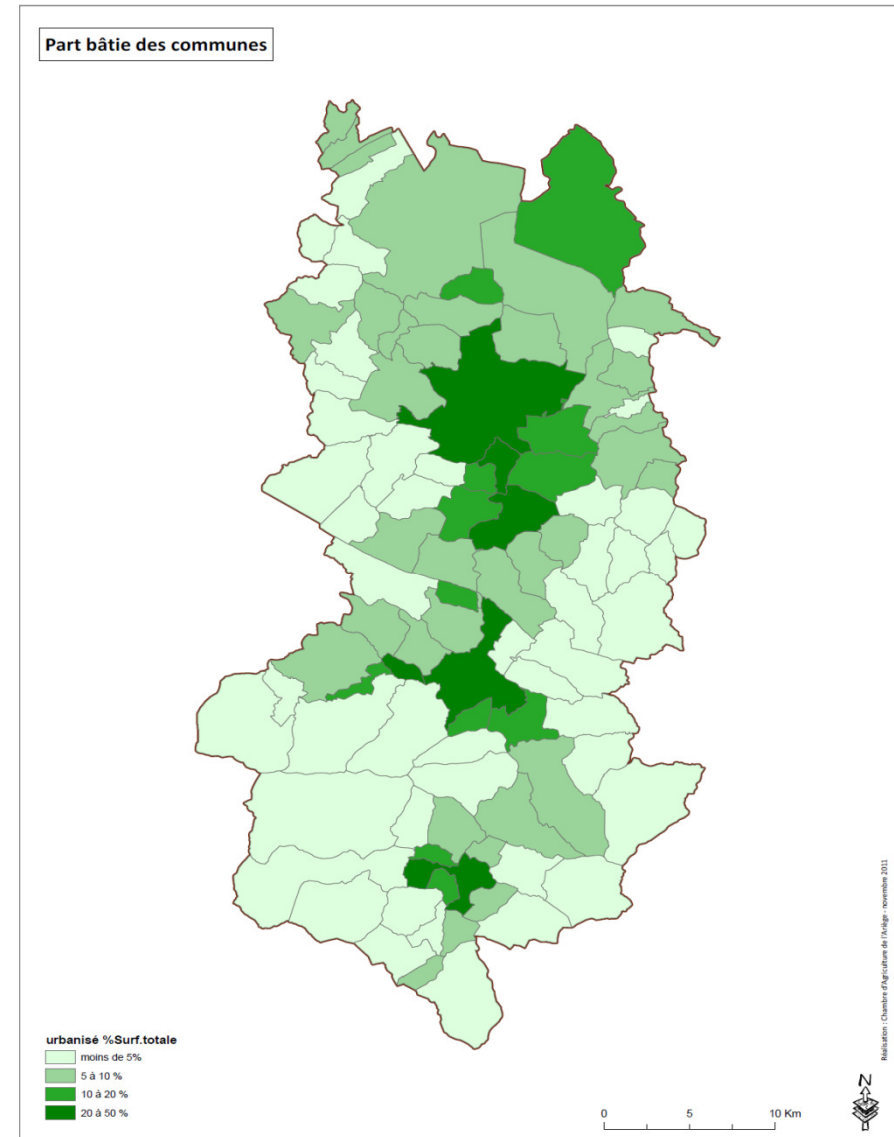
Espaces agricoles, naturels et forestiers consommés sur la période 1998 à 2008 : 1 200 ha.

Aucun espace forestier n'a été pas supprimé durant cette période, le territoire du SCoT étant fortement concerné par une problématique de fermetures des milieux et gain de la forêt sur les espaces agricoles et naturels autres notamment en zone de montagne du fait de la déprise agricole conjuguée à la pression urbaine.

Poursuivant l'objectif de réduire de 50% le taux d'artificialisation des espaces agri-naturels à horizon 20 ans, le SCoT devra ne pas consommer plus de :

- 600 ha de terres agri-naturelles et forestières entre la date d'approbation du SCoT et l'échéancier +10 ans ;
- 600 ha de terres agri-naturelles et forestières sur la deuxième période d'application du SCoT sur l'échéancier +10 ans à +20 ans ;
- Soit un maximum à urbaniser de 1 200 ha de surfaces agri-naturelles et forestières – toute thématique confondue -.

Surfaces affectées aux constructions par rapport à la surface de chaque commune 111 700 ha (7,1 % urbanisées)



Enjeux liés à la réduction de la consommation foncière.

Assurer une réduction de moitié de la consommation de terres agricoles naturelles et forestières, tout en maintenant un projet d'accueil démographique et économique attractif et adapté au territoire.

La qualité paysagère et patrimoniale est un atout essentiel pour l'attractivité de la Vallée de l'Ariège. Mais aujourd'hui le modèle d'urbanisation qui a conduit progressivement à la constitution d'un quasi continuum bâti en fond de vallée : a-t-il atteint ses limites ? C'est un des enjeux du SCoT que de trouver des réponses différenciées selon les différentes séquences du territoire.

Depuis les années 70/80, cette diversité paysagère est quelque peu altérée par les extensions urbaines contemporaines qui offrent le plus souvent toujours les mêmes manières d'aménager et d'habiter quel que soit le contexte territorial et patrimonial.

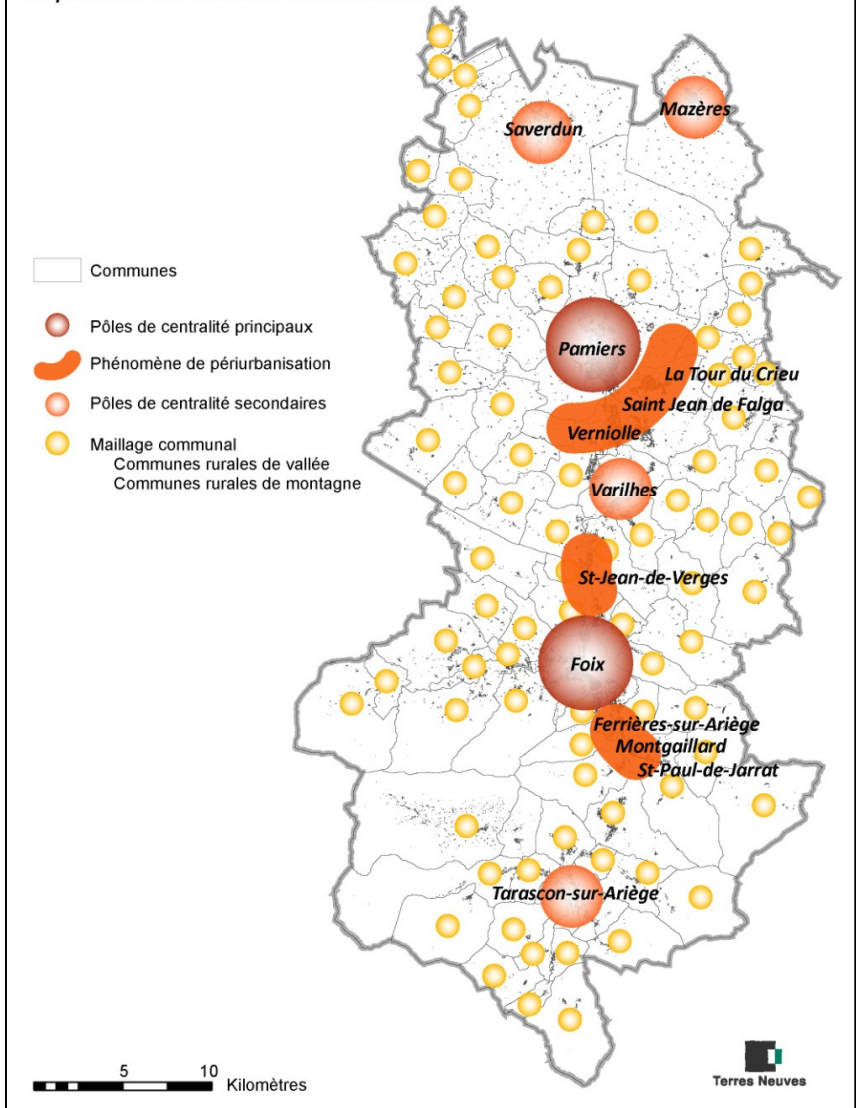
Plusieurs enjeux paysagers à mettre en débat, découlent de ce constat :

- faire émerger des cohérences paysagères et des paysages intermédiaires, fragmentés, interstitiels par secteur géographique ainsi que les grands éléments fixes du paysage (haies, bosquets, ...) à travers la future trame verte et bleue définie à l'échelle du territoire du SCoT et des documents d'urbanisme locaux ;
- protéger les cônes de vues et couloirs paysagers majeurs du territoire, afin d'assurer leur pérennité et leur mise en valeur ;
- définir des limites urbaines franches, en se basant sur la trame verte et bleue, et améliorer les silhouettes urbaines depuis les espaces non bâtis ;
- constituer des fronts urbains/ruraux cohérents, espaces de transition et de valorisation réciproque entre ville et nature, notamment dans la mise en valeur des entrées de ville ;
- inciter à une cohérence entre les extensions et la trame urbaine existante ;
- s'appuyer sur les différents types d'architecture caractérisant le territoire, et inciter à une cohérence entre extensions et trame urbaine existante pour lutter contre la banalisation des nouveaux paysages urbains aux produits standardisés et une dépréciation des abords des villages et hameaux anciens.

Suite au diagnostic, dans le cadre du PADD et du DOO, le SCoT pourra s'appuyer sur les démarches existantes comme l'Atlas des Paysages de l'Ariège, les Chartes Architecturale et Paysagère de la Barguillère, du Pays des Portes d'Ariège-Pyrénées, et du diagnostic patrimonial du Pays de Tarascon pour promouvoir un urbanisme de qualité en faisant sens avec le territoire environnant.

SCoT de la Vallée de l'Ariège

Proposition d'une armature territoriale 2011



DES DYNAMIQUES SOCIO- DEMOGRAPHIQUES CONTRASTEES

DES DYNAMIQUES D'ACCUEIL DIFFERENCIEES

1.1.5 Une croissance démographique globalement affirmée, à l'échelle du SCoT

En 2012, le territoire de la Vallée de l'Ariège (22,6% du territoire départemental) compte 79 861 habitants (*source : INSEE*), contre 75 126 en 2007 (50% de la population de l'Ariège) et 66 512 en 1999.

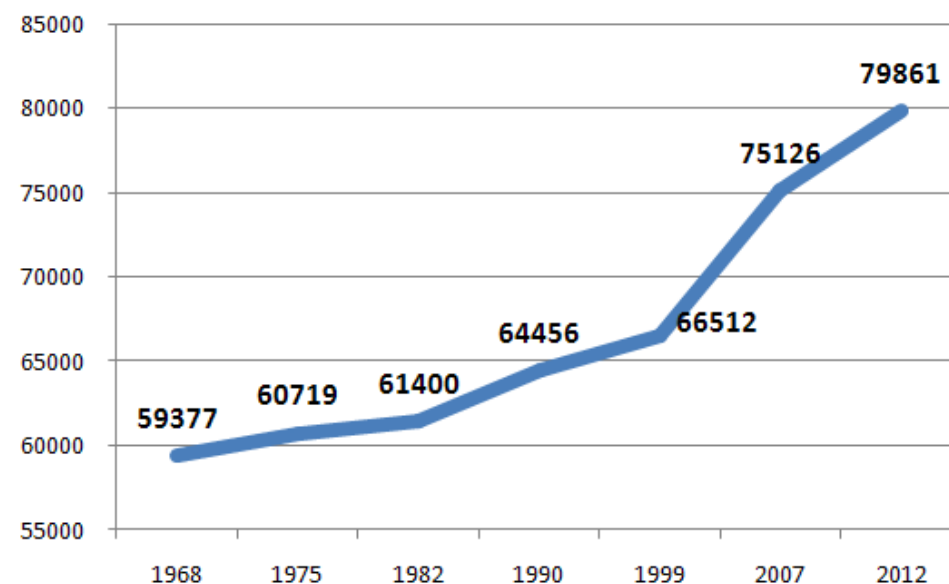
Sur la période 1999-2007, le territoire a connu une croissance démographique de +8 614 habitants, soit une hausse de 1,6%/an, plus forte que celle des territoires englobants : +1%/an pour l'Ariège et +1,2%/an pour Midi Pyrénées.

Le territoire a ainsi gagné plus d'habitants entre 1999 et 2007 qu'entre 1965 et 1999 (+7 135 habitants). Cette dynamique confirme son positionnement dans un contexte de forte croissance démographique, qui plaçait la Région Midi-Pyrénées au troisième rang national (+1,19%/an), juste derrière les Régions Corse (+1,71%/an) et Languedoc-Roussillon (+1,31%/an), contre +0,66%/an pour la moyenne métropolitaine.

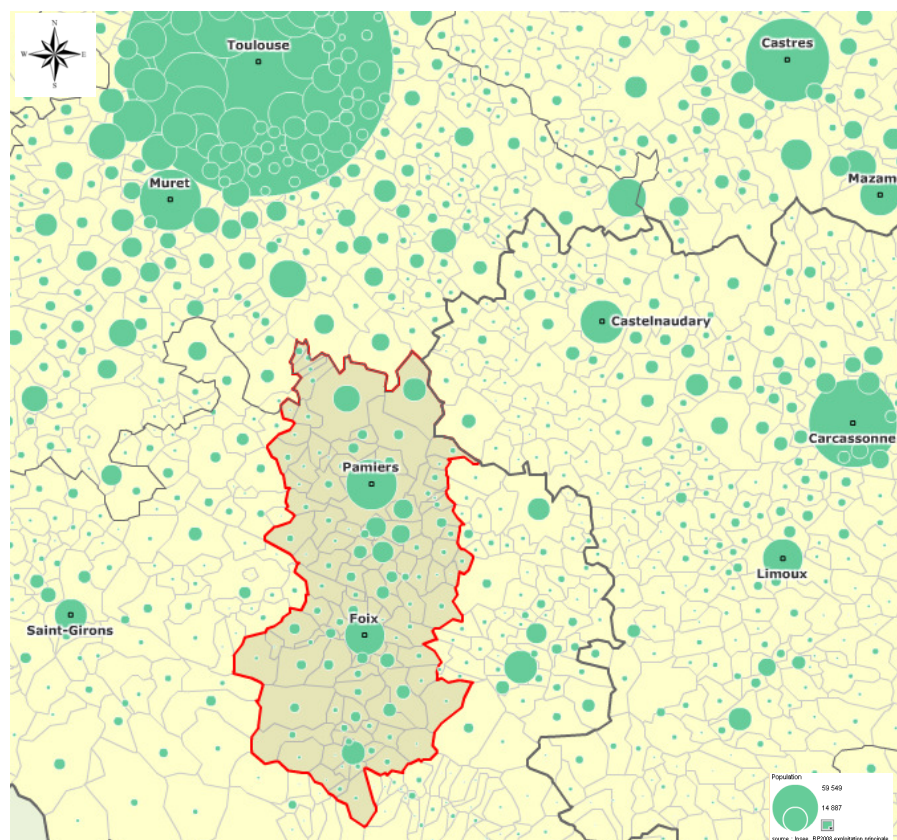
L'aire métropolitaine toulousaine étant la première au rang des grandes villes françaises en matière d'accroissement démographique soit environ +30 000 habitants supplémentaires pour an à accueillir.

Pour autant, depuis les années 2010, cette croissance a tendance à se tasser induite par des logiques de recentralisation des nouveaux arrivants sur les secteurs de l'agglomération toulousaine et de proches périphéries.

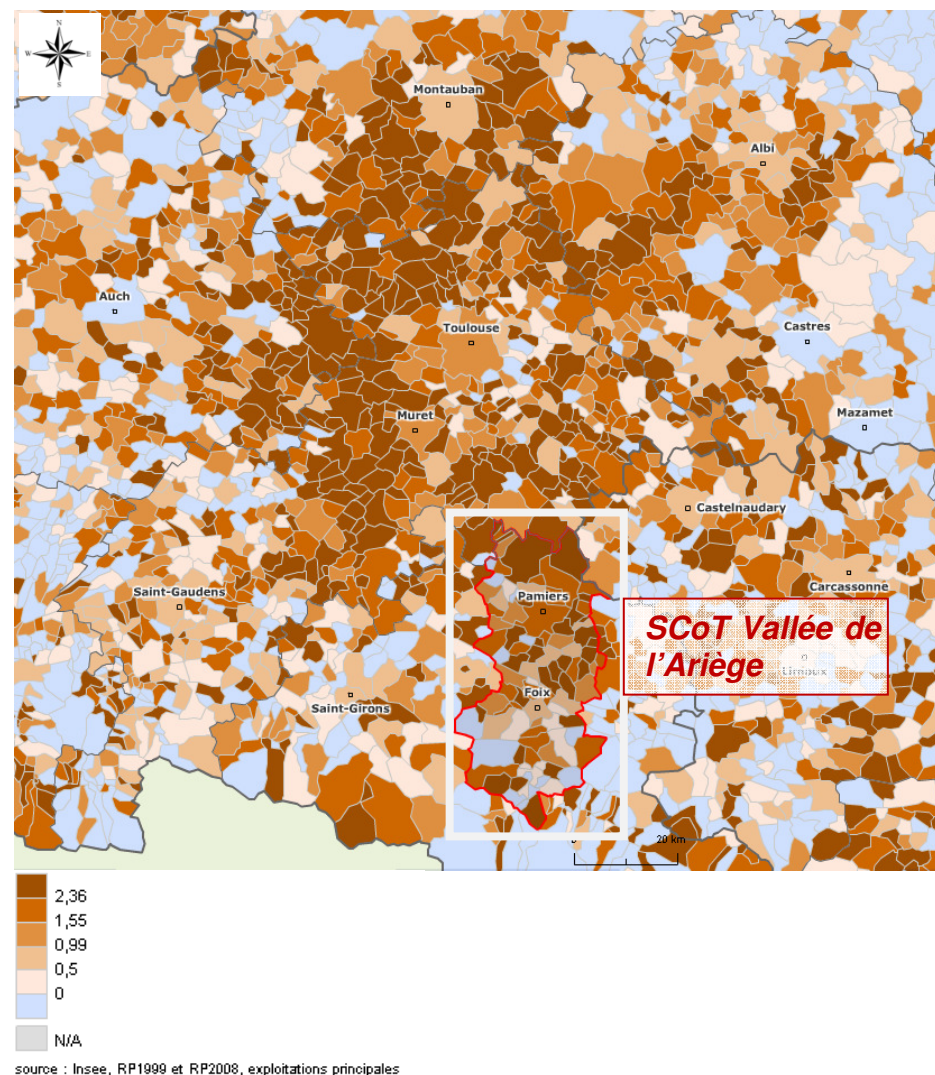
**Évolution démographique
sur le SCoT de la Vallée de l'Ariège**



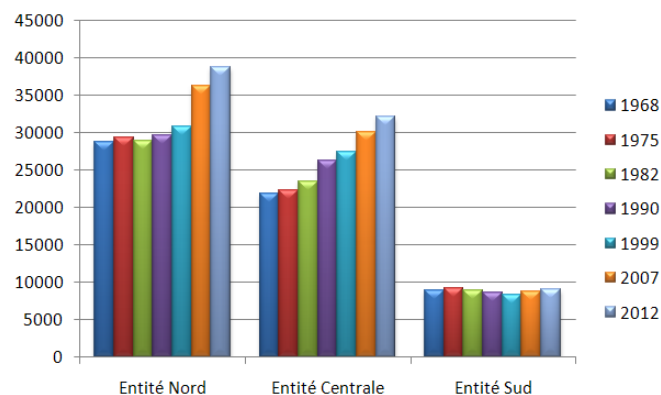
Source : INSEE 2012



**Variation annuelle moyenne de population
(en %) entre 1999 et 2008**



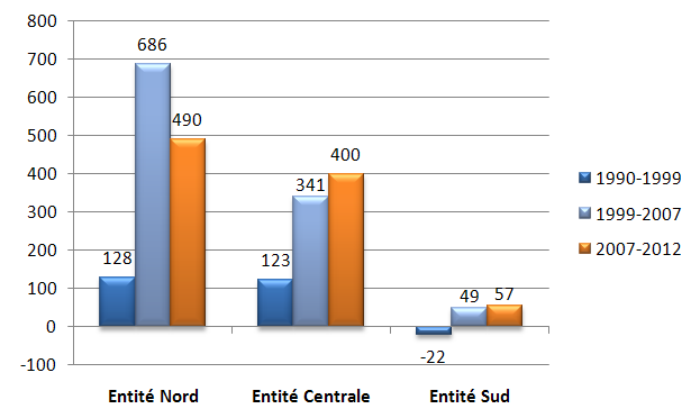
Depuis 2007, avec un gain de 4 735 habitants entre 2007 et 2012 sur l'ensemble du territoire, cette dynamique s'est légèrement infléchiée (+1,54%/an) mais demeure très positive.

Population par entités sur le SCoT de la Vallée de l'Ariège

Source : INSEE 2012

Si ce rythme de croissance reste inférieur aux territoires plus proches de l'agglomération toulousaine (+3%/an sur le SCoT du Pays du Sud Toulousain par exemple), la croissance récente très brusque observée sur l'entité Nord, et dans une moindre mesure sur l'Entité Centre, rattache le territoire à la dynamique régionale marquant l'Ouest de l'aire urbaine toulousaine, le long d'un axe Foix-Pamiers/Ouest de Toulouse/Montauban.

En effet, en raison notamment de potentiels d'accueil variés (documents d'urbanisme, relief, accès aux réseaux de communication...), les évolutions démographiques récentes ont été très différenciées (cf. graphique).

Evolutions démographiques moyennes annuelles (en habitants/an)

Source : INSEE 2012

- L'entité Nord a connu une dynamique d'accroissement forte et nouvelle à partir de 1999 (+2,23%/an), accueillant ainsi 63,7% de la population supplémentaire recensée entre 1999 et 2007, contre 55% entre 1990 et 1999. Depuis, le rythme a ralenti (+1,35%/an) mais demeure le plus fort du territoire.

- L'entité centrale poursuit son rythme régulier d'accroissement démographique : la population y a cru de +1,25%/an depuis 1999, contre +1,23%/an auparavant. Depuis 2007, le rythme s'est encore accentué au point d'atteindre pratiquement celui de l'entité Nord (+1,33%/an).

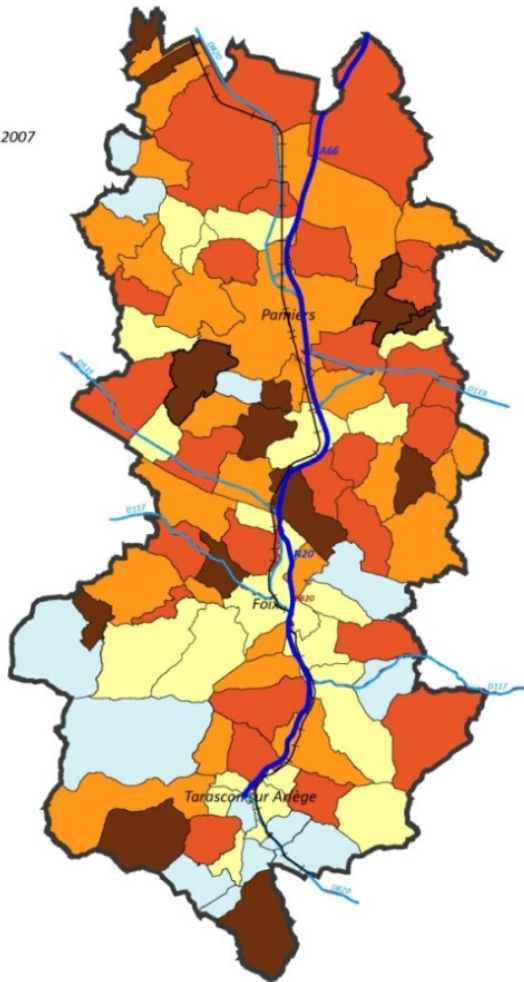
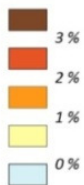
- L'entité Sud a connu une croissance moyenne de +0,59%/an permettant d'inflechir pour la première fois depuis le recensement de 1975 la stagnation de sa population. Cette nouvelle dynamique s'est même légèrement accentuée entre 2007 et 2012 (+0,65%/an).

Au-delà de la répartition entre Nord, Centre et Sud, 73% de l'accroissement démographique entre 1999 et 2007 s'est concentré dans les communes de la vallée bordant l'Ariège, confirmant le poids des principaux pôles urbains situés le long de la vallée (de Saverdun-Mazères à Tarascon).

SCoT de la Vallée de l'Ariège

L'accroissement démographique (1999-2007)

Evolution de la population entre 1999 et 2007
(en variation annuelle moyenne) :



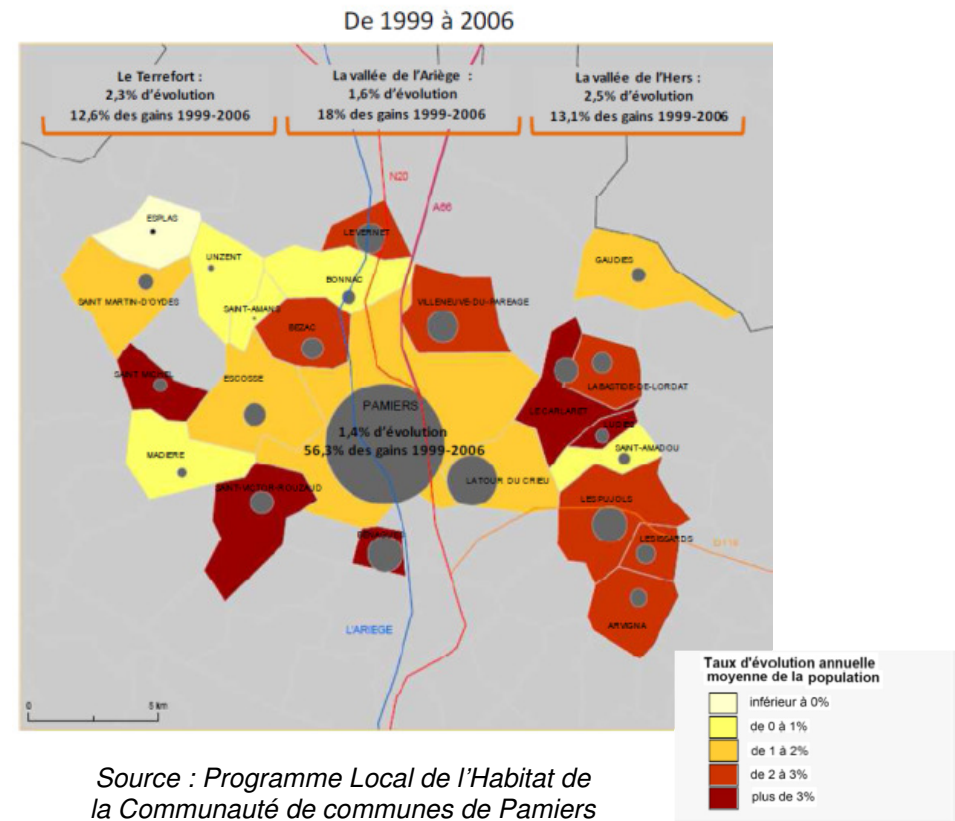
0 5 10 Kilomètres

Source: INSEE - RGP 1999 et 2007



A cette forte attractivité territoriale s'ajoute une dynamique de desserrement démographique autour des principaux pôles urbains de la basse plaine de l'Ariège. Leur attractivité a accentué le phénomène de périurbanisation, comme sur la Communauté de communes de Pamiers où entre 1999 et 2006, les dynamiques d'accueil les plus fortes se sont reportées sur les communes de première couronne (par exemple Le Carlat avec +5,5%/an, ou Saint-Victor-Rouzaud avec 4,3%/an). Les communes rurales périphériques croissent plus vite au détriment de la ville centre (2%/an pour Pamiers).

Les espaces urbanisés se développent et s'étalent, entraînant la régression et le mitage des espaces agricoles et naturels.



Source : Programme Local de l'Habitat de la Communauté de communes de Pamiers

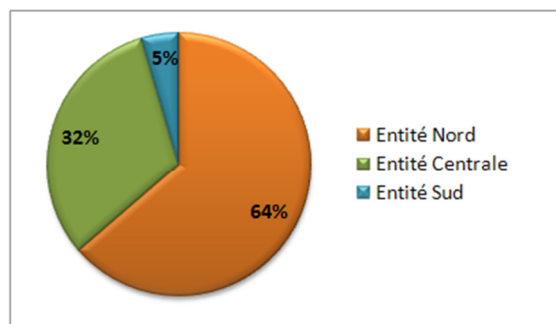
1.1.6 Solde naturel et migratoire : trois évolutions distinctes entre Nord, Centre et Sud

La croissance démographique du territoire observée entre 1999 et 2007 repose, presque exclusivement, sur un solde migratoire très positif (+8 639 hab.). A contrario, le solde naturel est déficitaire de 25 personnes.

Cette dynamique migratoire s'explique, en partie, par l'accélération de la dilatation de l'aire urbaine toulousaine, qui pousse à se reporter toujours plus loin pour accéder de manière abordable à la propriété d'un logement avec jardin, sous réserve d'un cadre de vie plus agréable et d'une desserte relativement rapide. Ce phénomène atteint le territoire et contribue à l'émergence de niveaux d'accueil démographiques progressifs du Nord vers le Sud.

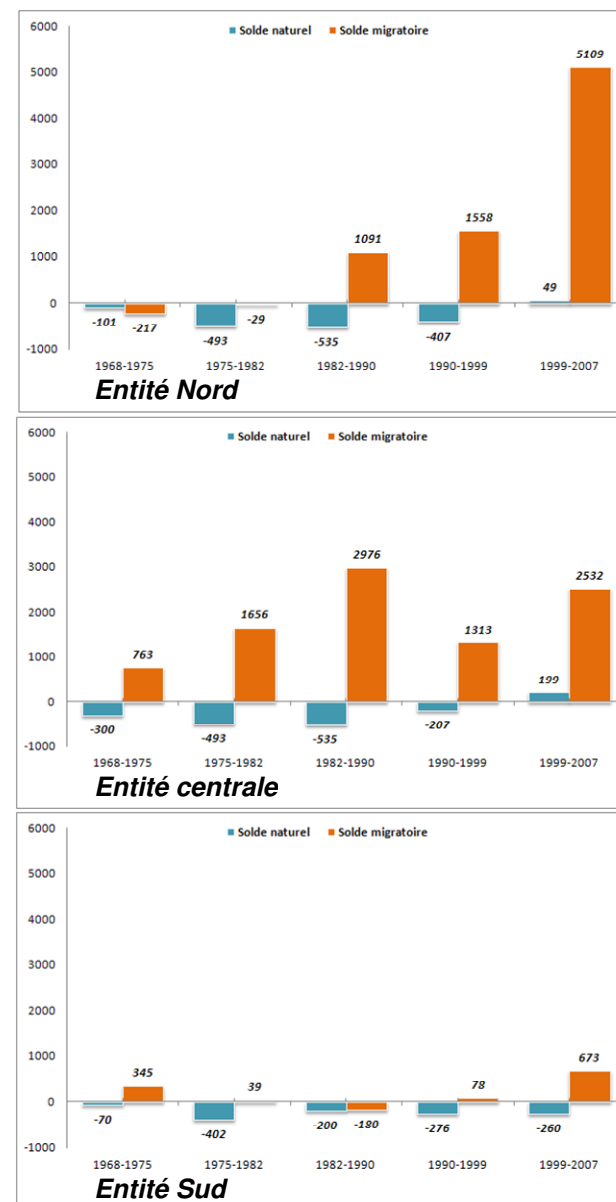
La plupart des personnes venues s'installer sur le territoire ont choisi une commune de l'entité Nord (64%), et ont contribué à la brusque évolution constatée depuis 1999 (+2,23%/an). Au total, 5 100 personnes s'y sont installées, elles représentent désormais 15,2% de la population de l'entité. 2 500 personnes se sont installées sur l'entité centrale (soit 8,4% de la population de l'entité en 2007), alors que 673 habitants ont préférées l'entité Sud (7,8% de la population de l'entité en 2007).

Répartition du solde migratoire entre 1999 et 2007
(+8 614 hab.)

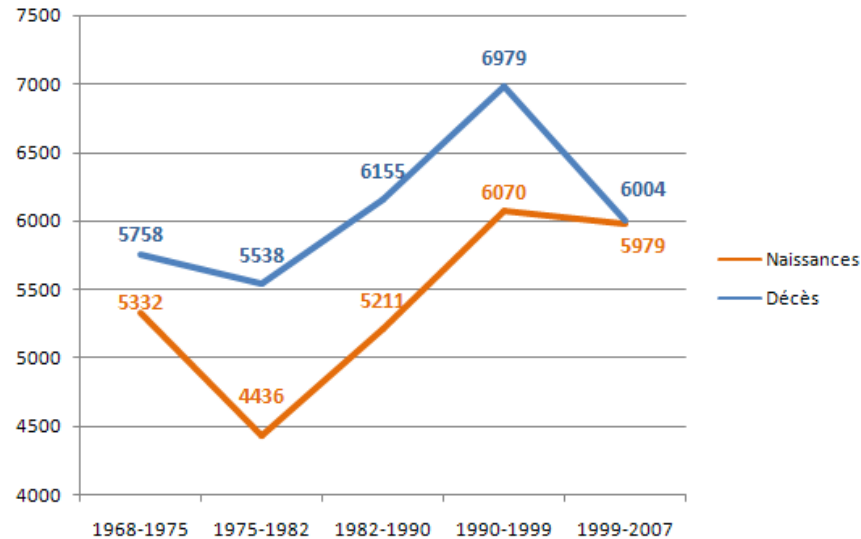


Source : INSEE 2007

Soldes démographiques par entités entre 1999 et 2007



L'influence du solde migratoire observé depuis 1990 a un impact limité sur la natalité puisque le solde naturel reste à un niveau légèrement négatif, sur l'ensemble du territoire.



Source : Insee

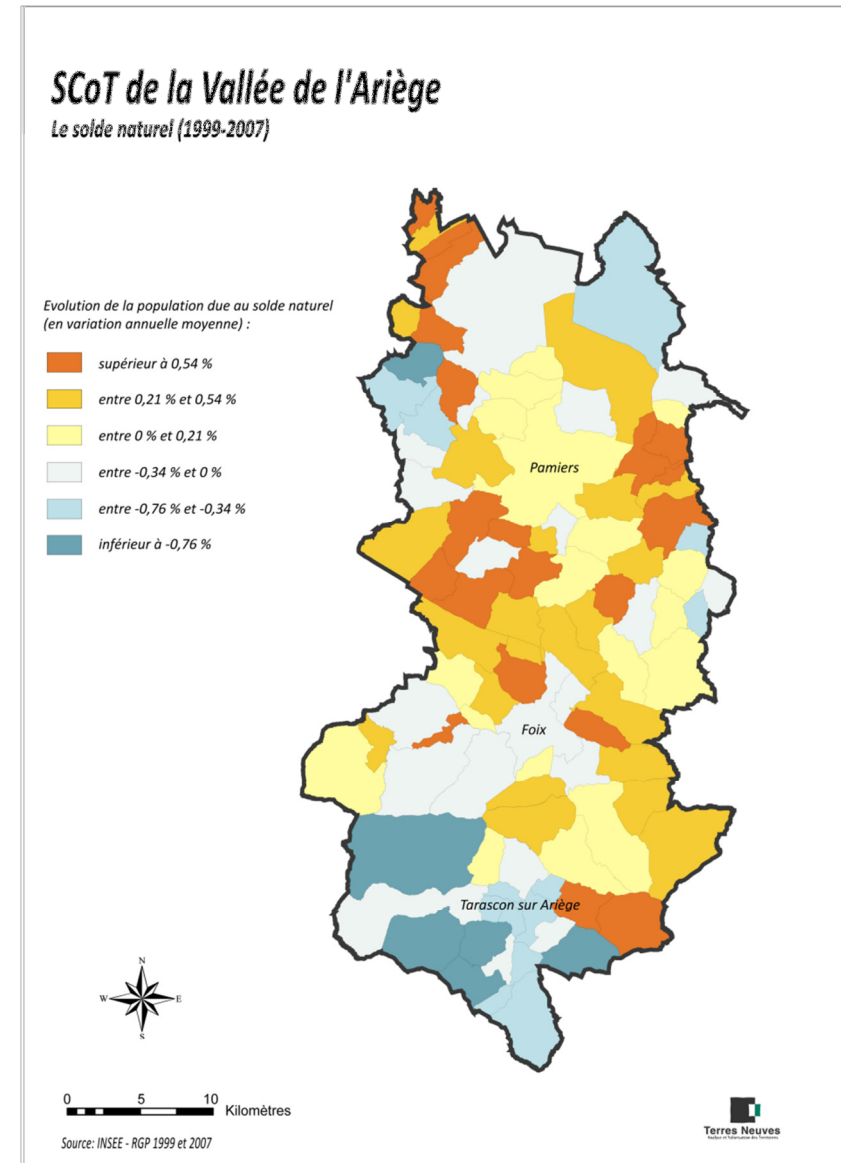
Au regard de l'influence toulousaine, quel rythme d'accroissement démographique choisir à horizon 2032 ? Quelle répartition géographique de la croissance, selon la capacité d'accueil des territoires ?

Quel équilibre spatial prévoir :

- Un système « classique » Nord/Sud ?
- Un système « prospectif » Nord/Centre/Sud ?

L'analyse de la structure géographique du territoire, mais aussi de ses sensibilités environnementales (Document de cadrage - État Initial de l'Environnement) démontrent une capacité d'accueil¹³ plus faible sur les entités Sud et centrale, que sur le Nord du territoire. Parallèlement, sur l'entité Nord, la capacité d'accueil devra être confrontée aux enjeux de préservation des espaces agricoles de plaine et à la préservation des espaces naturels ordinaires et remarquables.

¹³ La capacité d'accueil est la prise en compte de la sensibilité des milieux naturels, afin de définir un seuil au-delà duquel il n'est plus « raisonnable » d'aménager, pour le bien de l'environnement, mais surtout pour la pérennité des activités que l'attrait du lieu seul avait généré.



DES STRUCTURES DE POPULATION DIFFERENCIEES SELON LES ENTITES TERRITORIALES

1.1.7 Structure et dynamiques démographiques par âge

En 2007, la structure démographique de la vallée de l'Ariège affichait un indice de jeunesse équilibré (1,01), ce qui est légèrement supérieur à la région (0,92). Néanmoins, on observe des disparités entre entités puisque l'entité centrale est plus jeune (1,1) que l'entité Sud (0,8).

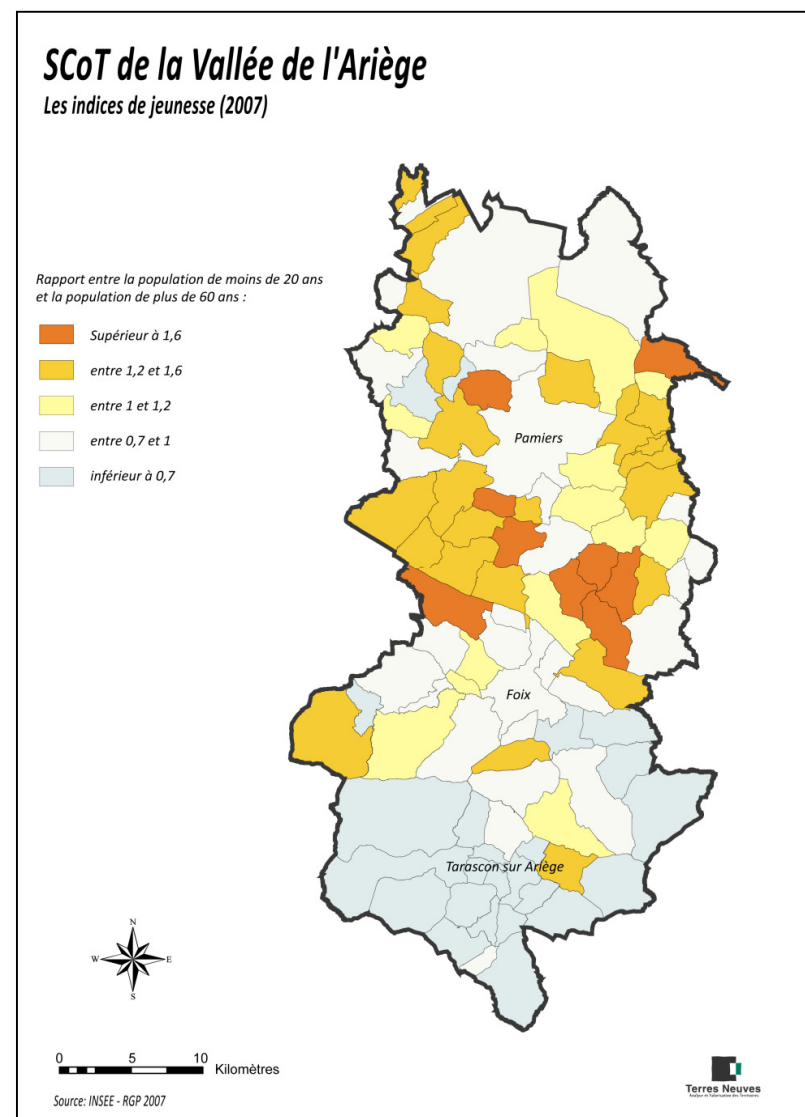
Entre 1999 et 2007, la part des moins de 30 ans a stagné, alors que celle des 45-59 ans a fortement augmenté (+25%, soit une croissance de 3 130 personnes), traduisant un léger vieillissement de la population à l'échelle du territoire.

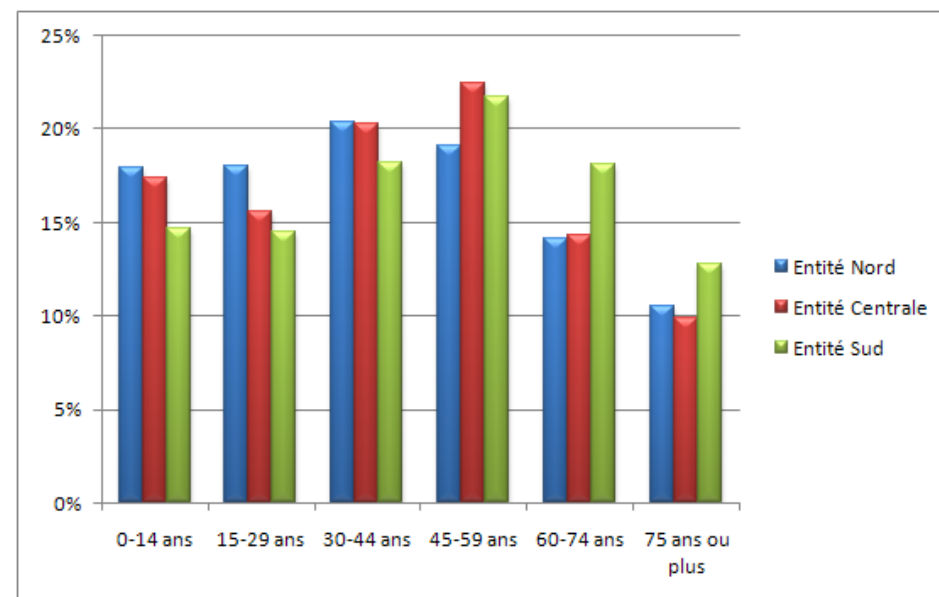
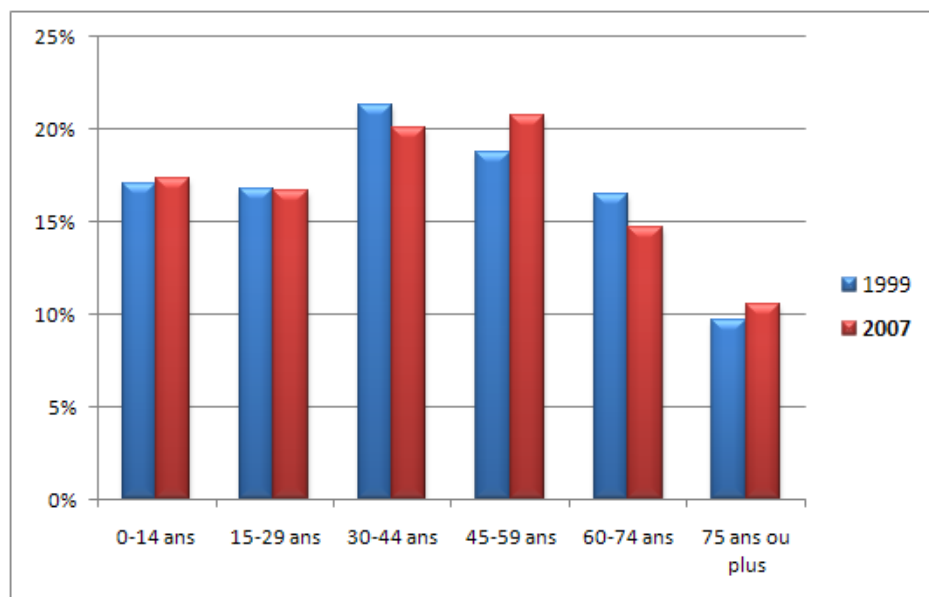
La génération du baby-boom devrait bénéficier de la progression de l'espérance de vie, accentuant ainsi la croissance démographique de la classe d'âge des 60 ans et plus. Leur nombre a d'ailleurs augmenté de 1 526 personnes depuis 1999.

Ceux-ci sont proportionnellement plus représentés sur l'entité Sud avec 30,9% de la population contre 24% pour les deux autres entités ; les entités Nord et Centre observent en revanche des parts plus importantes de jeunes (respectivement 35,9% et 33%) que l'entité Sud (29,2%).

En 2004, l'espérance de vie a dépassé, pour la première fois, les 80 ans pour les hommes au niveau national. D'après les projections, ce phénomène devrait perdurer. En 2007, il était recensé 1 461 habitants supplémentaires âgés de plus de 75 ans qu'en 1999, soit 41% des plus de 60 ans.

Pyramide des âges du SCoT de la vallée de l'Ariège, en 1999 et en 2007





**Structure par âge de la population
selon les entités géographiques**

Source : INSEE 2007

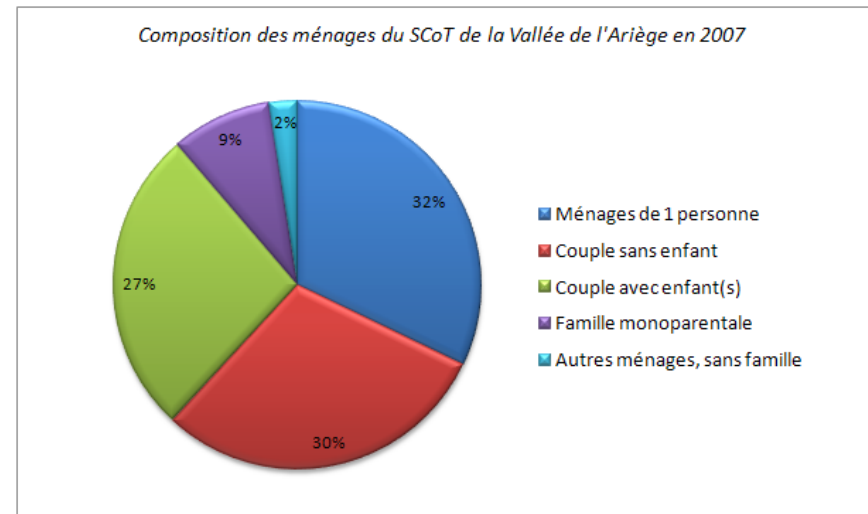
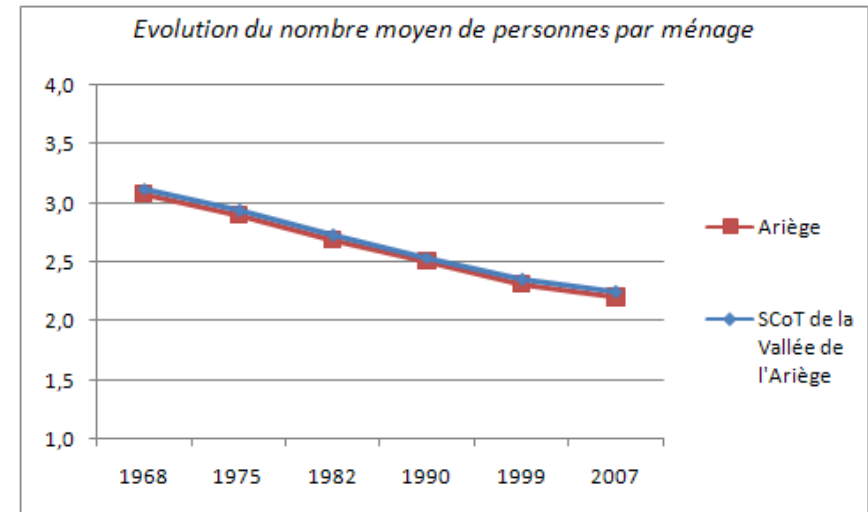
1.1.8 Structure et dynamiques des ménages

Le nombre croissant de personnes âgées, souvent seules, la baisse de la natalité, la «décohabitation» sont autant de facteurs qui contribuent à faire diminuer la taille des ménages. En effet, l'Ariège a vu la taille moyenne de ses ménages passer de 2,3 personnes en 1999 à 2,2 en 2006.

Le territoire de la vallée de l'Ariège connaît une évolution similaire avec un passage de 2,4 personnes par ménage en 1999 à 2,2 en 2007. On observe peu de distinctions entre les trois entités puisque les ménages ont une taille moyenne de 2,3 personnes sur l'entité Nord et de 2,2 personnes sur les entités centre et Sud.

Au-delà de l'apparente homogénéité de la structure des ménages, les communes périurbaines, qui ont absorbé une part importante de la croissance démographique récente (principalement autour de Pamiers et de Saverdun), sont celles qui observent des ménages en moyenne plus grands, par exemple 3 personnes/ménage à Unzent et 2,71 personnes par ménage au Carlat en périphérie de Pamiers. En raison notamment du fait de l'implantation de familles y trouvant un pavillon individuel avec jardin, où l'offre est plus abordable que dans les villes-centres. Plus au Sud, à partir de l'entité centrale, les ménages sont plus réduits, l'attractivité pour les jeunes familles y est plus réduite et contrainte en termes d'opportunités foncières.

En parallèle, les ménages de une personne demeurent nombreux, ils représentent 32% des ménages du territoire ; leur nombre a augmenté de 2 289 personnes depuis 1999 et leur part est passée de 29,5% à 32,1% des ménages sur la période (+2,6 points). Ils se sont répartis, essentiellement, sur l'entité Nord (+1 286 personnes soit 35% des nouveaux ménages d'une personne).



Source : INSEE 2007

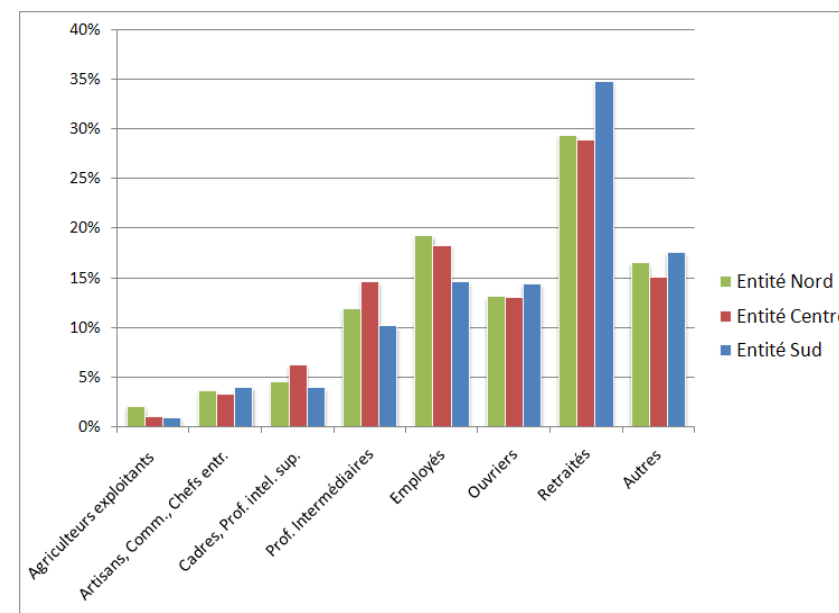
1.1.9 Structure et dynamiques démographiques par catégories socio-professionnelles

La répartition des Catégories Socio-Professionnelles (C.S.P.) sur le territoire diverge sensiblement de la moyenne départementale par des proportions d'ouvriers, de professions intermédiaires, d'employés ainsi que de cadres légèrement plus élevées, corrélativement avec le caractère plus spécifiquement urbain et industriel du territoire au sein du département de l'Ariège.

L'analyse par entité des C.S.P. met en évidence des profils sociaux relativement différents selon les secteurs. Ainsi, on constate :

- Une entité Nord au caractère agricole affirmé (ils représentent 66% des agriculteurs du territoire, et 2% des actifs de l'entité Nord) et au visage tertiaire spécifique avec une part d'employés plus forte par rapport à la moyenne départementale (19% contre 16,6%). Le nombre d'ouvriers est, par ailleurs, relativement élevé : 47% des ouvriers du territoire et 28% de ceux du département.
- Une entité Centrale au profil spécifique, du fait des fonctions administratives de Foix, avec des parts plus importantes de cadres et de professions intermédiaires (respectivement de 6% et 15%, contre 4% et 11% en moyenne départementale), arrivant à hauteur des moyennes régionales.
- Une entité Sud possédant des proportions d'agriculteurs (1%), d'artisans/commerçants (4%) et d'ouvriers (14%) semblables à celles des deux autres entités, mais avec un poids beaucoup plus affirmé des retraités (35%) et des parts de professions intermédiaires (10%) et d'employés (15%), toutes deux sous la moyenne du territoire (13% et 18%).

**Répartition de la population, en 2007,
par entités géographiques et par catégories socioprofessionnelles**



Source : INSEE 2007

L'analyse des évolutions par C.S.P à l'échelle du territoire montre que :

- la vallée de l'Ariège conserve son poids industriel et tertiaire au sein du département, puisque la part des employés et des ouvriers reste stable par rapport à 1999, et elle demeure supérieure à la moyenne régionale (31% contre 27,7%).

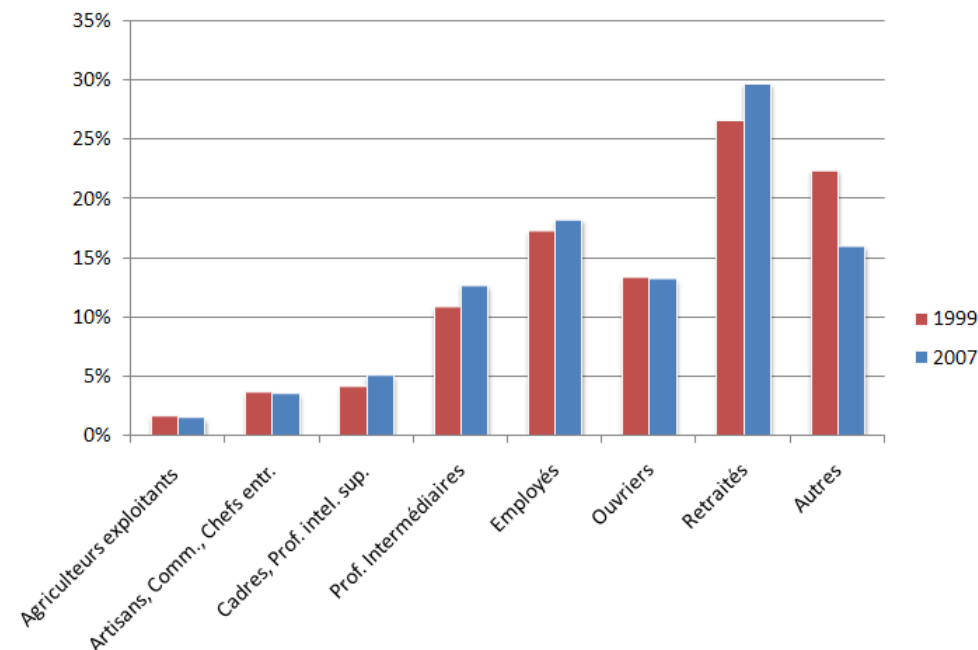
- les parts cumulées d'actifs «cadres et professions intellectuelles supérieures» et «professions intermédiaires» de l'entité Nord (16%) et de l'entité Sud (14%) restent inférieures à la moyenne régionale (22%), au contraire de l'entité centrale (21%).

- la tendance à l'accroissement du nombre de retraités (3 723 personnes supplémentaires entre 1999 et 2007) se spécifie particulièrement au Sud du territoire (de 27,8% à 35%), en relation avec le vieillissement de la population constaté dans le chapitre précédent. Les proportions de retraités sur les entités Nord et centrale (29% chacun) restent similaires à la moyenne régionale (28,4%), alors qu'elles se renforcent encore sur l'entité Sud (35%).

- Par ailleurs, on observe depuis 1999 sur le territoire une légère baisse de 0,2% de la part des actifs agricoles sur le territoire SCOT. Mais ces évolutions sont contrastées puisque le nombre d'actifs agricoles a augmenté de 70 personnes sur l'entité Nord contre des baisses respectives de 65 et 29 personnes sur les entités centrale et Sud.

- Enfin, la part de personnes inactives (16%) est similaire à la moyenne régionale en 2007 (16,2%), mais leur nombre est en forte baisse depuis 1999 sur le territoire (- 2 441 personnes).

Évolution de la population, entre 1999 et 2007, par catégories socioprofessionnelles



Source : INSEE 2007

Enjeux liés aux dynamiques socio-démographiques.

Le territoire enregistre un phénomène de vieillissement de la population qui est plus marqué sur l'entité Sud du territoire. Au Nord et au centre, la pyramide des âges est plus équilibrée, révélant une proportion de moins de 30 ans supérieure à la part des personnes âgées de plus de 60 ans. Sur l'entité Nord, le solde migratoire positif traduit l'attractivité de cette partie du territoire SCoT.

Cette dichotomie Nord/Sud traduit une accessibilité aux équipements et services structurants, et aux zones d'emplois qui sont plus développés en plaine qu'en montagne. Les dynamiques d'accueil très positives dans la partie Nord du territoire sont aussi à mettre en perspective avec la proximité de la métropole toulousaine.

Par ailleurs, comme sur l'ensemble du territoire national, la vallée de l'Ariège enregistre un phénomène de desserrement des ménages, que le projet de SCoT devra prendre en compte en termes de programmation de logements. En effet, en plus du besoin en résidences principales induit par l'accueil de populations nouvelles, le projet de SCoT devra estimer le besoin en résidences principales nécessaire au maintien de la population résidente.

HABITER LE TERRITOIRE

UN PARC RESIDENTIEL EN CROISSANCE

1.1.10 Des dynamiques contrastées...

En 2007, les données de l'INSEE précisent que le territoire comprend 40 600 logements, soit 40.5% du nombre de logements du département de l'Ariège.

On recense un gain de 5 166 logements depuis 1999, résultat du doublement du rythme de construction de logements entre les périodes 1990-99 et 1999-07 passant de +0,9%/an à +1,8%/an.

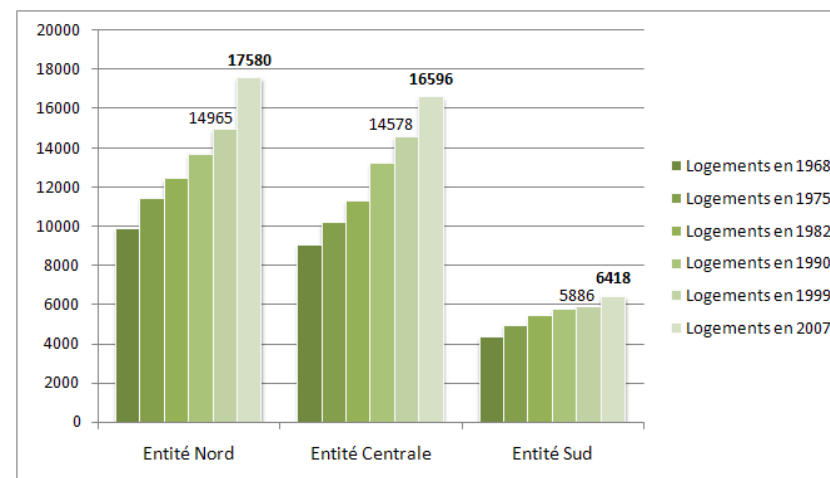
Sur les bases d'une identification résidentielle structurée autour des trois entités géographiques, le début du XXIème siècle tend à confirmer que les dynamiques de constructions neuves se spécifient, désormais, bien plus sur les entités Nord et Centre que sur l'entité Sud.

En effet, si le secteur central affiche un rythme de construction régulier (+1,7%/an), l'entité Nord affiche un rythme de +2,2%/an se traduisant par une part de 51% des logements neufs construits entre 1999 et 2007 sur les communes qui la composent (soit 2 615 des 5 166 nouveaux logements).

Cette évolution confirme l'expansion de la dynamique résidentielle toulousaine sur les communes du Nord du territoire, jusqu'alors à dominante rurale et plutôt à l'écart des impacts du développement urbain des pôles principaux.

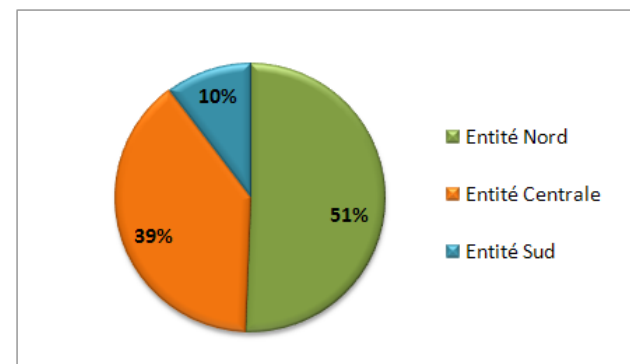
En revanche, l'entité Sud observe une évolution plus mesurée : avec un rythme de croissance de +1,1%/an, ce sont 532 nouveaux logements qui y ont été construits depuis 1999.

Evolution du nombre de logements par entités depuis 1968



Source : INSEE 2007

Répartition géographique du surplus de construction observé entre 1999 et 2007

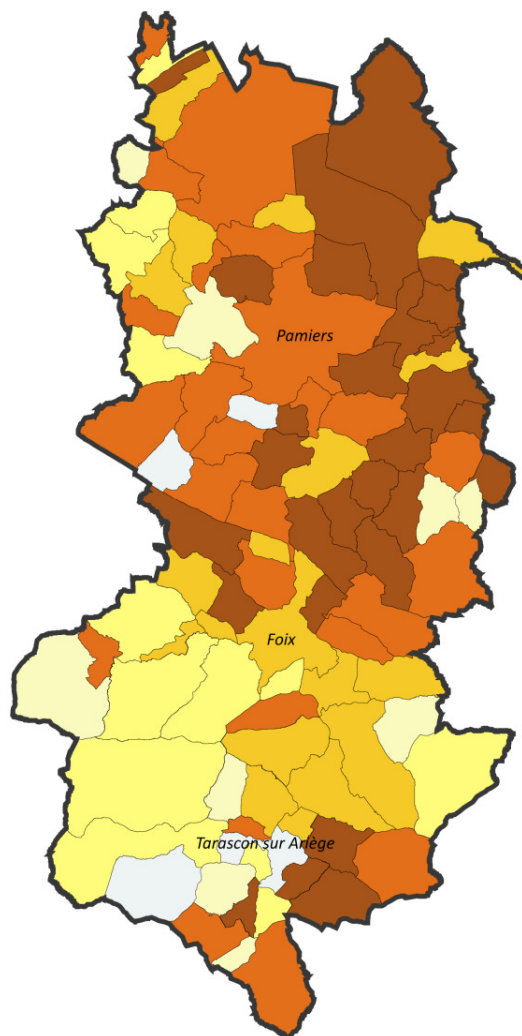
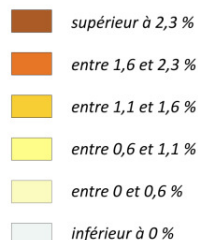


Source : INSEE 2007

SCoT de la Vallée de l'Ariège

L'évolution du nombre de logements (1999-2007)

Taux annuel moyen de variation
du nombre de logements :

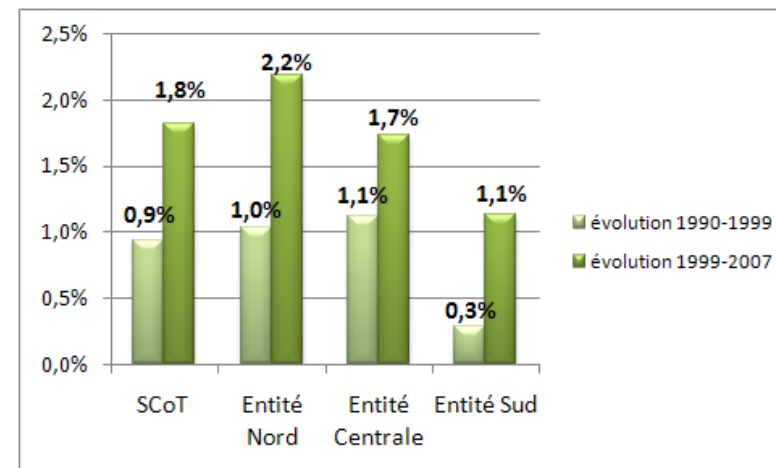


0 5 10 Kilomètres

Source : INSEE - RGP 1999 et 2007



Évolution par entité des rythmes de construction entre les périodes 1990-99 et 1999-2007



Source : INSEE 2007

Selon la carte de l'évolution du nombre de logements ci-contre, on observe une dissymétrie géographique dans la répartition des rythmes de construction sur l'entité Nord : ce sont les communes de la plaine qui ont supporté les plus fortes évolutions, à contrario des communes du Terrefort.

Les communes situées au Sud du territoire ont également observé une croissance du nombre de leurs logements, mais dans des proportions moins importantes que sur la partie nord (+4,4%/an sur Ussat située en périphérie de Tarascon/Ariège, soit 9 logements/an par exemple).

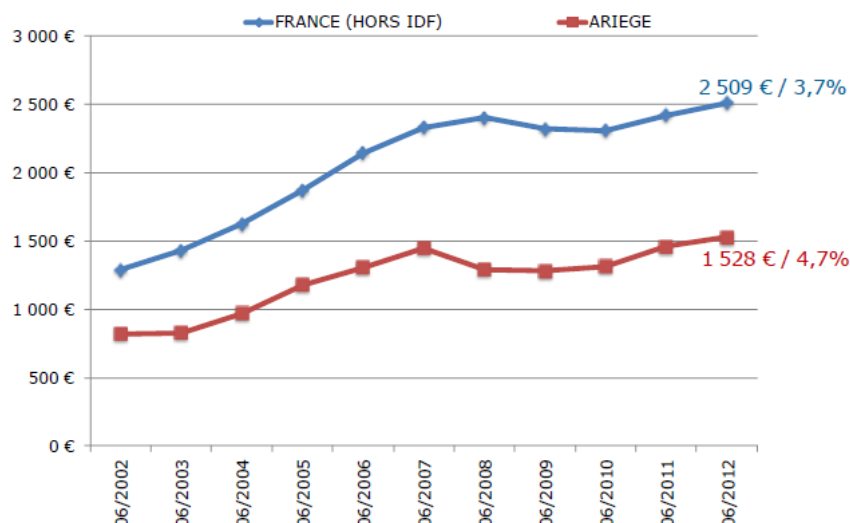
Les communes des secteurs de montagne ont été beaucoup moins concernées par la dynamique de construction de logements neufs.

Des prix fonciers et immobiliers inférieurs à la moyenne nationale...

A l'instar de ce qui s'observe au niveau national, les prix ont fortement augmenté depuis 10 ans sur le département de l'Ariège. Il n'en demeure pas moins que le coût reste bien en deçà de la moyenne nationale avec des prix moyens de :

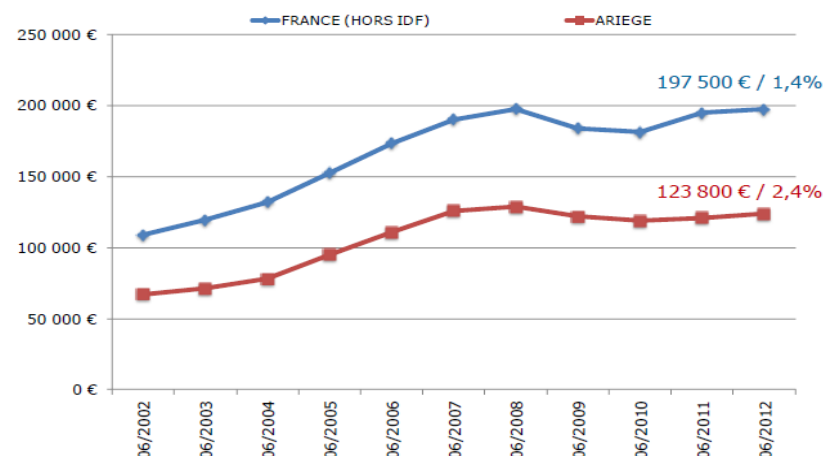
- 1 530 € du m² en appartement ;
- 78 800 € l'appartement ancien (dominant 2 pièces) ;
- 123 800 € la maison ancienne (4,6 pièces et 2 130 m²) ;
- 41 600 € le terrain à bâtir (pour une moyenne de 1 610 m²).

Appartements anciens : prix/m² sur 10 ans

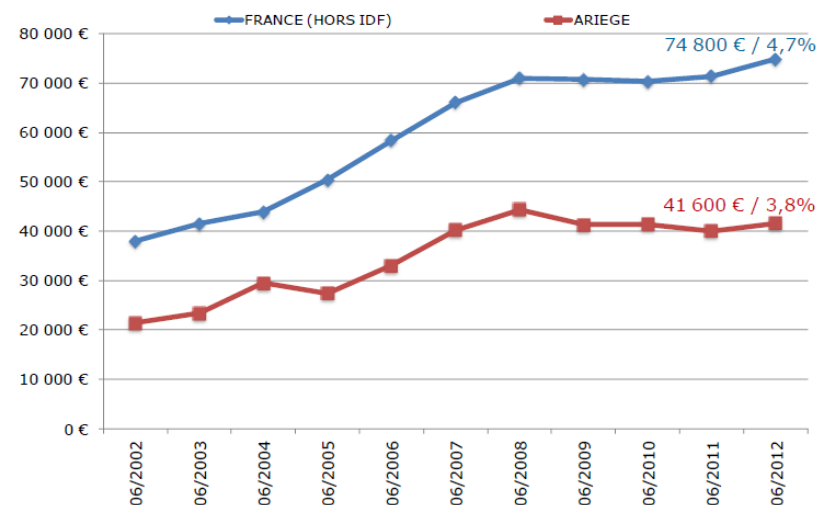


Source : Notaires de France. PERVAL. Etude Ariège 2012 / Etude de préfiguration en vue de la création d'un Établissement Public Foncier Local (E.P.F.L.) – Conseil Général de l'Ariège.

Maisons anciennes : prix de vente moyen sur 10 ans

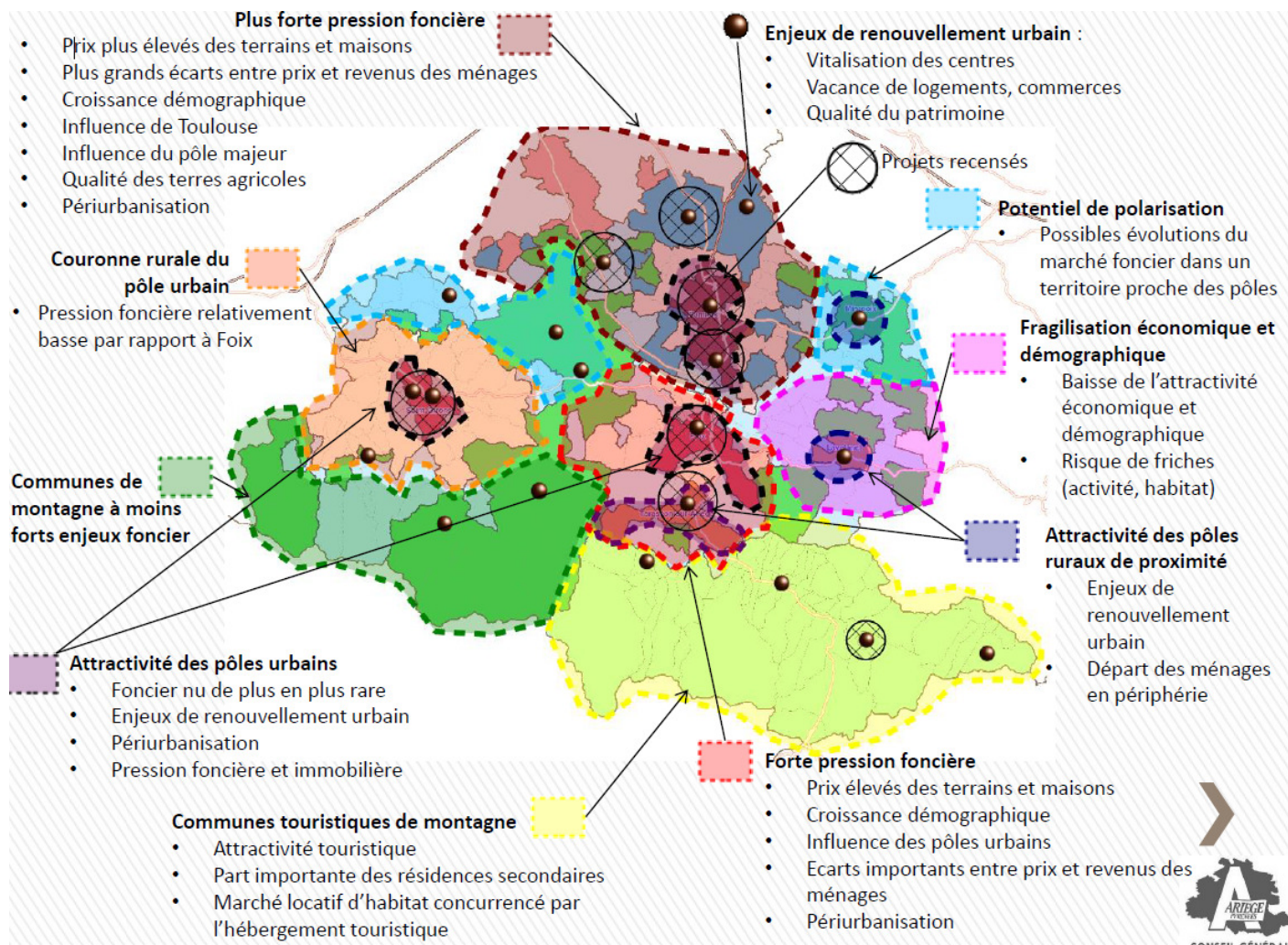


Terrains à bâtir : prix de vente moyen sur 10 ans



... et des pressions foncières particulièrement marquées sur la plaine.

A l'échelle du département, le territoire du SCoT recense les secteurs les plus fortement soumis à la pression foncière ; et à l'échelle du SCoT, la plaine apparaît comme « sous pression ».



Source : Etude de préfiguration en vue de la création d'un Établissement Public Foncier Local (E.P.F.L.) – Conseil Général de l'Ariège.

Enjeux liés aux modes d'habiter.

Les modes d'urbanisation contemporains soutiennent une dynamique périurbaine trop souvent consommatrice d'espace et qui favorisent l'homogénéisation et la perte d'identité des secteurs bâtis. Ainsi, si l'essor de la construction neuve a permis l'accroissement de la population dans des zones rurales peu dynamiques, son évolution rapide et continue sur les communes sous influence des pôles urbains principaux, ne va pas sans poser des questions relatives à :

- l'insertion de nouvelles populations et aux besoins en service et équipements que cela génère ;
- la diffusion d'une périurbanisation sur des espaces agricoles et naturels qui accentuent les potentiels conflits d'usage ou la valorisation des entités environnementales et paysagères propres à la vallée de l'Ariège ;
- la multiplication des déplacements quotidiens vers les pôles d'emplois engendrés par une politique de zonage excessive en référence à une culture du zoning sans véritable stratégie urbaine, architecturale et foncière qualitative ;
- une certaine uniformisation des formes et densités urbaines récentes ;
- une concurrence stérile du prix des terrains constructibles entre communes ;
- une pression foncière forte sur les territoires de plaine sous influence toulousaine.

1.1.11 ... Mais un parc peu diversifié dans sa structure

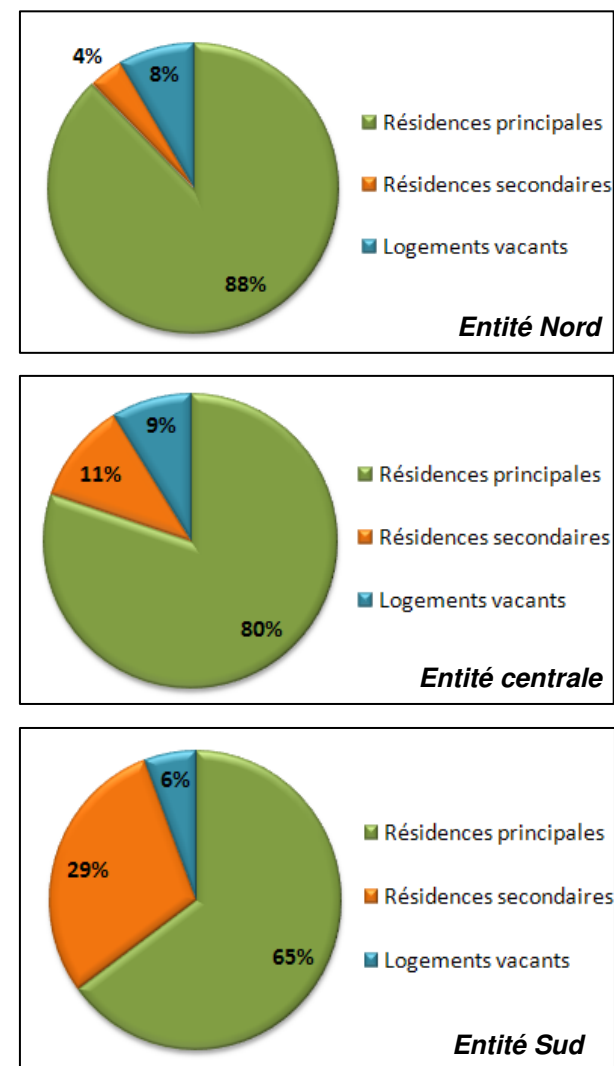
Composé à 80% de résidences principales, le territoire connaît un renforcement de ce phénomène. En effet, avec l'arrivée de nouveaux habitants et le phénomène de décohabitation des ménages, la production de nouveaux logements s'est essentiellement destinée à des résidences principales (+17 % entre 1999 et 2007 selon l'Insee), alors que le nombre de résidences secondaires et celui de logement vacant ont stagné. En effet, 95% des logements supplémentaires depuis 1999 sont répertoriés en résidences principales. Ces chiffres confirment l'affirmation du caractère résidentiel de la vallée de l'Ariège.

Toutefois, chaque entité observe un profil différencié : à mesure que le relief s'élève, le poids des résidences secondaires s'accroît (cf. carte en page suivante). Ainsi, 29% du parc immobilier de l'entité Sud est consacré aux résidences secondaires, en raison de sa vocation d'accueil saisonnier. Et ce phénomène s'est renforcé depuis 1999, puisqu'en parallèle de la construction des 532 nouveaux logements et de la réaffectation de 162 logements qui étaient vacants en 1999, le nombre de résidences secondaires a augmenté de 408 unités, contre 286 pour les résidences principales. Concernant l'entité Centre, le nombre de résidences secondaires atteint 11% et se rapproche de la moyenne régionale (10,6%).

En 2007, 8% des logements du territoire sont vacants, contre 7% en moyenne en France, et 7,6% en Ariège. Il est important de noter que d'une commune à l'autre, la proportion de logements vacants est très variable, et que le nombre de logements vacants est particulièrement important dans les principaux pôles urbains : plus de 12% de logements vacants sur les pôles de Foix et Mazères, ou encore plus de 10,2% sur le pôle de Pamiers (*Source : INSEE*).

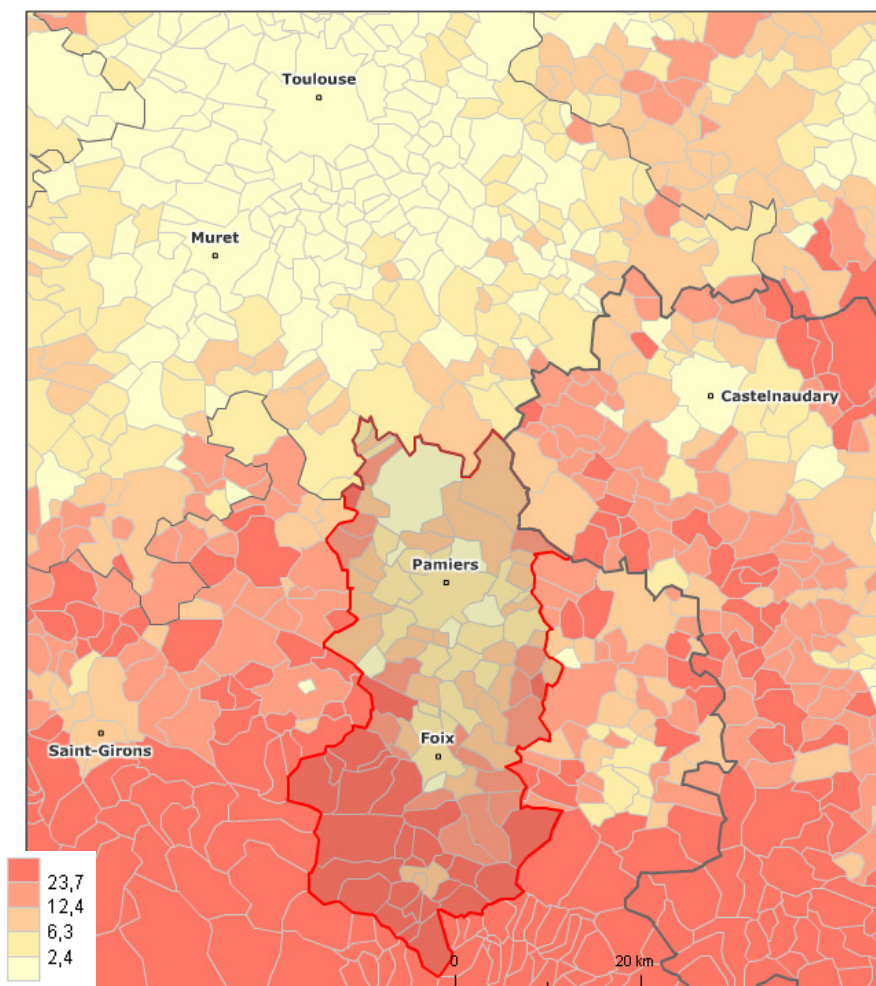
Dans l'ensemble, les logements vacants sont en légère augmentation (+222 unités), malgré une pression immobilière locative de plus en plus importante.

Composition du parc de logements des entités territoriales en 2007



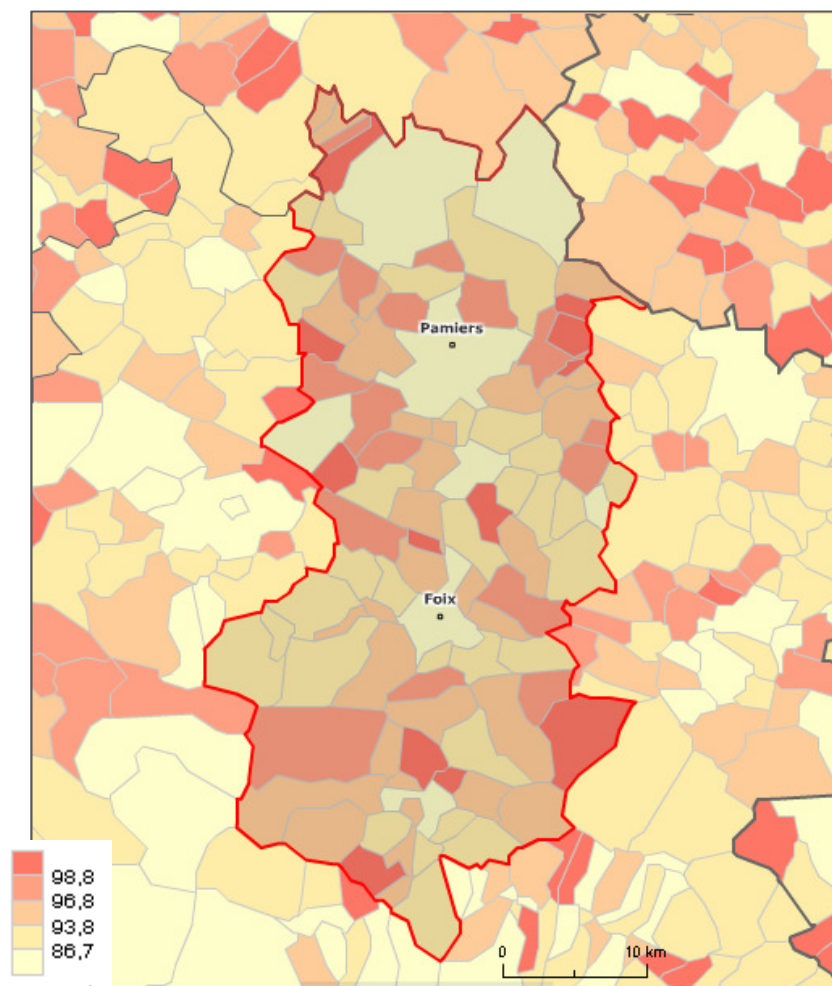
Source : INSEE 2007

**Part des résidences secondaires
dans l'ensemble des logements en 2007 (en %)**



Source : INSEE 2007

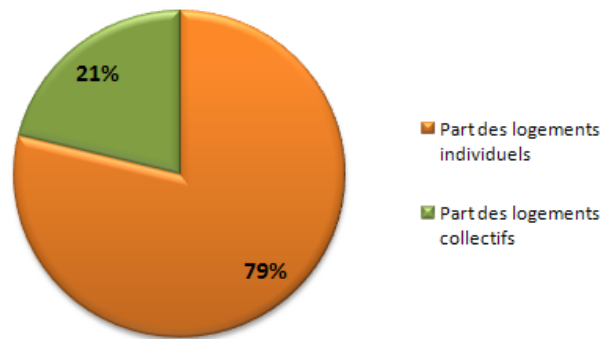
**Part des logements individuels
dans les résidences principales en 2007 (en %)**



Source : INSEE 2007

Sur l'ensemble du territoire, les logements individuels représentent 79% des résidences principales (31 663 logements), rapportant le parc de logements collectifs à près de 8 500 unités. A noter que 75% des logements collectifs sont situés sur l'entité Nord. De plus, on constate sur la carte précédente que les communes dont la part de logements individuels est la plus forte (à plus de 98% des résidences principales) se situent essentiellement en périphérie des pôles urbains principaux. Les communes à la marge des pôles urbains, en montagne, possèdent également des parts importantes de logements individuels liés aux modes d'implantation traditionnels.

Composition du parc de résidences principales en 2007



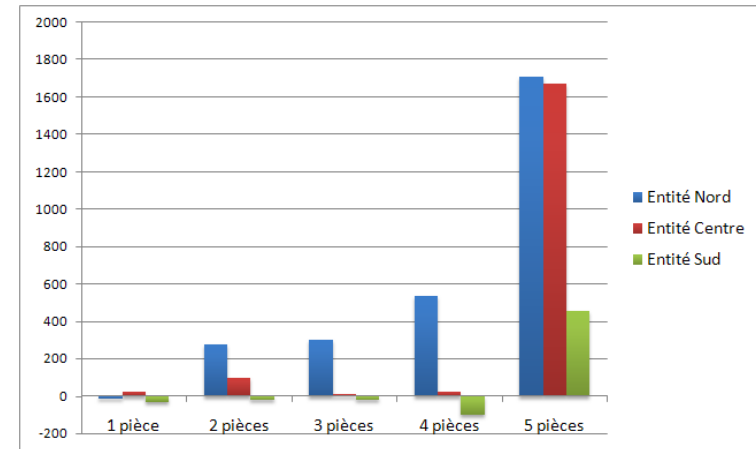
| | Logements en 2007 | Logements individuels | | Logements collectifs | |
|-----------------|-------------------|-----------------------|-------|----------------------|-------|
| Entité Nord | 24995 | 18372 | 73,5% | 6507 | 26,0% |
| Entité Centrale | 10852 | 8990 | 82,8% | 1627 | 15,0% |
| Entité Sud | 4747 | 4302 | 90,6% | 368 | 7,7% |
| SCoT | 40595 | 31663 | 78,0% | 8503 | 20,9% |

Source : INSEE 2007

Ces chiffres permettent de déduire que le mode d'habiter dominant et les constructions récentes ont été effectués selon un type presque exclusif : la maison individuelle. C'est pourquoi on note une proportion élevée de logements de grande taille de 4 à 5 pièces et plus (75% du parc de logements), ainsi qu'une augmentation de la taille moyenne des résidences principales passant de 4,3 pièces en moyenne à 4,6 pièces en moyenne.

Entre 1999 et 2007, les nouvelles créations de logements se sont, donc essentiellement, portées vers les grands logements (+33% de résidences principales de 5 pièces ou plus), et ce principalement sur les entités Nord et Centre.

Répartition des créations de résidences principales des entités territoriales, par typologie entre 1999 et 2007



Source : INSEE 2007

La déconnexion entre le nombre de petits ménages et l'offre en petits logements s'est ainsi renforcée. Le territoire recense en 2007 : 10 465 ménages de 1 personne (32% des ménages en 2007), mais seulement 2 919 logements de 1 ou 2 pièces (9% des résidences principales), ce qui est dans la moyenne départementale (8,7% des résidences principales), mais loin de la moyenne régionale (15% des résidences principales).

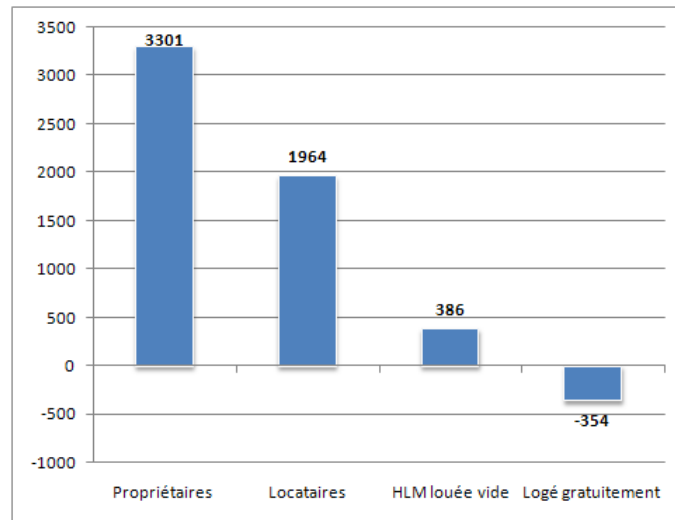
Alors que l'accès à la propriété se renforce et soutient la croissance du parc de logements (+3 301 logements), le parc locatif privé demeure étroit. Il représente 33% des résidences principales, contre 36,3% en moyenne sur la région Midi-Pyrénées. Mais cette part est bien au-dessus de la moyenne départementale (23%), où le fait d'être propriétaire est structurel. Le déficit est marqué dans les espaces ruraux éloignés des principaux pôles urbains (sur les marges du territoire et en secteur de montagne).

Statut d'occupation du parc immobilier en 2007

| | Résidences principales occupées en 2007 | | | | | | | |
|-----------------|---|---------------|------------|----------------|-------------------|------|----|------|
| | Résidences principales | Propriétaires | Locataires | HLM louée vide | Logé gratuitement | | | |
| Entité Nord | 15425 | 9177 | 59% | 5690 | 37% | 1280 | 8% | 598 |
| Entité Centrale | 13305 | 8806 | 66% | 4087 | 31% | 566 | 4% | 412 |
| Entité Sud | 3843 | 2622 | 68% | 1045 | 27% | 256 | 7% | 137 |
| SCoT | 32574 | 20604 | 63% | 10822 | 33% | 2102 | 6% | 1148 |

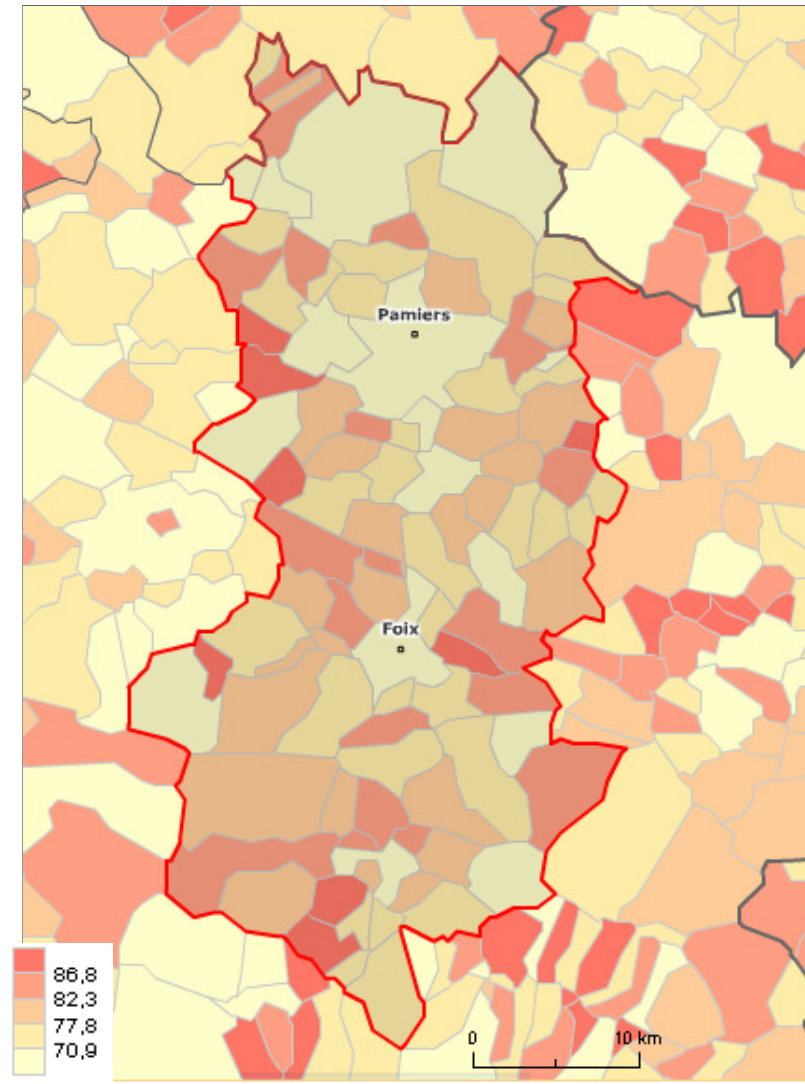
Source : INSEE 2007

Evolution des statuts d'occupation du parc immobilier entre 1999 et 2007



Source : INSEE 2007

Part des propriétaires parmi les résidences principales en 2007 (en %)



Source : INSEE 2007

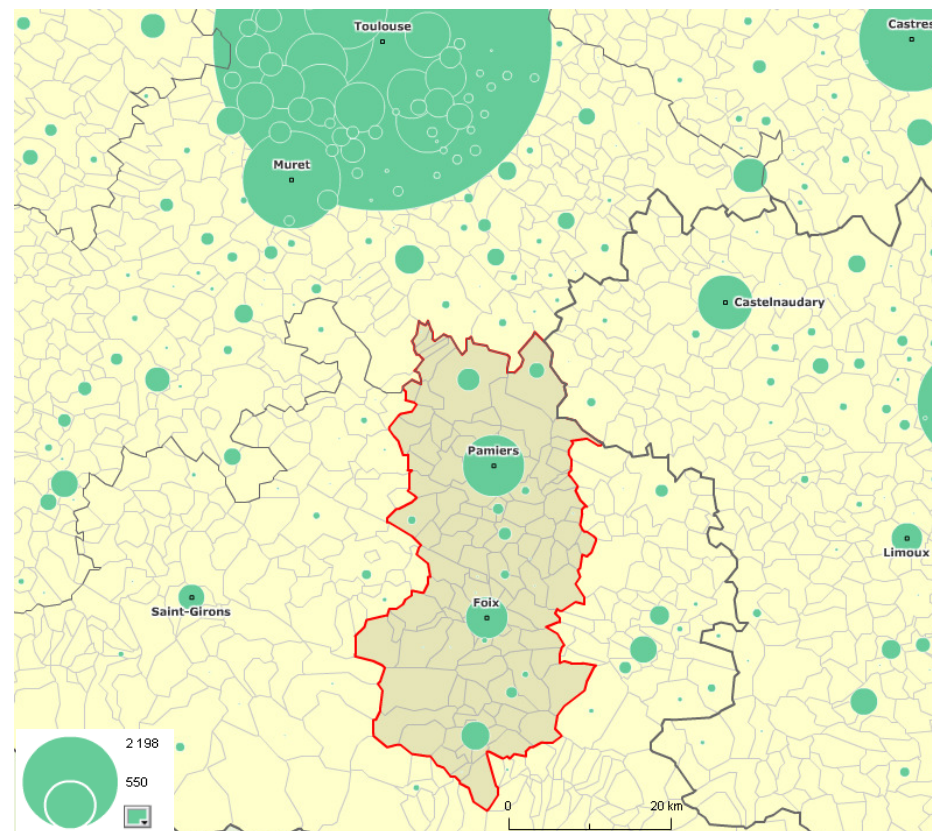
| | Nbr de logements sociaux publics (EPLS 2010) | Nbr de logements sociaux privés (convention mars 2011) | Nbr de logements sociaux communaux (conventions mars 2011) | Total logements sociaux |
|-----------------------------------|--|--|--|-------------------------|
| CC du Canton de Saverdun | 224 | 111 | 34 | 369 |
| CC du Canton de Varilhes | 31 | 167 | 45 | 243 |
| CC du Pays de Foix | 551 | 274 | 42 | 867 |
| CC du Pays de Pamiers | 1 044 | 377 | 80 | 1 501 |
| CC du Pays de Tarascon sur Ariège | 234 | 69 | 40 | 343 |
| SCoT Vallée de l'Ariège | 2 084 | 998 | 241 | 3 323 |
| Département Ariège | 3 273 | 1 837 | 729 | 5 839 |

Source : Filocom

Le parc social du territoire compte 3 323 unités en 2011, représentant près de 57% du volume départemental. Le parc du territoire représentait environ 10% du total des résidences principales en 2007.

Au regard de la répartition géographique des logements sociaux publics (source : Insee) cartographiés ci-après, ceux-ci se concentraient presque exclusivement (à 93,2%) sur les cinq pôles urbains principaux de la vallée : Pamiers (1 034 unités), Foix (472 unités), Tarascon-sur-Ariège (220 unités), Saverdun (132 unités) et Mazères (77 unités).

Nombre de logements en location HLM (logements sociaux publics) en 2008

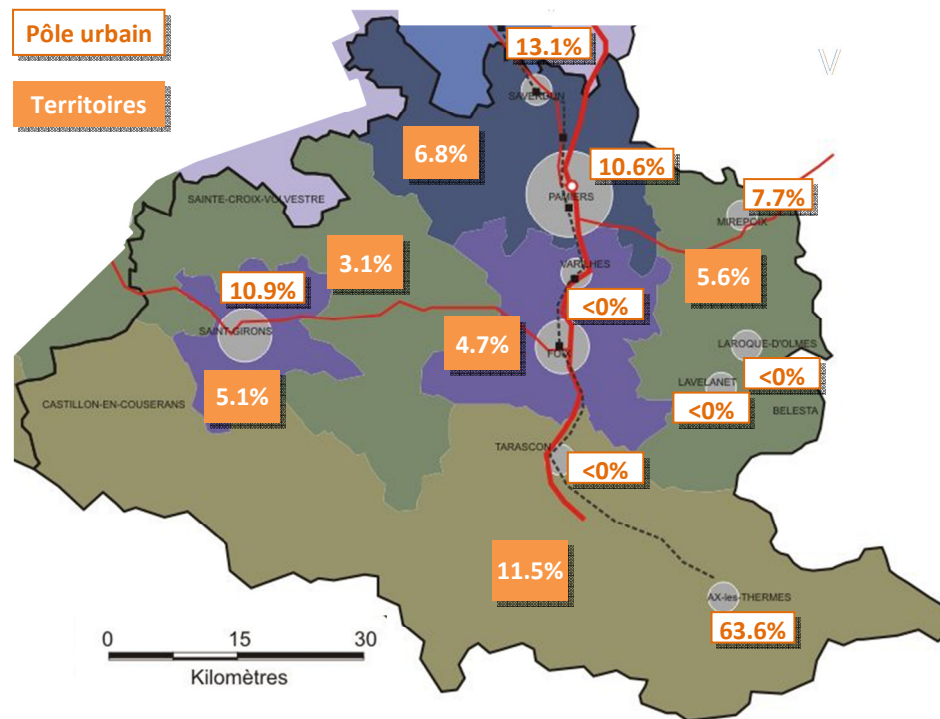


Source : INSEE 2008

Si le Plan stratégique du Patrimoine/OPH de l'Ariège 2011 recense une problématique de vacance dans le parc engendré par un parc locatif peu tendu et un problème d'attractivité du parc locatif social, ce sont 386 logements sociaux qui ont été construits entre 1999 et 2007, soit 7,9% du nombre total de résidences principales créées sur le territoire.

Le poids de l'offre locative publique parmi les résidences principales a augmenté sur Saverdun (+2,6 points), a stagné sur Pamiers (-0,1 point), sur Varilhes (+0,1 point) et sur Foix (+0,2 points). En revanche, il a fortement diminué sur Tarascon (- 4 points). En effet, depuis 1999, ¼ de la production départementale s'est concentrée sur Pamiers (+127 logements), Saverdun (+51 logements) et Foix (+48 logements).

Part des logements publics dans la construction neuve (1999-2007)



Source : PDALPD de l'Ariège 2010-2015
Conseil Général de l'Ariège

Une offre de logements plus ancienne sur les communes rurales les plus éloignées, qui contraste avec une offre plus récente sur les communes périphériques des principaux pôles.

La Vallée de l'Ariège possède un parc de logements relativement ancien : 32% des résidences principales construites avant 2005 l'ont été avant 1949 (cf. carte en page suivante). La moyenne départementale est quant à elle un peu plus élevée (37%) contre 27,8% pour la région Midi-Pyrénées.

Il existe de fortes disparités spatiales. Les communes du maillage rural du Terrefort, de la Vallée de l'Hers et des espaces de montagne concentrent une part plus importante de logements anciens construits avant 1949 : souvent plus de la moitié du parc de logements, à l'instar de Saurat (79%), Le Bosc (79%), Saint-Amadou (69%), Lescousse (73%), Freychenet (65%), Saint-Martin-d'Oydes ou Saint-Quirc (54%). Par ailleurs certains pôles principaux observent des taux importants de logements anciens : Mazères (46%), Saverdun et Tarascon (près de 35%). Pamiers étant dans la moyenne territoriale (32%).

A l'opposé, les communes périphériques proches des principaux pôles urbains, accueillent une offre beaucoup plus récente, en particulier sur la partie sud de la plaine agricole où nombreuses sont celles avec plus de 20% de leur parc construit à partir des années 1990, tel que Rieux-de-Pelleport (37%), Dalou (30%) ou Les Pujols (27%).

Un parc de logement ancien et souffrant dans les milieux ruraux

En vallée de l'Ariège, selon la méthode du PPPI, 2 677 logements privés sont considérés comme potentiellement indignes en 2007, soit 9% de l'ensemble des résidences principales privées du territoire. Il s'agit essentiellement d'un parc ancien (84% de ces logements datant d'avant 1949).

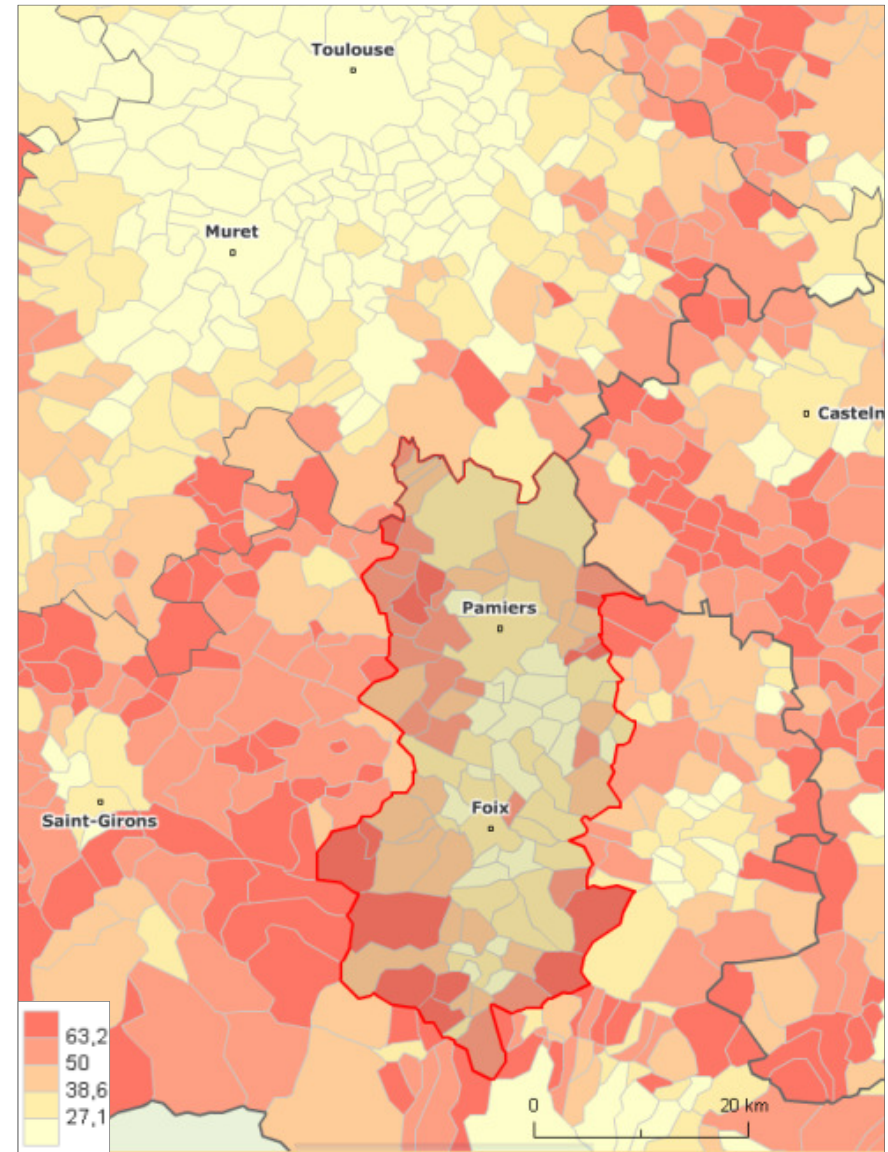
Sous l'effet conjugué des dynamiques immobilières et des différentes politiques territoriales de réhabilitation (cf. PLH, OPAH, PIG...), le nombre de ces logements diminue (2 844 en 2003), en particulier parmi les catégories 6, 7 et 8 qualifiant le plus le mal-logement (-22% entre 2003 et 2007).

C'est dans les territoires les plus urbanisés que se trouvent les plus grands volumes de logements entrant dans le champ du PPPI : Pamiers en compte 414, Foix 290, Mazères 168, Saverdun 164 et Tarascon-sur-Ariège 141. Néanmoins, la concentration de logements potentiellement indignes est parfois très élevée dans les espaces à dominante rurale, en particulier dans l'entité Sud où la part du PPPI atteint 12,5% et notamment 30% à Saurat (345 logements privés indignes).

| Département | Part du pppi dans l'ensemble du parc privé occupé |
|-----------------|---|
| Ariège | 12,9% |
| Aveyron | 8,0% |
| Haute-Garonne | 4,3% |
| Gers | 13,6% |
| Lot | 10,2% |
| Hautes-Pyrénées | 8,6% |
| Tarn | 10,9% |
| Tarn-et-Garonne | 7,0% |

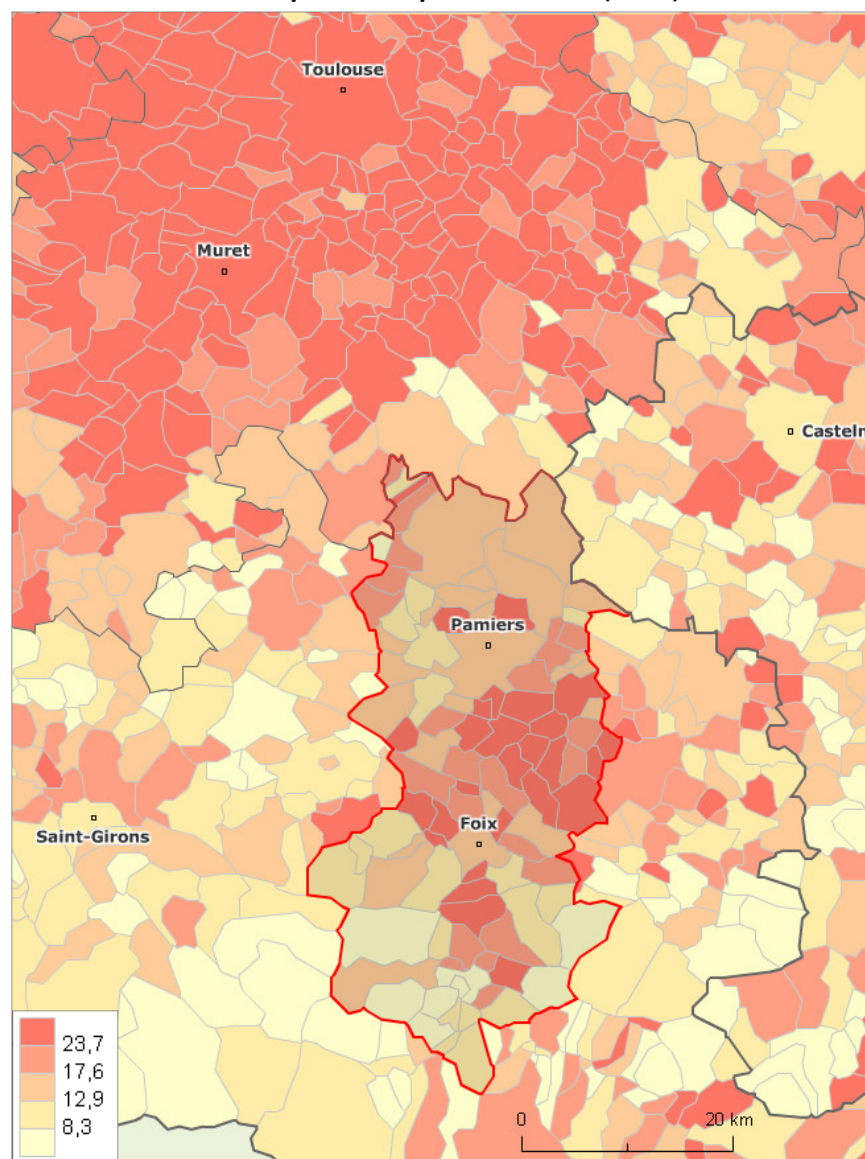
Source : Observatoire de l'Habitat en Midi-Pyrénées, 2007

Part des Résidences Principales construites avant 1949 par commune (en %)



Source : INSEE 2008

**Part des Résidences Principales construites
depuis 1990 par commune (en %)**



Source : INSEE 2008

Enjeux propres à l'Habitat.

Un enjeu fort du SCoT est de proposer une diversité d'offre dans le parc de logements à programmer en termes de typologies (individuel/collectif), de modes d'occupation (locatif/accession), de taille (du T1 au T5), de nature (conventionné/non conventionné), afin d'offrir un parcours résidentiel complet.

Cette offre nouvelle permettrait aussi de diversifier les formes et paysages urbains, notamment ceux des extensions contemporaines.

La question du logement social est une des réponses à la réalisation d'un parcours résidentiel équilibré pour une grande majorité de ménages. Cette réponse sera à différencier selon l'armature territoriale retenue dans le PADD.

Cet enjeu sera à travailler de pair avec une politique intercommunale renforcée sur la réhabilitation des centres-bourg, visant la réduction de la vacance et la résorption de l'insalubrité dans le parc existant des résidences principales.

1.1.12 Un découplage formel et fonctionnel entre centre et périphérie

Le taux de vacance recensé sur le SCoT est 1,3 point supérieur au taux national (6,7%). Les pôles urbains principaux du territoire révèlent des taux également supérieur, de 5,7 points notamment pour la commune de Foix. Entre 1999 et 2006, la part du nombre de logements vacants a diminué sur le SCoT, de 8,6% à 8% des logements, mais leur nombre a augmenté de 121 unités.

| | Logements en 2007 | Logements vacants en 2007 | |
|---------------------|----------------------|------------------------------|-------|
| Foix | 5720 | 712 | 12,4% |
| Mazères | 1701 | 204 | 12,0% |
| Pamiers | 8010 | 730 | 9,1% |
| Varilhes | 1501 | 117 | 7,8% |
| Saverdun | 2011 | 136 | 6,8% |
| Tarascon-sur-Ariège | 1747 | 117 | 6,7% |
| Saint-Jean-du-Falga | 1110 | 54 | 4,8% |

Source : INSEE

Plusieurs outils de réhabilitation et de revitalisation des centres bourgs sont mis en œuvre sur le territoire : Programme Local de l'Habitat (PLH), Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (OPAH), Programme d'Intérêt Général (PIG), Programme Social Thématique (PST), Opération de Modernisation des Pôles Commerciaux et Artisanaux (OMPCA).

Notons que les PIG de la Communauté de communes de Pamiers, de la Communauté de communes de Tarascon-sur-Ariège et du Canton de Varilhes, entre 2006 et 2010, enregistrent un résultat de remise sur le marché de 72 logements anciennement insalubres.

Au total, ce sont 191 logements qui ont été réhabilités suivant ces programmes (incluant les réhabilitations de logements occupés par leurs propriétaires).

De nouveaux PIG, ayant cours à partir de 2011, projettent des objectifs de réhabilitations et de remises sur le marché de 82 logements par an sur ces trois Communautés de communes.

Enjeux liés à la structure urbaine et villageoise.

Le SCoT veillera à :

- au regard de la future armature territoriale, tendre vers une meilleure répartition des logements sociaux et très sociaux adaptés aux nouveaux besoins identifiés (cf. OPH 2011) ;
- tendre vers un meilleur équilibre entre l'offre proposée en centre-ville et celle développée en périphéries (habitat/commerce/services/transports) ;
- opérer un recentrage des tissus urbains en stoppant leur dilution ;
- favoriser les opérations de réhabilitation et de renouvellement urbains et villageois ;
- développer une plus grande mixité sociale et intergénérationnelle dans les nouvelles opérations d'urbanisme.

UNE OFFRE DENSE D'EQUIPEMENTS ET DE SERVICES

1.1.13 Les services de santé et de soins

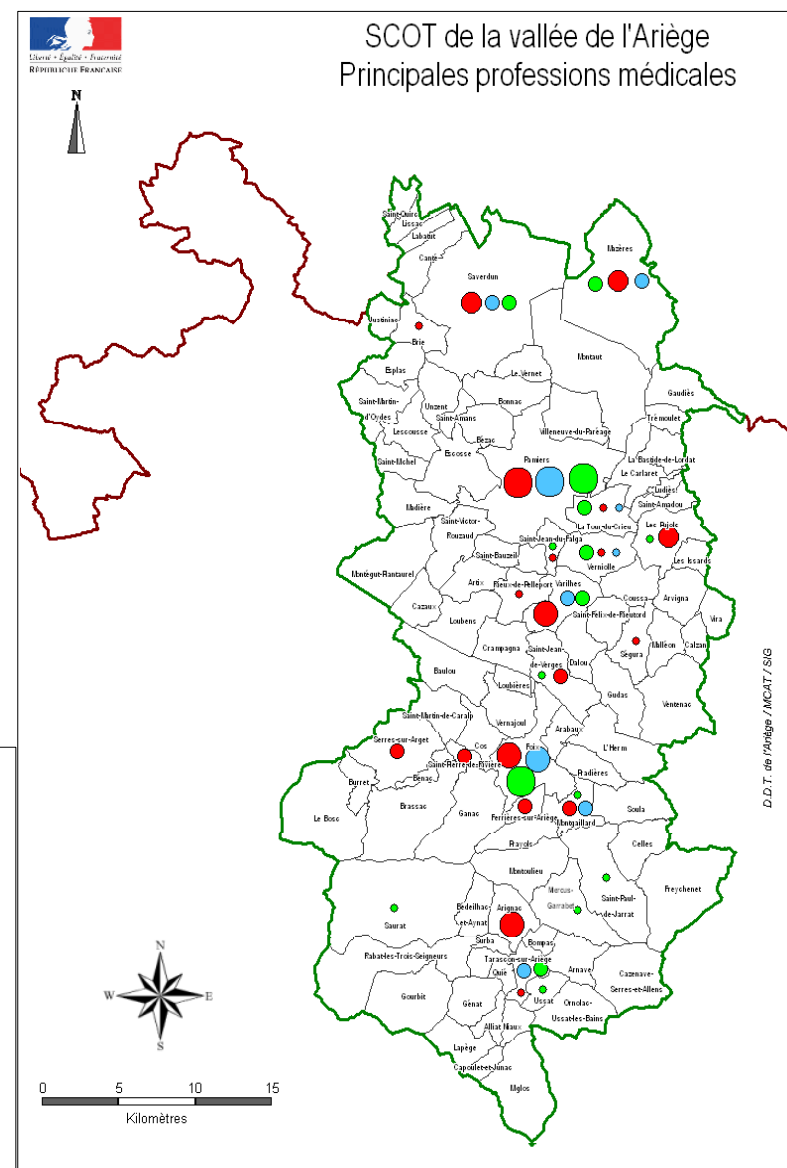
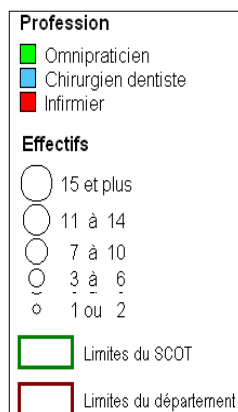
Le territoire de la vallée de l'Ariège recense une structure hospitalière : le Centre Hospitalier du Val d'Ariège (CHIVA), composé de 5 pôles :

- Médecine ;
- Bloc / Anesthésie / Chirurgie ;
- Femme / Mère / Enfant ;
- Gériatrie ;
- SAMU / SMUR / Urgences.

La présence de ces structures au centre du territoire, entre Foix et Pamiers, met les habitants du territoire à moins d'une heure des principaux services d'urgence.



Le « CHIVA », fruit de la mutualisation des équipements des pôles urbains territoriaux, sur Saint-Jean de Verges, entre Pamiers et Foix.



Source : DAE SCOT de la Vallée de l'Ariège
– DDT 2011.

Si le département de l'Ariège compte 1,81 médecin généraliste pour 1 000 habitants en 2010, le territoire n'en compte en moyenne que la moitié : 0,9 généraliste/1000 hab. avec 81 professionnels (chiffre URCAM).

Toutefois, rassemblant plus de la moitié de la population départementale et voyant la concentration de l'offre de soins dans les principaux pôles de service situés le long de l'Ariège, l'offre est globalement en adéquation avec les besoins des habitants. Rares sont les communes situées à plus de 15 min d'un généraliste.

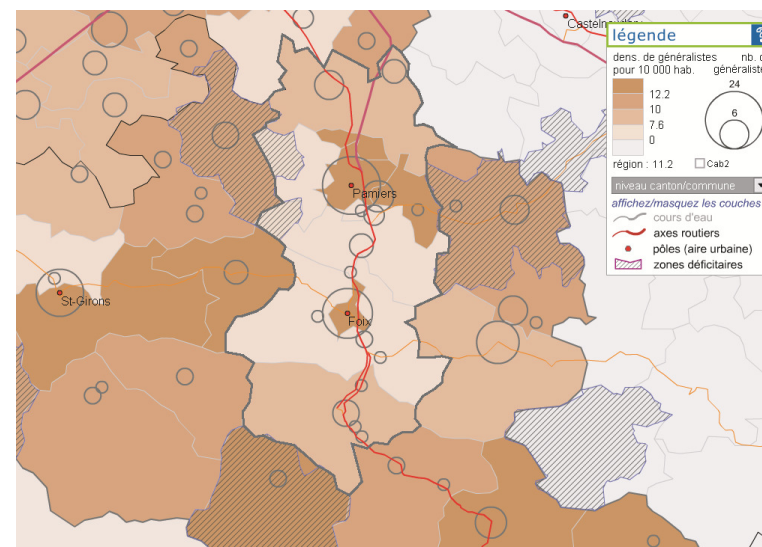
Seule la partie la plus occidentale du Terrefort, la plus excentrée des grands axes de communication et des pôles urbains, observe un très léger déficit. L'URCAM identifie cette zone par un ratio de 4 médecins généralistes pour 16 communes (la plupart en dehors du SCoT) et 4 054 habitants, soit 1 pour 1 000 habitants, mais dans laquelle se pose la question de la pérennisation de l'offre à court et moyen terme puisque sur les 4 cantons concernés par la zone : 15 généralistes sur 20 ont plus de 55 ans.

Par ailleurs, des structures d'aide et d'assistance sont mises en place sur le département, la présence du siège d'Ariège Assistance propose des :

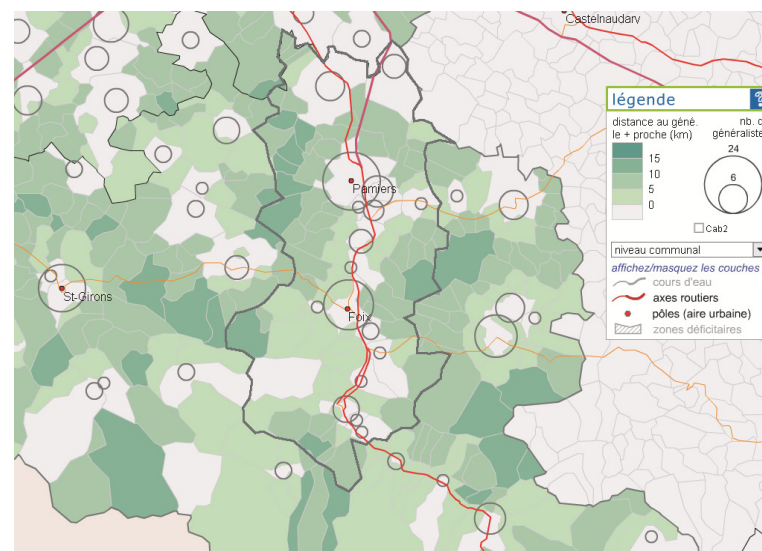
- Service d'aide à domicile ;
- Service de soins ;
- Service de repas à domicile ;
- Service d'entretien / dépannage.

Et également, le développement de services innovants (services « e-autonomie ») complète l'offre territoriale.

Densité de médecins généralistes en 2010



Distance au généraliste le plus proche en 2010



Source : URCAM Midi-Pyrénées

L'accueil des personnes âgées

En 2007, le territoire de la Vallée de l'Ariège compte 8 154 personnes âgées de plus de 75 ans en 2007 sur le territoire, dont 48% sont situées sur l'entité Nord, 38% sur l'entité Centre et 14% sur l'entité Sud.

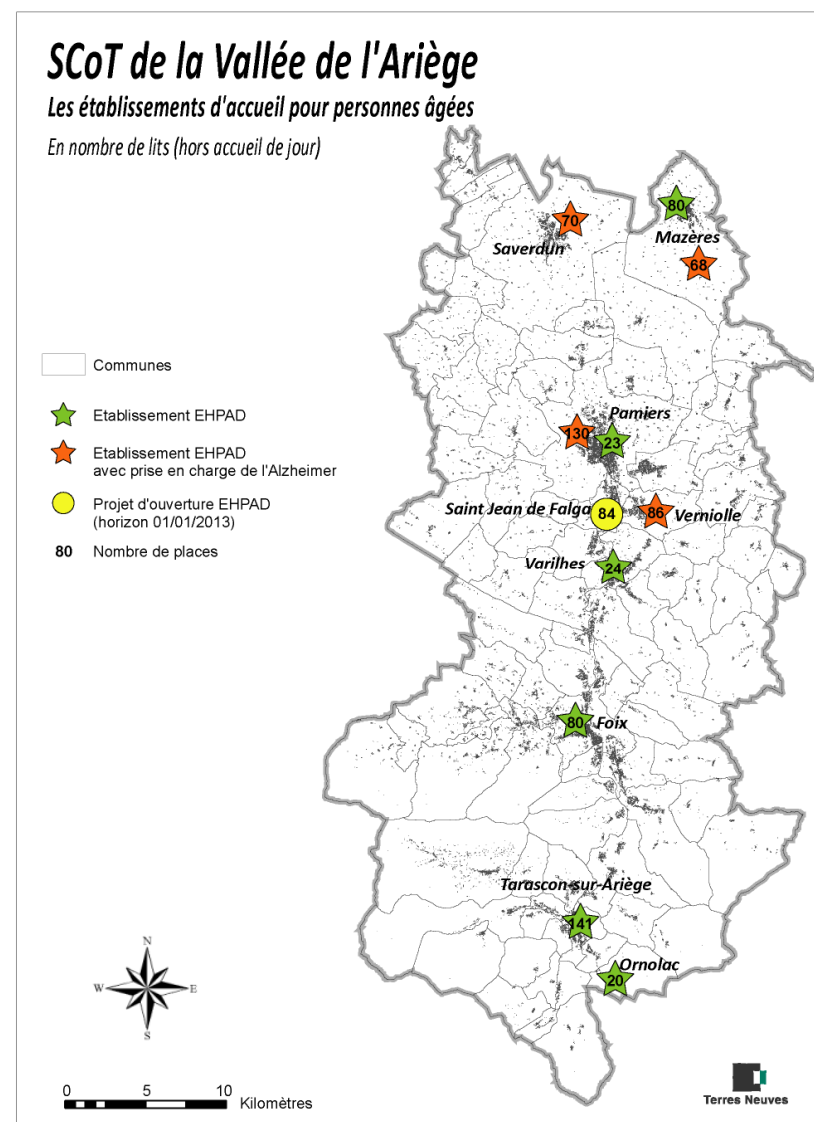
9 établissements EHPAD sont recensés sur le territoire pour un total de 726 places, dont 76 places en Unité Alzheimer (6 places sont en hébergement temporaire). Il s'agit de 35% de l'offre départementale totale et 41% de l'offre spécifique en Unité Alzheimer. 70 places sont également comptées en accueil de jour.

Néanmoins, il y a une absence de structures prenant en charge l'Alzheimer dans les entités Centre et Sud. En dehors des centres de Verniolle et Pamiers, les plus proches sont situées hors territoire à La Bastide de Sérou, Ercé ou Lavelanet.

Une dynamique de vieillissement de la population s'observe depuis 1999 avec une croissance de +1 461 personnes de plus de 75 ans, absorbée à 48% sur l'entité Nord. Le besoin en structure d'accueil s'accroît en parallèle.

Un nouvel établissement de 84 places a ouvert ses portes sur St-Jean-du-Falga en 2013 et porte la capacité totale à 810 places.

Par la suite, plus aucun projet ne devrait pouvoir aboutir avant 5 à 10 ans car le département de l'Ariège est déjà très bien doté en structures, à hauteur de la moyenne régionale, qui est, elle-même, déjà bien dotée par rapport au niveau national.

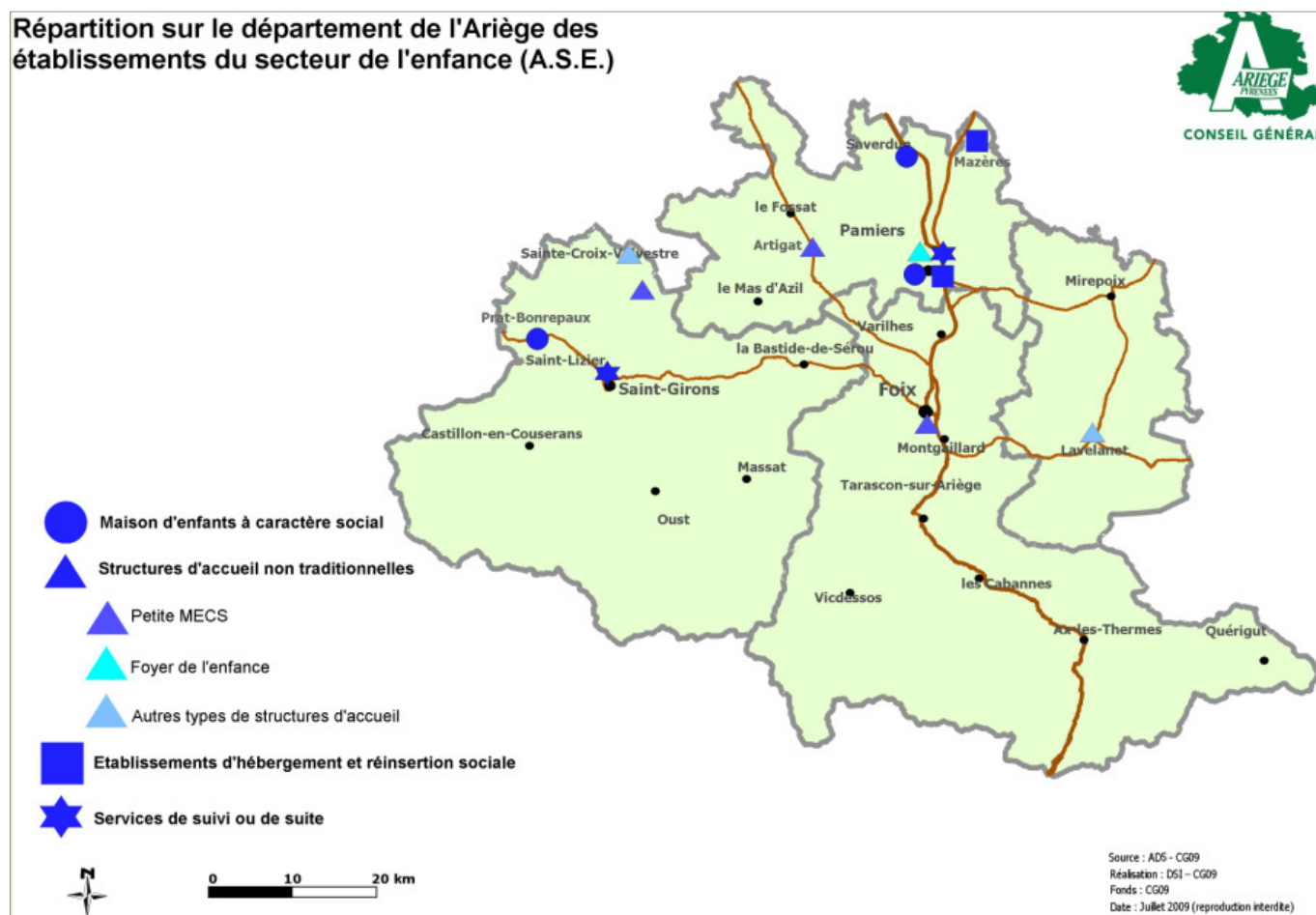


Source : Agence Régionale de Santé
de Midi-Pyrénées – 2011

Données de cadrage, relatives à l'action sociale :

Le territoire concentre la majeure partie des structures d'accueil du département, en particulier sur les villes de Foix et Pamiers.

Une zone Sud (en dessous d'une ligne Foix-Lavelanet) peu peuplée et dépourvue d'établissement du secteur de l'enfance.



1.1.14 Les équipements scolaires

Le territoire bénéficie d'une offre variée en équipements scolaires, depuis le niveau collège jusqu'à des formations universitaires.

Ceux-ci se concentrent dans les principaux pôles urbains du territoire, en particulier sur Pamiers et Foix, ce qui induit des déplacements scolaires parfois importants pour les étudiants habitant en dehors des pôles urbains.

Au-delà de l'offre courante en collèges et en lycées (publics et privés) dont certains présentent un taux de saturation important sur Foix et Pamiers, le territoire recense :

- un lycée d'enseignement général et technologique agricole à Pamiers ;
- un Institut de formation en soins infirmiers à Pamiers ;
- le Centre de formation d'apprentis (CFA) départemental de l'Ariège à Foix ;
- l'Institut de formation en alternance (IFA) de la CCI de l'Ariège à Saint-Paul-de-Jarrat.

On note également la création de deux antennes universitaires de l'Université de Toulouse Jean Jaurès, à Foix :

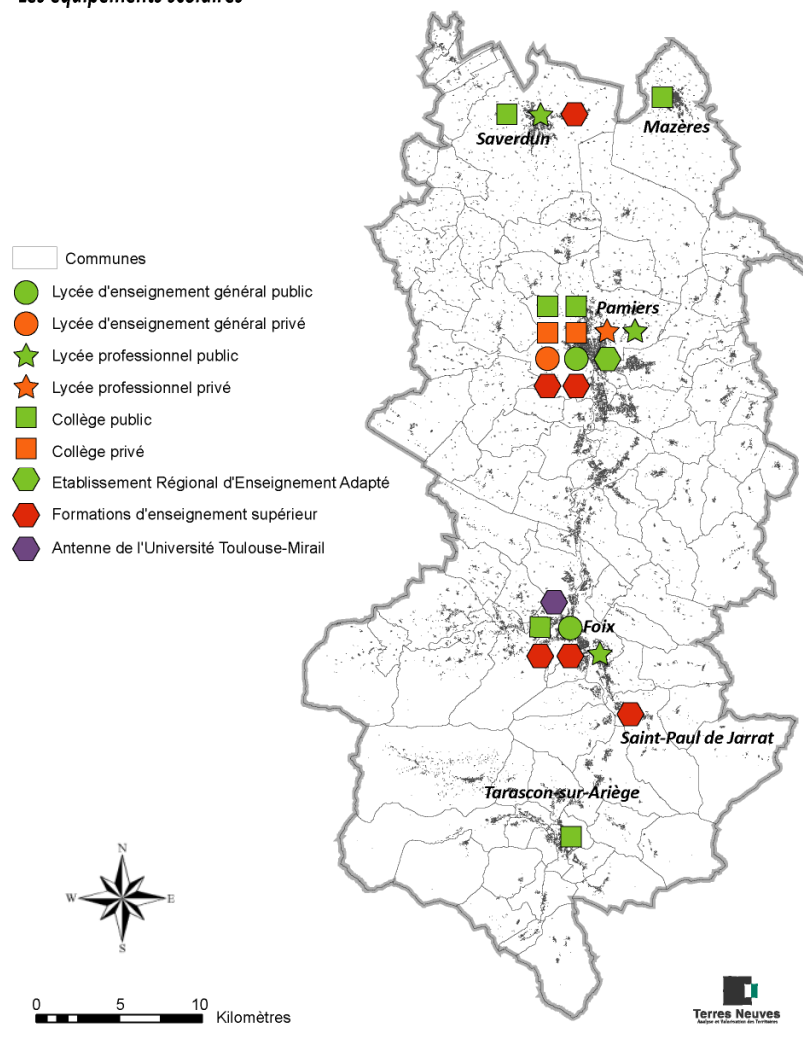
- l'Antenne du Département Tourisme, hôtellerie et industries de l'alimentation (ISTHIA – Institut Supérieur du Tourisme de l'Hôtellerie et de l'Alimentation,) ;
- l'Antenne du Département Géographie - aménagement - environnement.

Toutefois, l'offre en études supérieures ne permet pas de retenir les jeunes au sortir de l'obtention du bac, nombreux sont ceux migrants vers les centres universitaires et de formation proposant une offre plus développée de formations (Toulouse essentiellement).

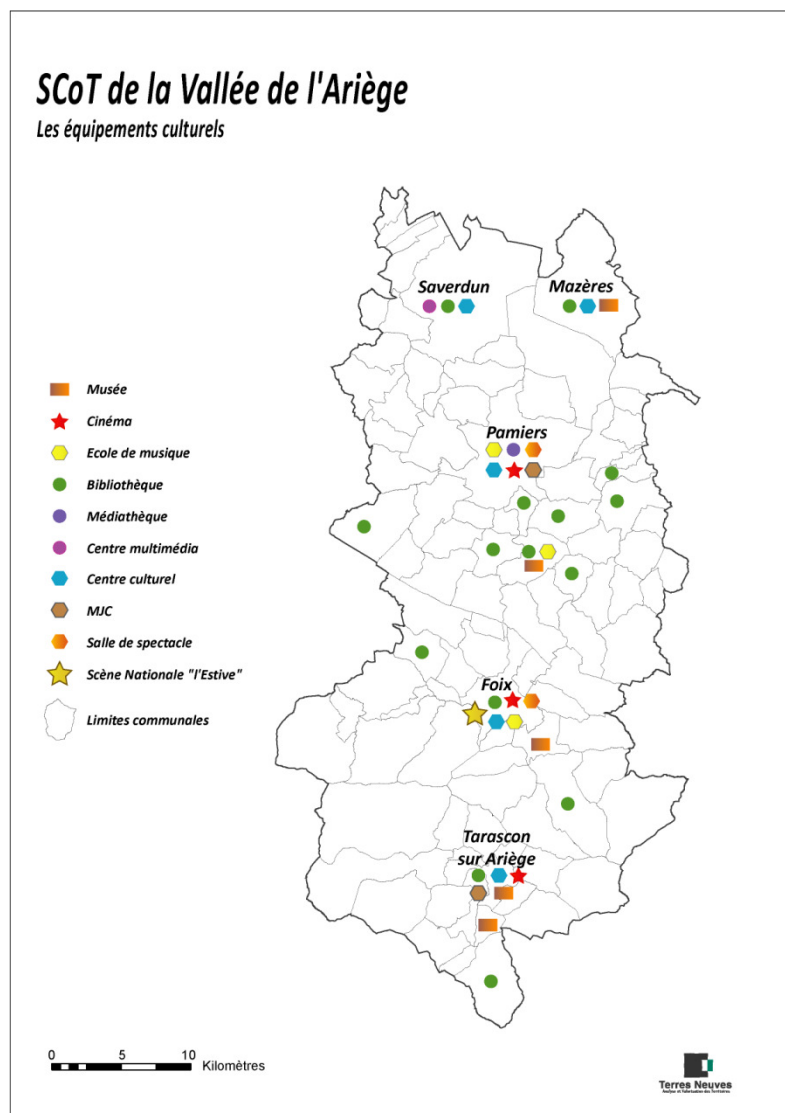
On note ainsi un déficit sur les formations de type Bac +2.

SCoT de la Vallée de l'Ariège

Les équipements scolaires



1.1.15 Les équipements culturels et sportifs



Le territoire dispose d'une offre riche en services et équipements culturels. Un vaste réseau de bibliothèques/médiathèques est recensé sur chaque entité territoriale, à la fois en milieu urbain et en milieu rural, complété par un réseau de centres culturels et deux MJC sur les pôles urbains principaux.

Trois cinémas existent en vallée de l'Ariège :

- Au Nord : les toiles du Rex à Pamiers
- Au Centre : Le Rex à Foix
- Au Sud : La régie culturelle de Tarascon-sur-Ariège

Parmi les 3 salles de spectacle, la programmation culturelle repose principalement sur la salle « l'Estive », classée « scène nationale » à Foix. Néanmoins, la programmation culturelle semble peu attractive pour les jeunes. Un besoin semble identifié en salle de spectacle sur le pôle appaméen.

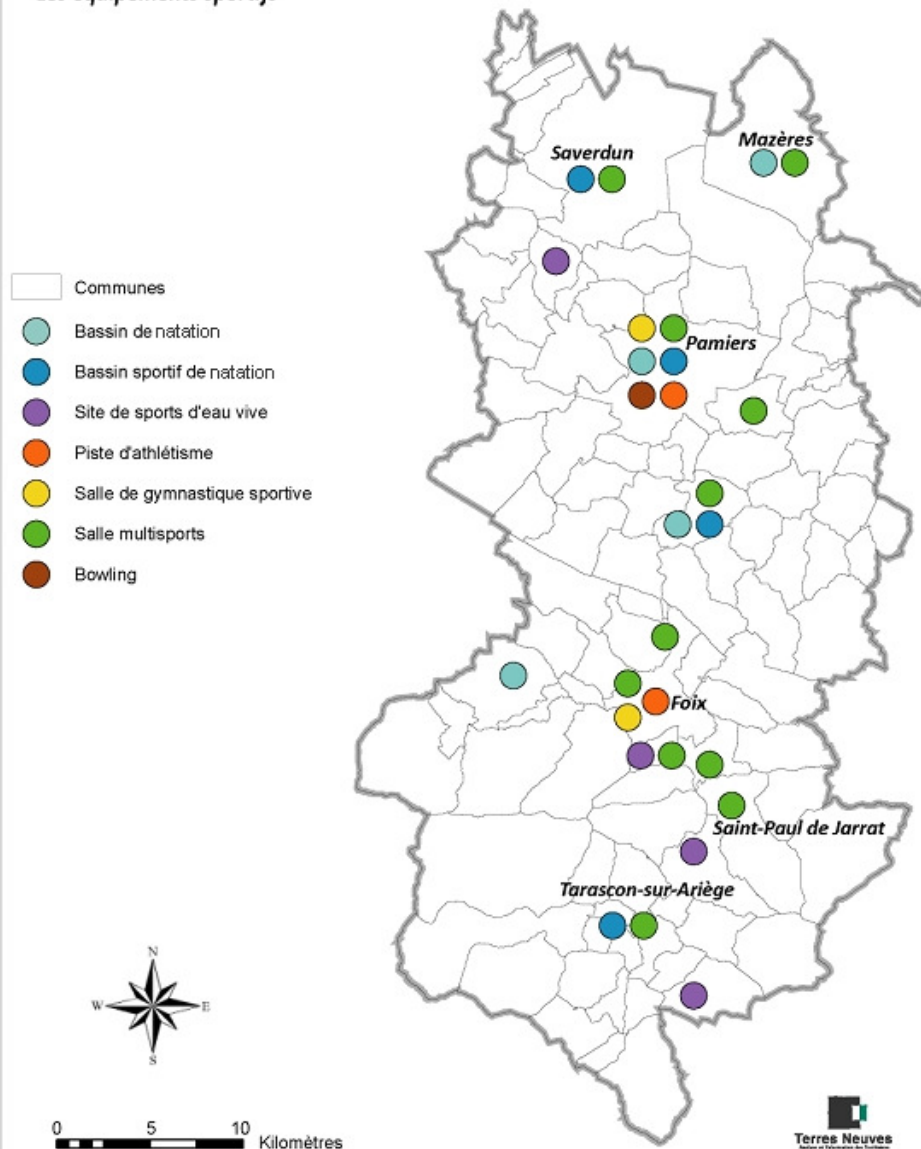
Enfin cinq musées abordent les thèmes de l'Histoire (médiévale et contemporaine) et de la Préhistoire. Un projet de centre d'interprétation de la Résistance est en cours sur Varilhes inséré au sein d'un pôle culturel intercommunal.



Parc de la Préhistoire, Tarascon-sur-Ariège.

SCoT de la Vallée de l'Ariège

Les équipements sportifs



Les équipements sportifs structurants (piscines, salles multisports, piste d'athlétisme, stades d'eau vive) se répartissent sur les pôles principaux et le long de la vallée de l'Ariège.

On peut noter l'existence de piscines sur chaque Communauté de communes dont la plus récente à Foix a été inaugurée en 2013.

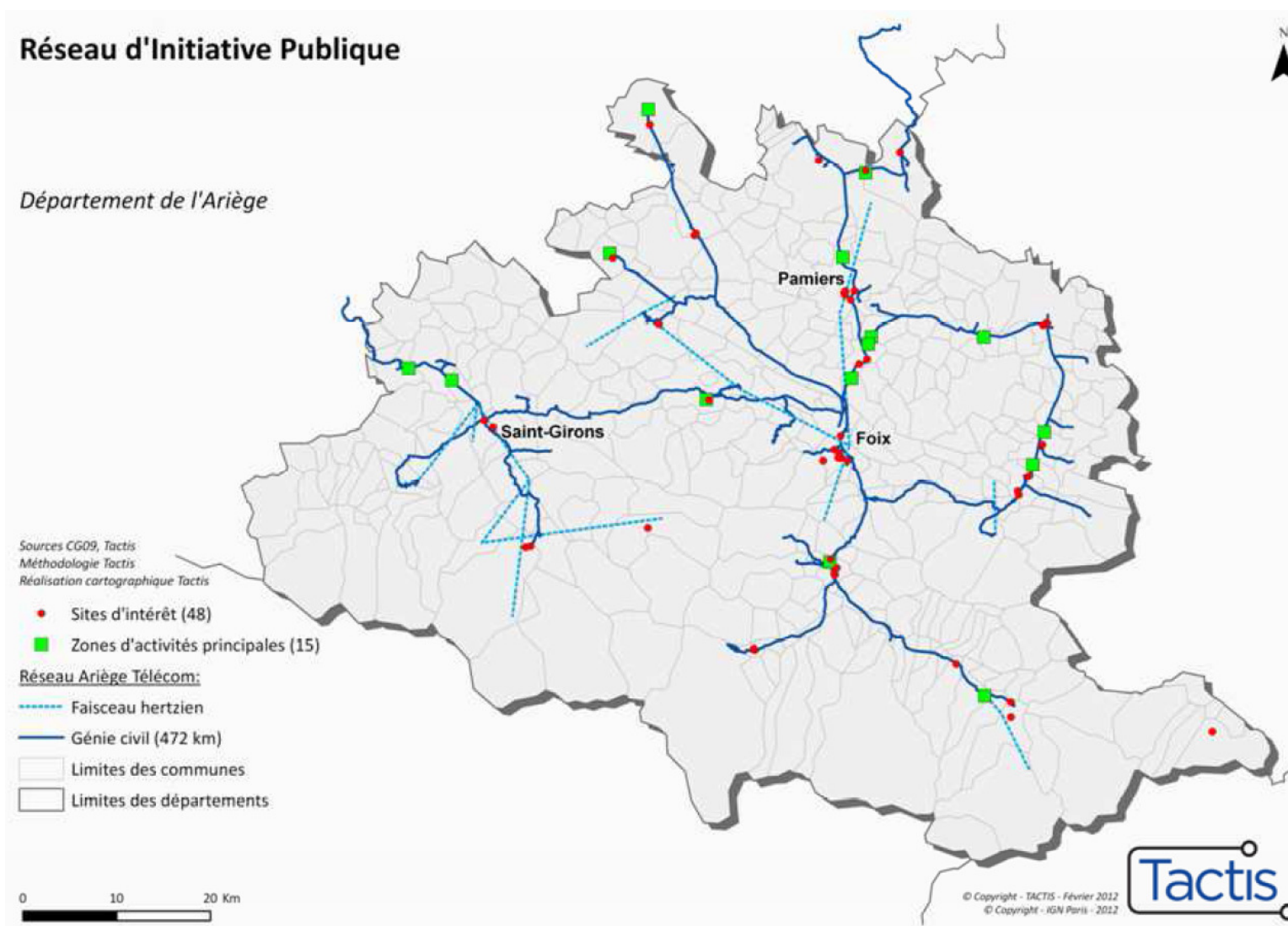


Piscine de Foix



Compétition de kayak au stade d'eau vive du Rebech, à Foix

1.1.16 L'équipement en réseau numérique



Entre 2002 et 2010, le département de l'Ariège a fortement développé sa couverture en équipement numérique au point d'offrir une desserte couvrant désormais tous les pôles urbains départementaux.

Si les équipements publics (lycées/collèges, hôpitaux/cliniques) sont désormais potentiellement raccordés à 100% au réseau numérique, les administrations/entreprises et les zones d'activités observent des taux plus bas s'échelonnant entre 74% et 89%.

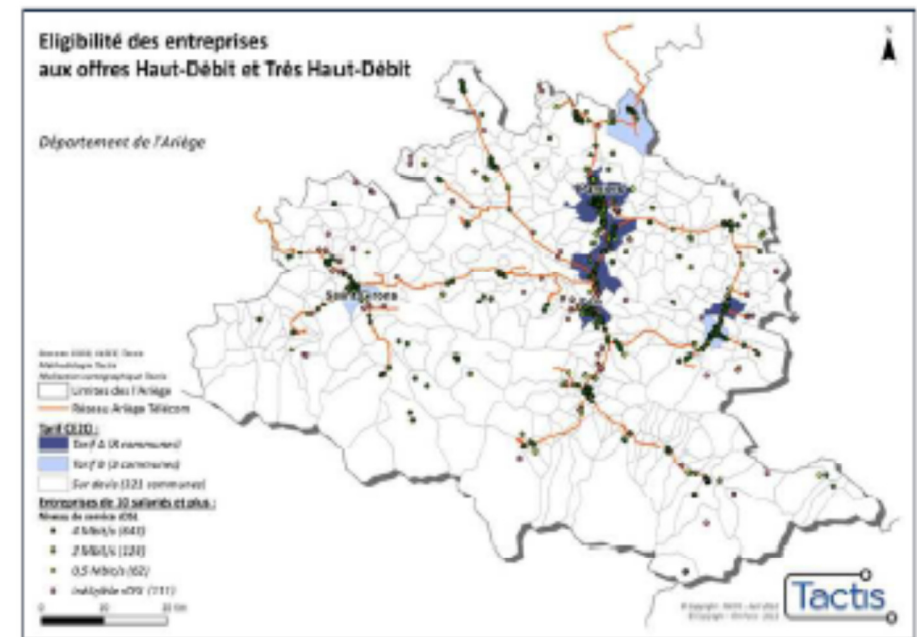
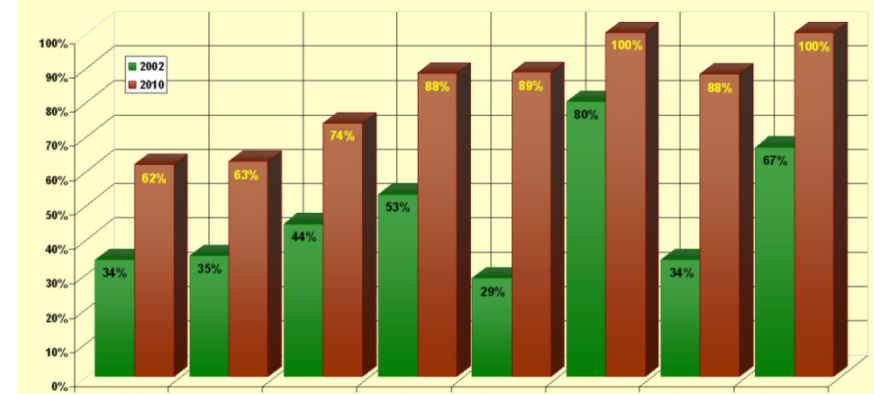
Néanmoins, au vu de l'importance de la desserte des communes de la Vallée de l'Ariège, en particulier entre Pamiers et Foix où se concentrent la majorité de la population et des activités, les besoins semblent plutôt concerner les autres territoires.

Un Schéma Départemental Territorial d'Aménagement Numérique réalisé en 2013 par le Conseil Général, vise à poursuivre les actions engagées depuis 2002 par le développement du Très Haut Débit par une montée en débit progressive et pour cela, l'anticiper au travers des réflexions de planification SCoT et documents d'urbanisme.

Les attentes semblent se porter sur l'amélioration des équipements en haut débit afin de proposer une offre complète pour les services marchands aux particuliers et aux entreprises et aux services publics.

Si désormais l'équipement en très haut débit d'un territoire n'est plus l'exception, son absence ou une offre partielle peut être discriminante pour l'installation d'activités.

Raccordement potentiel



Enjeux relatifs à l'aménagement numérique.

Pour le territoire du SCoT, outre la prise en compte des orientations d'aménagement issues du SDTAN, les objectifs en matière de dessertes numériques doivent mettre en exergue :

- une meilleure prise en compte de l'aménagement numérique dans les opérations d'urbanisme, vecteur de modernisation et de compétitivité du territoire SCoT ;
- développer la couverture « Très Haut Débit » progressive des zones les plus denses / des secteurs économiques stratégiques (mise en place d'un projet pilote SCoT) ;
- accompagner la montée en débit dans les zones pénalisées par une insuffisance de débit ;
- en attendant le déploiement de la Fibre Optique, optimiser le raccordement des habitants, entreprises et services publics pour améliorer les débits existants jugés insuffisants.

Enjeux relatifs aux équipements / services.

La localisation des équipements épouse assez logiquement la « vallée urbaine ».

Foix développe une fonction de centralité appuyée sur les structures administratives (préfecture) et de santé. Celle de Pamiers repose plus sur l'offre scolaire et culturelle, ainsi que sur de nombreux emplois dans le commerce et l'industrie.

Outre ces deux pôles de centralité associés à leur périphérie, on note :

- des pôles de centralité secondaires : Saverdun, Mazères, Varilhes et Tarascon-sur-Ariège ;
- un maillage communal, avec une distinction entre communes rurales de vallée et communes de montagne.

Un des enjeux majeurs du SCoT sera d'organiser spatialement la complémentarité entre ces différents pôles. La question de l'offre de transport public est de ce point crucial.

TRAVAILLER SUR LE TERRITOIRE

QUELLES SPECIFICITES POUR QUELLE ATTRACTIVITE

1.1.17 La dynamique des pôles d'emplois du territoire

Le territoire propose 30 481 emplois en 2008, soit 55% des emplois du département. Concernant le ratio habitants/emploi, il possède un rapport de 1 emploi pour 2,47 habitants en 2008.

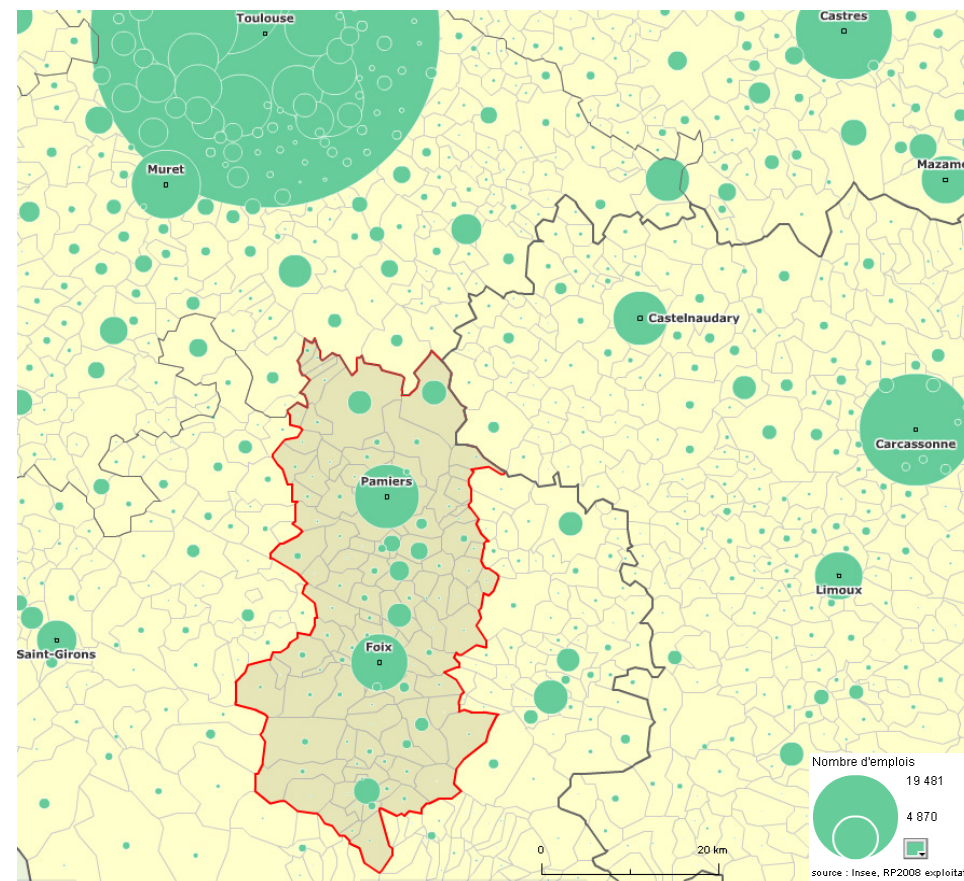
| Nombre d'emplois en 2008 | | | | |
|--------------------------|-------------------------------|------------------------------|--------|---------------|
| SCoT | Bassin d'emplois Foix-Pamiers | Bassin d'emplois de Toulouse | Ariège | Midi-Pyrénées |
| 30 481 | 42 221 | 593 244 | 54 940 | 1 173 762 |

Les principaux pôles d'emplois coïncident avec les principaux pôles démographiques situés le long de la Vallée de l'Ariège :

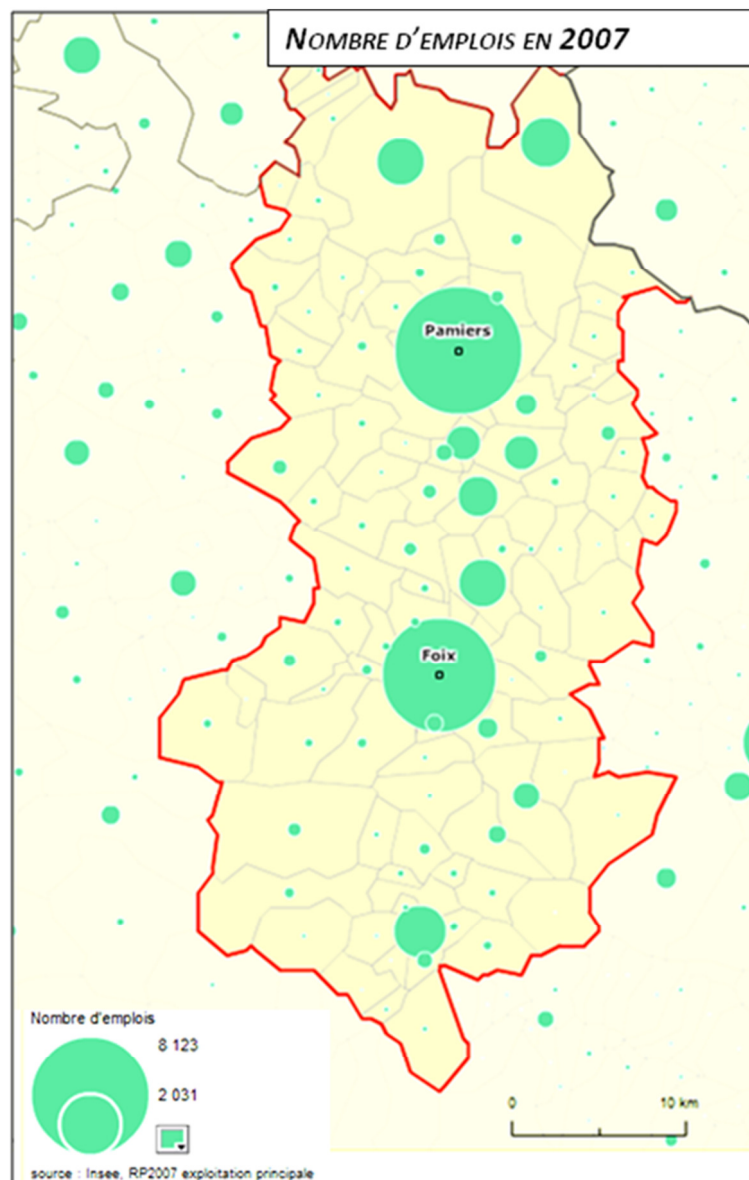
- Mazères et Saverdun : 2 882 emplois,
- Pamiers, Verniolle, St-Jean-de-Falga et La tour-du Crieu : 11 292 emplois
- Foix, Varilhes et St-Jean-de-Verges : 10 054 emplois
- Tarascon et St-Paul-de-Jarrat : 2 094 emplois

Ces quatre groupes de polarités représentent 26 322 emplois, soit 48% des emplois du département (54 940 emplois). Plus spécifiquement, les deux pôles de Foix et Pamiers sont les plus gros pourvoyeurs d'emplois, ils recensent ensemble 57% des emplois du territoire.

Nombre d'emplois en 2008



Source : INSEE 2008



A l'échelle départementale, ces pôles d'emplois sont également principaux en termes de dynamiques : à travers un gain de 5 898 emplois sur la période intercensitaire 1999-2008, le territoire comptabilisait 79% des nouveaux emplois du département (+7 457 emplois) et affichait donc une progression de +24% (hausse départementale : +15%). Les pôles les plus dynamiques étant ceux de Pamiers (31% des nouveaux emplois) et Saint-Jean-de-Verges (20%). En outre, 60 communes connaissent une croissance de leur nombre d'emplois.

Positionnés à l'échelle régionale, vis-à-vis du pôle d'emplois toulousain, ces pôles sont plus secondaires :

| Zone d'emplois | Nombre d'emplois en 2008 |
|-----------------------|--------------------------|
| Toulouse | 593 244 |
| Montauban | 79 925 |
| Agen | 62 417 |
| Albi | 61 794 |
| Castres-Mazamet | 48 677 |
| Carcassonne | 45 196 |
| Auch | 45 073 |
| Foix - Pamiers | 42 221 |
| Saint-Gaudens | 21 251 |
| Limoux | 13 694 |
| Saint-Girons | 11 466 |

Source : INSEE 2008

Néanmoins, à l'instar de la plupart des autres villes moyennes de l'aire métropolitaine toulousaine (Albi, Castres, Mazamet, Castelnau-d'Aud, Saint-Girons, Saint-Gaudens, Auch et Montauban), les pôles d'emplois de la Vallée de l'Ariège s'affirment ces dernières années en voyant leur nombre d'emplois augmenter plus vite que leurs actifs. Le marché local du travail est peu perturbé par le marché du travail toulousain, ils sont plutôt complémentaires, de sorte que ces villes moyennes ne sont pas exactement des « réservoirs d'actifs » à disposition du dynamisme toulousain.

Enjeux liés à l'emploi.

A l'échelle de l'Ariège, les pôles d'emplois de la Vallée de l'Ariège, notamment ceux de Foix et de Pamiers, concentrent la grande majorité des emplois.

Même si à l'échelle régionale, il convient de relativiser le poids économique de la Vallée de l'Ariège, il n'en demeure pas moins que c'est un secteur stratégique d'investissement de par sa situation et son histoire.

Le SCoT doit prendre toute la mesure de cet enjeu en termes de création d'emplois, d'offre foncière et d'infrastructures.

Il devra veiller à conforter l'activité économique et l'emploi en améliorant les équilibres habitants/emplois par un maintien à minima du ratio existant soit pour 2,47 habitants supplémentaires, la création d'un emploi sur le territoire du SCoT.

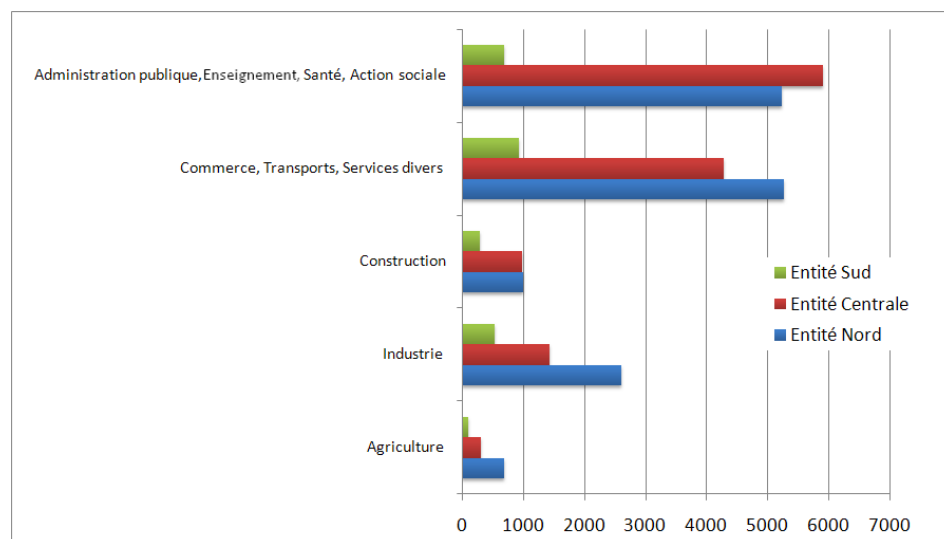


1.1.18 La structure des emplois proposés et les filières économiques

L'agriculture est une activité structurante, mais ne génère que 4% des emplois du territoire.

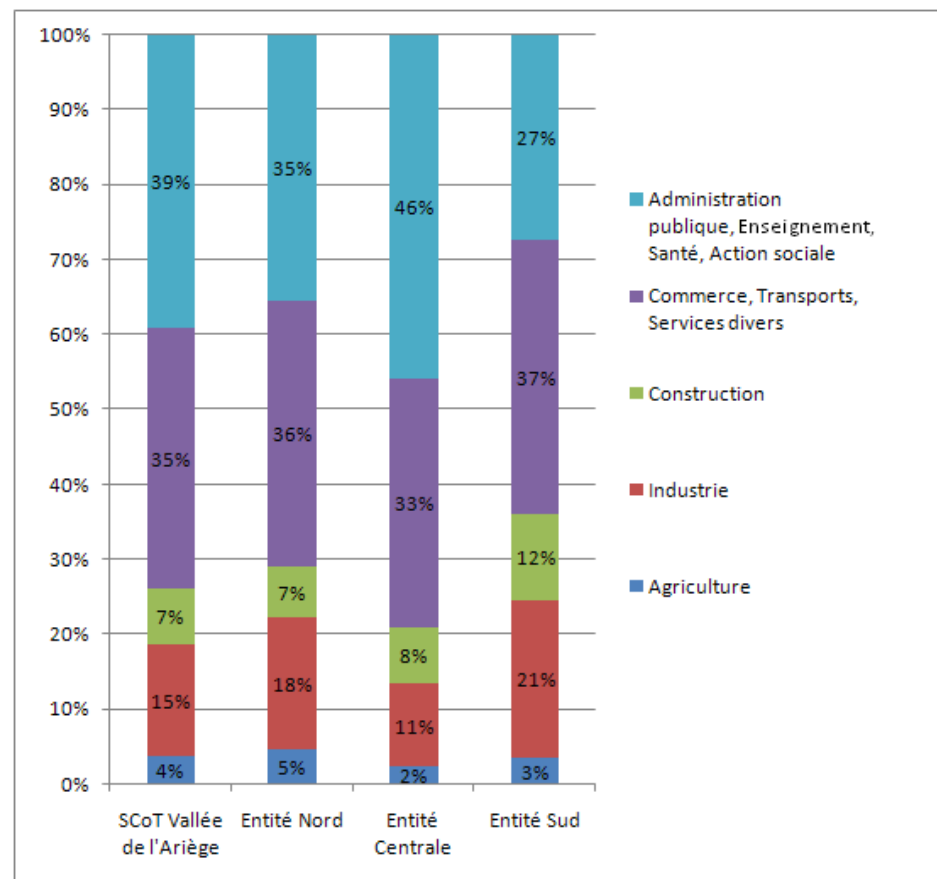
Les activités tertiaires observent le poids le plus important dans la structure économique : 74% des emplois y sont recensés. Outre, les activités liées au commerce, aux transports ou aux services divers, le territoire se définit par le poids des emplois liés à l'administration publique, à l'enseignement, à la santé et à l'action sociale (39%), notamment sur l'entité centrale (46%) où sont polarisées la plupart des administrations départementales sur le pôle de Foix.

**Répartition des emplois (en valeur brute)
par secteurs d'activité en 2008**



Source : INSEE 2008

**Répartition des emplois par secteurs d'activité
et par entités en 2008**



Source : INSEE 2008

Les activités industrielles sont aujourd'hui très bénéfiques à l'économie du territoire (15% des emplois, contre 13,5% en région Midi-Pyrénées), notamment sur l'entité Nord (18% des emplois) et l'entité Sud (21% des emplois).

Plus spécifiquement, au regard des effectifs salariés des établissements du territoire en 2011, les deux secteurs industriels recensant le plus d'emplois sont :

- l'industrie des biens intermédiaires : 53% des emplois industriels
(*Les produits minéraux, le textile, le bois et le papier, la chimie, le caoutchouc et les plastiques, la métallurgie et la transformation des métaux, et enfin, les composants électriques et électroniques*)

- l'industrie des biens d'équipements : 17% des emplois industriels
(*La Construction navale, aéronautique et ferroviaire, les équipements mécaniques et les équipements électriques et électroniques*).

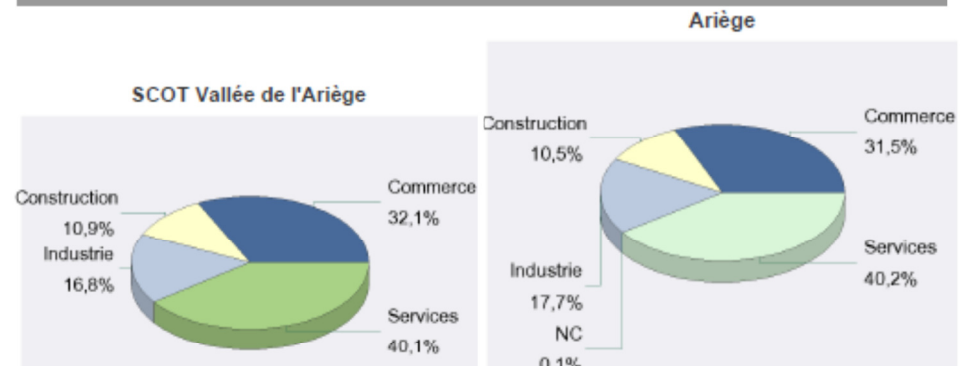
Le secteur industriel de l'énergie compte 139 établissements en 2011, soit 32% du total. Ce secteur représente, néanmoins, seulement 5,5% des emplois industriels du territoire.

Réflexions et questionnements

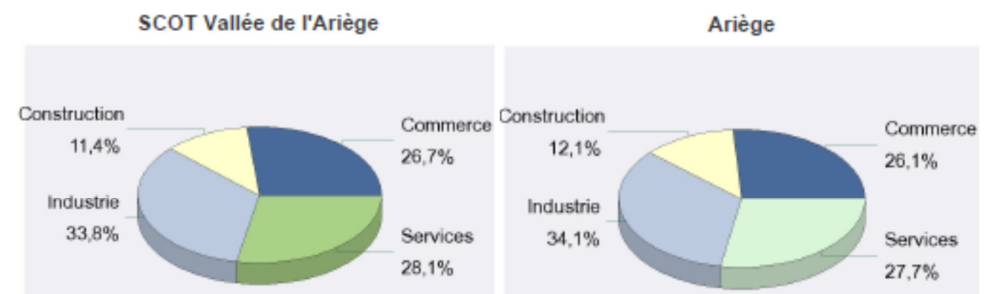
La filière industrielle du territoire est fortement dépendante du marché des biens industriels intermédiaires, et spécifiquement de la production des composants électriques et électroniques. Il s'agit d'une économie dynamique en termes de créations d'emplois, aujourd'hui très bénéfique à l'économie du territoire. Le SCoT engagera une réflexion quant à la diversification de l'économie industrielle à long terme, afin d'assurer la pérennité de cette filière.

Quelle stratégie de diversification définir ? Vers une complémentarité entre les filières ? Quel développement pour l'industrie agricole et alimentaire ?

Nombre d'établissements inscrits au Registre du Commerce et des Sociétés par secteur d'activité au 1er Janvier 2011



Effectifs salariés des établissements inscrits au Registre du Commerce et des Sociétés par secteur d'activité au 1er Janvier 2011



Etablissements et effectifs salariés dans l'industrie au 1^{er} janvier 2011

| SCoT Vallée de l'Ariège | Nombre d'établissements | Effectifs salariés |
|--------------------------------------|-------------------------|--------------------|
| Agriculture, sylviculture, pêche | 71 | 27 |
| Industries agricoles et alimentaires | 91 | 328 |
| Industrie des biens de consommation | 32 | 249 |
| Industrie automobile | 1 | 400 |
| Industrie des biens d'équipement | 31 | 727 |
| Industrie des biens intermédiaires | 65 | 2253 |
| Energie | 139 | 233 |
| Total | 430 | 4 217 |

Source : URSSAF et Fichiers des CCI de Midi-Pyrénées : Etablissements actifs au 01/01/2011

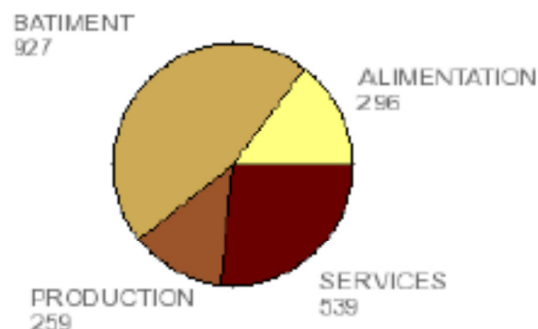
Le territoire bénéficie d'un tissu artisanal dense, présent tant dans les pôles principaux, que dans les communes périurbaines ou rurales, trouvant place tant au sein de zones d'activités, qu'au cœur des tissus urbains.

Il se répartit de façon équilibrée avec la répartition démographique et urbaine puisque les pôles principaux suivent les bords de l'Ariège. Au-delà, 55% des établissements sont situés sur l'entité Nord, contre 35% sur l'entité centrale et 9% sur l'entité Sud.

Ce tissu est également dynamique puisque le nombre d'établissements a observé une croissance continue depuis 10 ans, passant de 1395 établissements en 2002 à 2021 établissements en 2011.

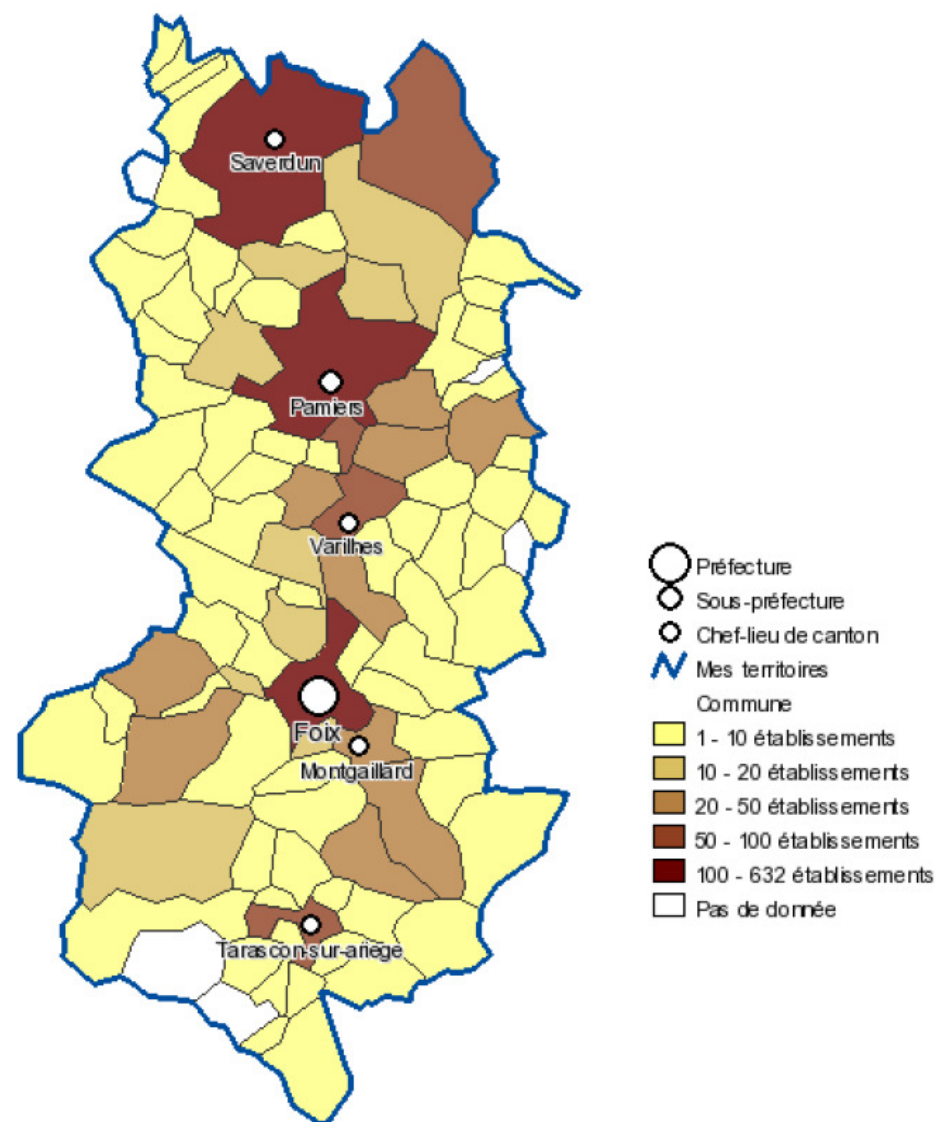
En particulier au sein de la filière BTP, probablement induite par les dynamiques constructives vécues récemment, les établissements représentent 45% des établissements en 2010.

Répartition des établissements par secteur d'activité :



Source : <http://www.sig-artisanat.net> –
Sources : INSEE – IGN – Répertoires de métiers
(dernière mise à jour : 01/01/2011)

Etablissements artisanaux sur le territoire du SCoT



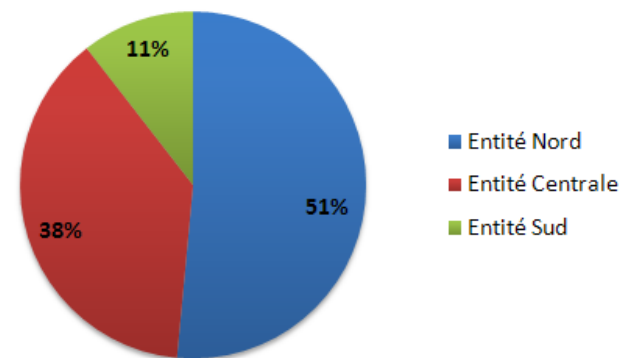
Source : Chambre des Métiers et de l'Artisanat de l'Ariège – 2011

Le tissu commercial du territoire se compose d'une structure commerciale variée à travers un ensemble de 1 138 commerces dont 52% sur l'entité Nord, 38% sur l'entité centrale et 10% sur l'entité Sud ;

Le territoire observe une concentration des pôles commerciaux dans la vallée de l'Ariège et le long des axes de communication, en particulier sur les deux pôles majeurs de Foix et Pamiers ;

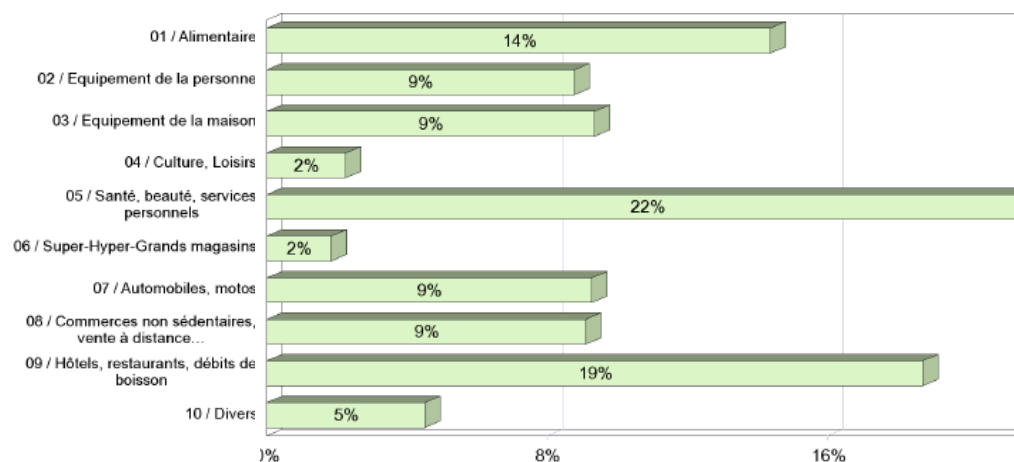
22% des commerces sont classés en « santé, beauté, services personnels » ;
19% des commerces en « hôtels restaurants et débits de boisson » ;
15% des commerces en « alimentaire » ;
Une part plus importante en offre de Café/Hôtel/Restaurant sur l'entité Sud, due à l'économie touristique ;
Un total de 20 hyper et supermarchés, dont 7 à Pamiers et 6 à Foix.

Répartition des structures commerciales par entité territoriale en 2010

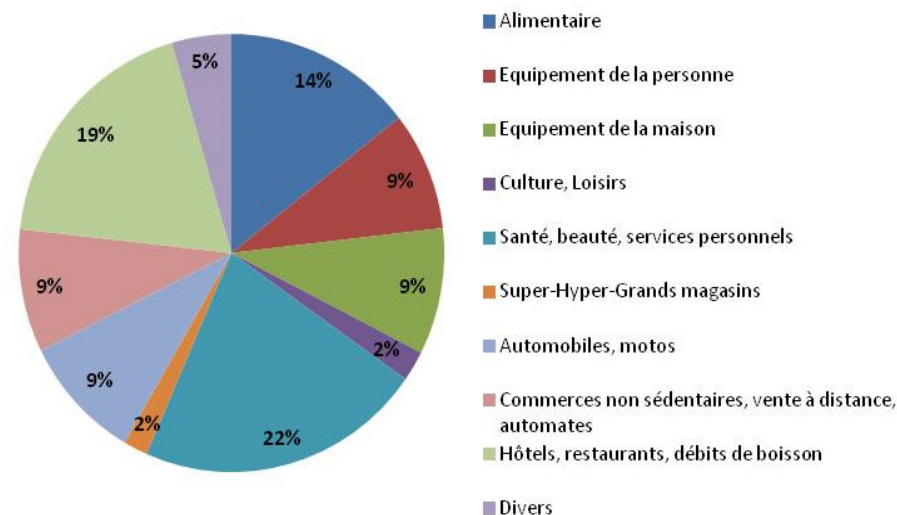


Source : Observatoire économique de Midi-Pyrénées – 2010

Répartition des établissements au 4^{ème} trimestre 2010 par familles d'activités



Répartition du nombre de commerce par famille en 2010



La trame commerciale de proximité

Source : BPE 2010

Commerces considérés :

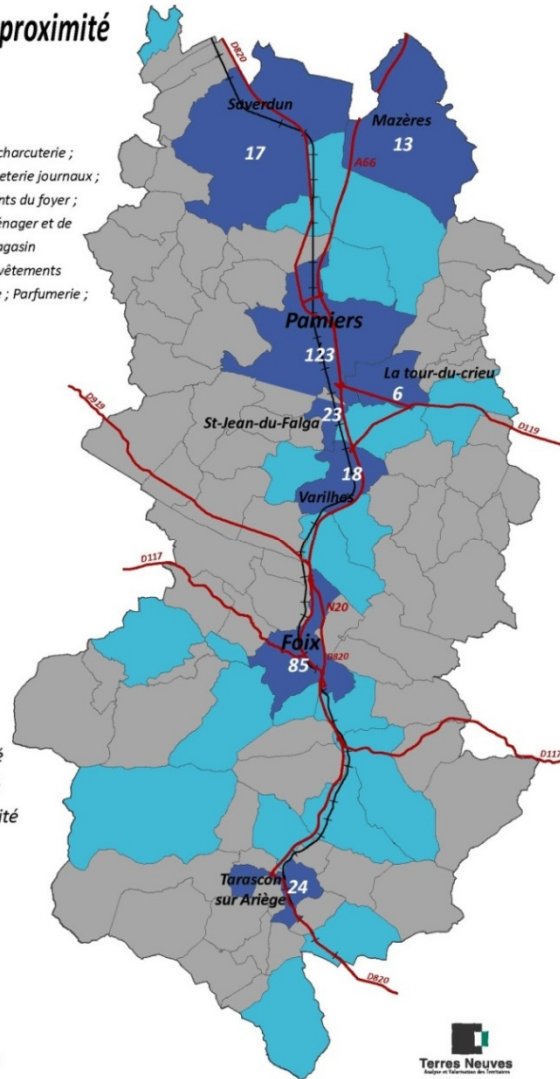
Supérette ; Épicerie ; Boulangerie ; Boucherie charcuterie ; Produits surgelés ; Poissonnerie ; Librairie papeterie journaux ; Magasin de vêtements ; Magasin d'équipements du foyer ; Magasin de chaussures ; Magasin d'électroménager et de matériel audio-vidéo ; Magasin de meubles ; Magasin d'articles de sports et de loisirs ; Magasin de revêtements murs et sols ; Droguerie quincaillerie bricolage ; Parfumerie ; Horlogerie Bijouterie ; Fleuriste.

Aucun commerce de proximité
1 à 5 commerces de proximité
92 Nombre commerce de proximité

Routes principales

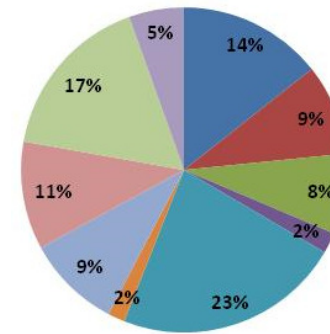
Voie ferrée

0 5 10 Kilomètres

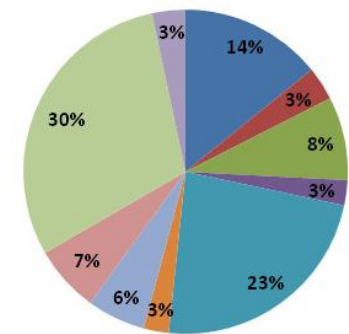


La chambre de Commerce et d'Industrie de l'Ariège, dans son analyse de l'offre et de la demande commerciale du territoire du SCOT a identifié 5 pôles commerciaux principaux : Mazères/Saverdun ; Pamiers/Saint-Jean-du-Falga ; Varilhès/Verniolle ; Foix ; Tarascon.

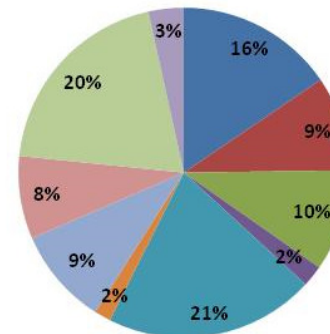
L'entité Nord



L'entité Sud



L'entité Centrale



Alimentaire
Équipement de la personne
Équipement de la maison
Culture, Loisirs
Santé, beauté, services personnels
Super-Hyper-Grands magasins
Automobiles, motos
Commerces non sédentaires, vente à distance, automates
Hôtels, restaurants, débits de boisson
Divers

Source : Observatoire économique de Midi-Pyrénées – 2010

La majorité des territoires communaux, comptant entre 1 et 5 commerces, disposent d'épiceries et/ou de boulangeries.

65% des communes du territoire (52 sur 80) ne comptabilise aucun commerce de proximité en 2010.

Enjeux liés à l'armature commerciale.

L'analyse de l'offre commerciale du territoire fait émerger deux pôles principaux – Foix et Pamiers – et 5 pôles d'appui, Tarascon-sur-Ariège, Varilhes, Saint-Jean-du-Falga, Saverdun et Mazères. Par ailleurs, plusieurs communes le long des axes de communication ou en périphérie de ces pôles disposent de quelques commerces de proximité, mais la majorité des territoires communaux, éloignés de ces axes, ne compte aucun commerce.

Notons, ainsi une forte dépendance du maillage communal envers les pôles commerciaux de la vallée, mettant ainsi en exergue une problématique d'accessibilité et de desserte prégnante et déterminante.

Une étude plus approfondie sera réalisée dans le cadre de l'élaboration du Document d'Aménagement Commercial qui étudiera spécifiquement l'offre commerciale actuelle et les projets de développement. Ce Document d'Aménagement Commercial (DAC) définira en outre leur intégration au sein d'une armature territoriale en fonction de la définition de « Zones d'Aménagement COMmercial » existantes et en devenir.

Le Document d'Aménagement Commercial veillera :

- aux possibles évolutions de l'offre commerciale : diversité et nature des commerces à renforcer ou à développer, développement par taille de l'offre, localisations préférentielles tenant compte de la capacité en desserte en transport en commun et pôles commerciaux qui devraient émerger/être renforcés voire réhabilités ;
- aux possibles évolutions de la demande : rééquilibrage du maillage commercial, réduction/renforcement de l'évasion commerciale, renforcement de l'appareil commercial de centre-bourg / centre-ville participant à leur revitalisation ;
- aux actions et investissements nécessaires de la part des collectivités notamment sur la prise en compte des aspects environnementaux, paysagers et architecturaux.

1.1.19 L'attractivité des pôles d'emplois à l'échelle de l'Ariège

Pour rappel, 29 904 actifs occupés résident sur le territoire, alors que celui-ci compte au total 30 481 emplois en 2008.

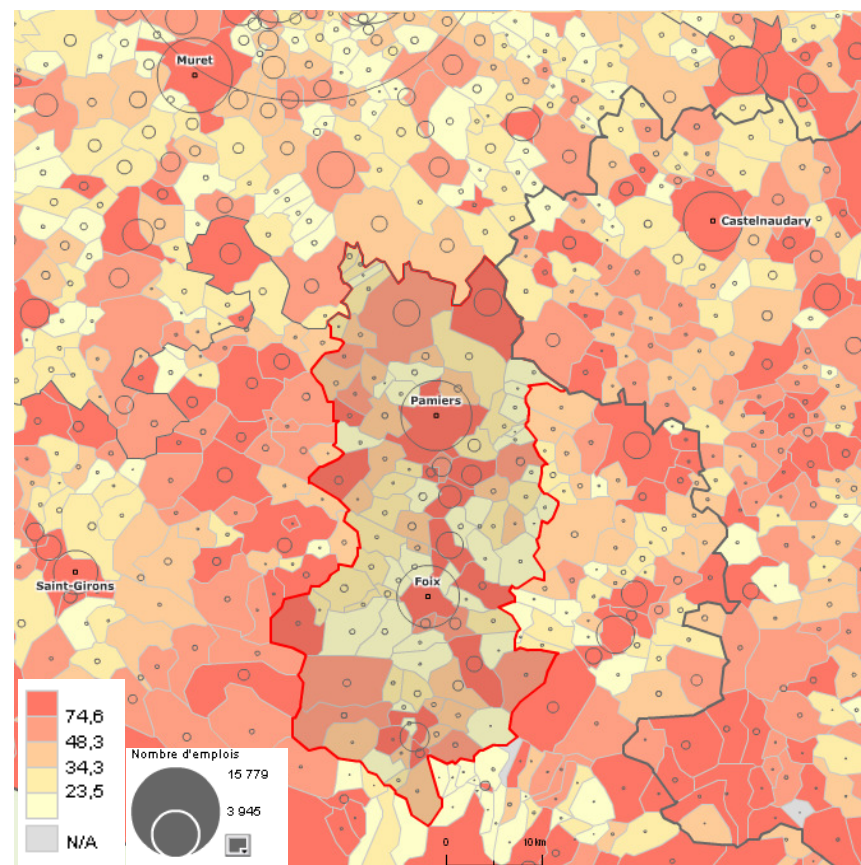
L'indicateur de concentration d'emplois confirme la prégnance de l'emploi en vallée de l'Ariège, et celui-ci poursuit même son renforcement depuis 1999. En 1999, 51% des emplois du département se localisait sur le territoire contre 55% en 2008.

Ainsi, « seulement » 10,1% des actifs du territoire vont travailler quotidiennement en dehors du département de l'Ariège, vers l'agglomération toulousaine (facilités de déplacements par la route et le réseau ferré) ou dans une moindre mesure vers les pôles audois de Carcassonne ou Limoux. En valeur absolue, cela représente environ 3 045 actifs résidant dans la vallée de l'Ariège et quittant le territoire pour travailler. Du fait de la proximité géographique, la majorité d'entre eux habitent l'entité Nord (2 046 actifs). Ce phénomène est, donc, bien moins important dans les parties centrales (792 actifs) et Sud (207 actifs).

En échange, 3017 personnes résidants en dehors du département de l'Ariège viennent travailler sur le territoire SCoT (issus à priori soit de la Haute-Garonne, de l'Aude ou des Pyrénées Orientales, et travaillant en Ariège). Ces échanges représentent des flux de transit quotidiens relativement importants.

Par ailleurs, plus d'un tiers des actifs résidents sur le territoire travaillent dans leur commune de résidence, et 53,3% semblent être attirés par les pôles d'emplois du territoire (recensés précédemment).

Indicateur de concentration d'emplois (% emplois / % actifs occupés)



Source : INSEE 2008

Les pôles d'emplois du territoire sont donc affirmés. Ils sont d'ailleurs 36,6% des actifs occupés à travailler dans leur commune de résidence, sur le territoire SCoT.

| | Actifs occupés âgés de 15 ans ou plus en 2007 | | | | |
|-------------------------|---|--|-------|--|-------|
| | Nombre | travaillant dans leur commune de résidence sur le SCoT | | résidant sur le SCoT mais travaillant en dehors du département de l'Ariège | |
| Entité Nord | 14321 | 6095 | 42,6% | 2046 | 14,3% |
| Entité Centrale | 12554 | 3859 | 30,7% | 792 | 6,3% |
| Entité Sud | 3218 | 1055 | 32,8% | 207 | 6,4% |
| SCoT vallée de l'ariège | 30093 | 11008 | 36,6% | 3045 | 10,1% |

Source : INSEE

Carte « les Migrations professionnelles » ci-contre :

- Lecture du chiffre **2 046** : 2046 actifs occupés résidant sur l'Entité Nord, (représentant 14,3% des actifs occupés de l'entité Nord), partent travailler en dehors du territoire.
- Lecture du chiffre **6 095** : 6 095 actifs occupés résidant sur l'entité Nord (soit 42,6% des actifs occupés de l'entité Nord) travaillent dans leur commune de résidence.

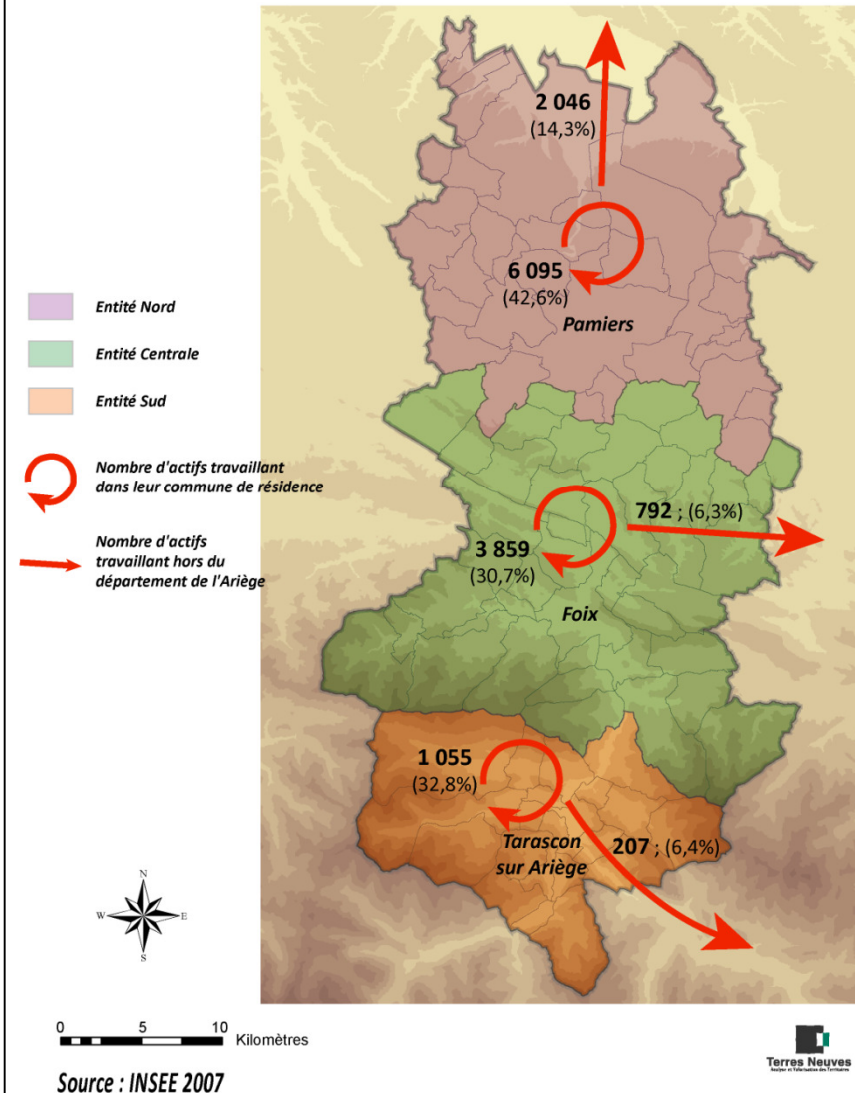
Source : CCI de l'Ariège

Enjeux.

Les pôles d'emplois du territoire, concentrés dans la vallée, sont attractifs tant pour les communes du SCoT, que pour les territoires voisins. Au Nord du territoire, à environ une heure de Toulouse, les migrations pendulaires vers la métropole toulousaine augmentent assez logiquement. Cependant même si nous sommes loin d'une dynamique périurbaine, le SCoT favorisera le développement économique des secteurs les plus stratégiques afin de développer l'emploi sur son territoire.

SCoT de la Vallée de l'Ariège

Les migrations professionnelles

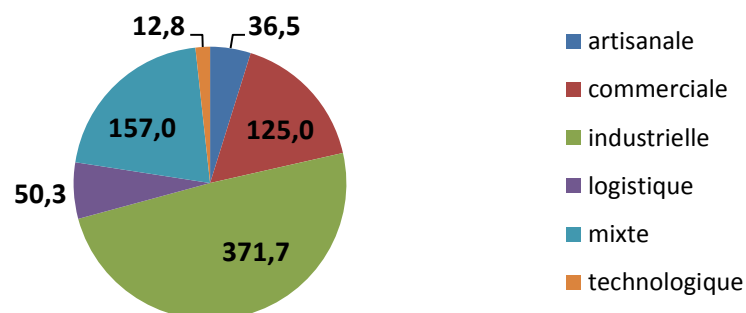


ENTREPRENDRE SUR LE TERRITOIRE

1.1.20 Artisanat, industrie, commerce et service : l'organisation des espaces dédiés

En 2014, on dénombre sur le territoire 38 zones d'activités réalisées ayant des vocations :

- artisanales (7 zones - 36 ha),
- commerciales (11 zones - 125 ha),
- industrielles (7 zones - 372 ha),
- logistiques (1 zone - 50 ha),
- technologiques (1 zone - 13 ha)
- mixtes (11 zones - 157 ha).

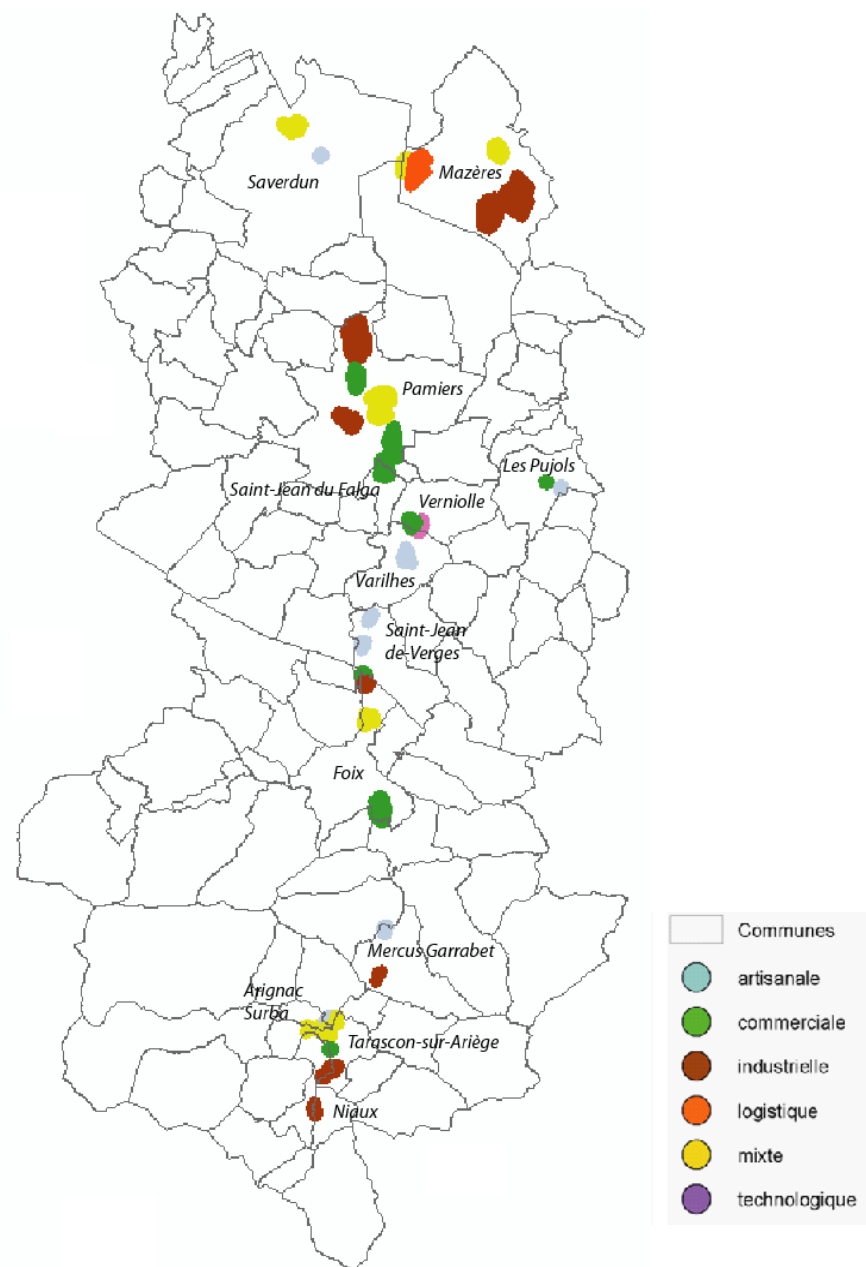


Recensement des zones d'activités existantes – producteurs de la donnée : Ariège Expansion, CCI de l'Ariège et DDT de l'Ariège (2014)

L'attractivité économique industrielle du territoire s'effectue autour des filières :

- Industrie des matériaux et métallurgie (cf. 1 000 emplois sur Pamiers du groupe Aubert & Duval) ;
- Électronique ;
- Aéronautique et systèmes embarqués des biotechnologies, de la chimie douce et des Matériaux du vivant. (cf. plateforme technologique « Cap Delta Technologie » sur le territoire de l'intercommunalité du Canton de Varilhès).

Également, on note la présence d'une pépinière d'entreprises « Cap Delta » couplé à un hôtel d'entreprises à Verniolle, de trois couveuses d'activités (permanences assurées au sein des intercommunalités de Verniolle, Foix et Tarascon sur Ariège), une Maison Commune Emploi Formation de l'Ariège à Foix ainsi qu'un office du commerce et des entreprises à Pamiers.



Recensement des zones d'activités existantes – producteurs de la donnée : Ariège Expansion, CCI de l'Ariège et DDT de l'Ariège (2014)

La localisation des parcs d'activités met en évidence une relative concentration des parcs d'activités (dont les plus importants) :

- **le long de la vallée de l'Ariège** (75% des zones sont situées à proximité de l'axe RN20/A66) ;
- **au Nord de Foix** (le triangle Pamiers-Verniolle-Varilhes concentre 76% des emplois situés en zones d'activités, soit 3 525 emplois) ;
- **sur les principaux pôles d'emplois** (Foix concentre plus de 900 emplois et Pamiers : 2 765 emplois).

Les parcs, les plus importants en superficie, se situent au Nord, dans la plaine, sur les communes de Mazères (PA technologique Lacroix-Durgou et PA logistique Bonzom), Pamiers (PA industriel de Pic et PA mixte Gabrielat) et Saverdun (PA mixte Les Avocats et PA mixte Les Pignes) ainsi que sur les communes de Varilhes et Verniolle (Parcs Technologique – Artisanal – Commercial de Delta Sud).

L'ensemble des zones d'activités compte près de 750 ha de surface utilisée, dans lesquels est recensé un potentiel disponible restant de 66 ha environ. La commercialisation est donc bien entamée ; la plupart des zones d'activités situées le long de l'axe RN20 présentent des taux de commercialisation approchant la saturation : 95% de taux d'occupation (pour les zones disposant des informations). Seules les infrastructures les plus récentes présentent encore quelques disponibilités (Z.A de Gabrielat notamment).

De plus, au regard des documents d'urbanisme en vigueur en 2008, le territoire du SCoT recense près de 600 ha « libres » de zones classées en U et AU à vocation économique – toute thématique confondue - répartis ainsi :

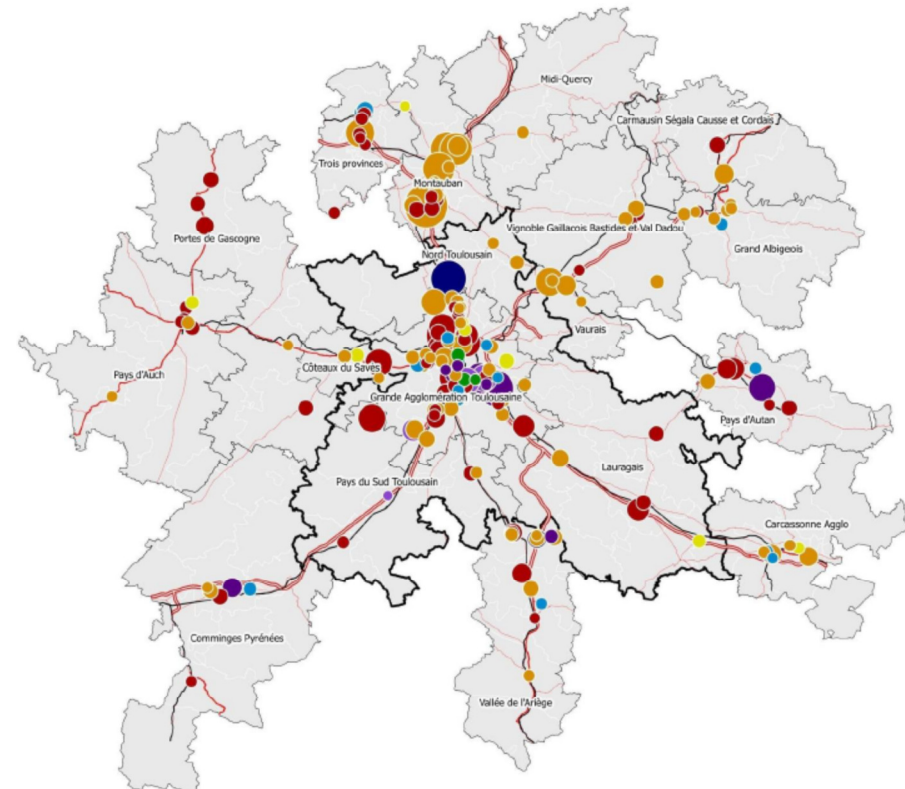
- 90 ha à vocation touristique ;
- 510 ha à vocation économique (artisanale, tertiaire, industrielle, technologique, commerciale ou mixte).

La stratégie économique du territoire de la Vallée de l'Ariège à l'échelle de l'espace métropolitain toulousain

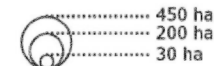
A l'échelle de l'espace métropolitain toulousain, sont recensés en 2013, pour les projets de zones d'activités de plus de 30 ha, 14 200 ha de surfaces en projet réparties sur 19 territoires de SCoT.

Face à cette offre pléthorique, il s'agira pour le territoire de SCoT de la Vallée de l'Ariège et ses intercommunalités, de se positionner efficacement en développant des complémentarités et des synergies plus étroites entre les différents territoires internes et externes à la Vallée de l'Ariège.

14 200 ha de surfaces totales en ZAE



Surface (ha)



Typologie

- Parc artisanal
- Parc commercial et service
- Parc industriel
- Parc logistique
- Parc mixte
- Parc technologique
- Parc tertiaire
- Parc hospitalier

source : AUAT

Enjeux.

Le territoire du SCoT offre des capacités d'accueil très contrastées pour les entreprises mais non moins importantes au regard des 510 ha « libres » alloués au développement de l'activité économique et commerciale dans les documents d'urbanisme en vigueur en 2008.

Le relief conjugué à l'offre en infrastructures de transport, et la proximité des marchés, explique en grande partie cette situation même si dans la Haute Vallée se développent des entreprises industrielles de rayonnement internationales. Il n'y a donc pas de déterminisme géographique, mais des situations diversifiées qui devront cultiver les atouts de leur environnement et de leur histoire.

C'est un enjeu majeur du SCoT que de donner aux territoires la possibilité de valoriser de manière cohérente leur environnement :

- cohérence entre les besoins spécifiques alloués à chaque secteur d'activités du territoire du SCoT (foncier, hôtel d'entreprises ...) ;
- cohérence vis-à-vis du potentiel de développement lié à une situation géographique ;
- cohérence entre les stratégies des pôles dans et hors du territoire du SCoT ;
- cohérence dans l'aménagement interne des pôles afin de veiller à la bonne inscription spatiale des entreprises et au bon équilibre entre les espaces périphériques et les espaces de centralité.

Cela devra passer également par :

- l'identification des friches industrielles ou zones d'activités à requalifier par intercommunalité, les capacités de densification des zones existantes ;
- le développement des offres foncières dédiées à l'économie de qualité (choix de localisation par rapport au cœur de ville/capacité de desserte en Transport en Commun, gestion de l'espace, qualité paysagère, urbaine et architecturale, accessibilité, eau et assainissement collectif, déchets, ...) mais aussi des services aux entreprises partagés ;

- mieux considérer les aménités dans le choix d'implantation dans l'opportunité de desserrement des activités de l'agglomération toulousaine (qualité de l'offre urbaine de proximité, qualité de vie, cohésion sociale ...).

1.1.21 L'agriculture: une activité structurante pour le territoire

L'analyse complète de la thématique agricole, tant du point de vue géographique, économique, fonctionnel et écologique et développée dans le Diagnostic Agricole réalisé par la Chambre d'Agriculture de l'Ariège, qui constitue une pièce du Rapport de Présentation du présent SCoT.

1.1.22 Un tourisme basé sur des valeurs patrimoniales et naturelles

Le territoire possède un réel potentiel d'attractivité touristique et de loisirs, lié à des vecteurs diversifiés tels que le patrimoine naturel et paysager (PNR des Pyrénées Ariégeoises, Massif du Plantaurel ...), le patrimoine industriel et artisanal, le patrimoine architectural et bâti, la culture (château, musées, savoir-faire ...).

Aussi, le développement touristique de la Vallée de l'Ariège gagnerait à être mieux pris en considération, notamment au travers de possibilités de développement de l'écotourisme, facteur fort d'attractivité.

Les équipements d'hébergement

L'offre d'hébergement de la vallée de l'Ariège représente 23% de la capacité d'hébergement du département (31 972 lits), et constitue essentiellement une offre de montagne : 75% de la capacité du territoire sur les Communautés de communes de Foix et de Tarascon.

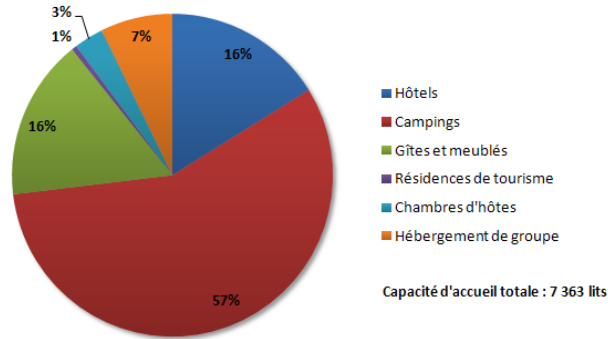
Au total, en 2010, sont recensés 7 363 lits dont 57% en camping.

Nombre de lits par intercommunalités et par type d'hébergements en 2010

| Communautés de communes | Hôtels | Campings | Gîtes et meublés | Résidences de tourisme | Chambres d'hôtes | Hébergement de groupe | Total | |
|-------------------------|-------------|-------------|------------------|------------------------|------------------|-----------------------|-------------|-------------|
| Saverdun | 0 | 321 | 77 | 0 | 34 | 52 | 484 | 7% |
| Pamiers | 286 | 300 | 99 | 0 | 4 | 0 | 689 | 9% |
| Varilhes | 0 | 564 | 85 | 0 | 32 | 0 | 681 | 9% |
| Foix | 558 | 834 | 284 | 0 | 59 | 90 | 1825 | 25% |
| Tarascon | 344 | 2175 | 646 | 38 | 89 | 392 | 3684 | 50% |
| Total | 1188 | 4194 | 1191 | 38 | 218 | 534 | 7363 | 100% |
| | 16% | 57% | 16% | 1% | 3% | 7% | 100% | |

Source : Agence de Développement Touristique de l'Ariège





Le parc d'hôtels constitue une offre de moyenne gamme, jugé globalement insuffisant, non adapté voire vieillissant pour de l'accueil de tourisme d'affaires. Les gîtes et chambres d'hôtes représentent des structures en plein essor et plutôt de bonne qualité.

Les espaces et sites touristiques

Sur les trois Communautés de communes situées au sud du territoire (Canton de Varilhès, Pays de Foix et Pays de Tarascon) se concentrent :

- 47% de la fréquentation des sites touristiques du département (Château de Foix, Grotte de Labouiche, Forges de Pyrène, Grotte de Niaux, Parc de la préhistoire...);
- 19% des curistes de l'Ariège (Ornolac-Ussat-les-bains);
- 20% des lits touristiques du département.

Le territoire concentre nombres d'espaces (fleuve Ariège et affluents, Piémont, Montagne, Lac de Labarre et de Mercus ...) et de sites touristiques fortement connus et fréquentés localement mais accusant un faible rayonnement extérieur au territoire.

La clientèle est par conséquent largement régionale ou locale et excursionniste (loisirs de proximité); facteur de faibles retombées économiques qui n'incitent pas aux investissements.

Pour autant, le territoire regorge de sites gratuits à haute fréquentation comme la base nautique de Mercus. A contrario, les sites payants présentent un bilan mitigé.

De plus, ces sites ne bénéficient pas de desserte en transport en commun ou de liaisons douces entre les centres urbains et les sites de loisirs situés en périphérie.

Les sites les plus fréquentés d'Ariège :

| | Commune | Fréquentation totale 2010 | Fréquentation totale 2000 | Evolution 2000-2010 |
|------------------------------------|------------|---------------------------|---------------------------|---------------------|
| Château de Foix | Foix | 87129 | 84579 | 3% |
| Château de Montségur (hors SCoT) | Montségur | 56589 | 62718 | -10% |
| Rivière souterraine de Labouiche | Baulou | 54923 | 53264 | 3% |
| Parc de la Préhistoire de Tarascon | Tarascon | 52571 | 58540 | -10% |
| Maison des loups (hors SCoT) | Orlu | 40780 | 42506 | -4% |
| Les forges de Pyrène | Foix | 30110 | 35621 | -15% |
| Grotte de Niaux | Niaux | 30542 | 29657 | 3% |
| Grotte du Mas d'Azil (hors SCoT) | Mas d'Azil | 33127 | 30402 | 9% |
| Musée de Montségur (hors SCoT) | Montségur | 24790 | 30449 | -19% |
| Grotte de Lombrives | Ussat | 27270 | 21168 | 29% |

Source : Agence Technique Départementale de l'Ariège – 2010

La communication

Le territoire du SCoT possède un maillage de structures touristiques multiples au périmètre d'intervention se chevauchant mais qui tendent à se fédérer localement autour des intercommunalités :

- une Agence Départementale de Développement Touristique (ADT09) ;
- le Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises ;
- les Pays des Portes d'Ariège Pyrénées et de Foix-Haute Ariège ;
- un office de tourisme intercommunal situé à Saverdun ;
- un office de tourisme intercommunal situé à Pamiers ;
- deux offices de tourisme intercommunaux de Foix et de Varilhes – aux offres coordonnées
- un office de tourisme supracommunal de Tarascon-Auzat-Vicdessos.

Les sites bénéficient généralement d'une bonne accessibilité par voies routières et autoroutières mais avec peu d'incitation au détour à partir des grandes voies de communication ou voies secondaires marquées par un défaut de signalétique.

Les autres équipements

Les offres touristiques du territoire du SCoT s'appuient sur les ressources propres mais aussi sur des ressources proches non incluses sur le périmètre SCoT (sites patrimoniaux issus de la Collection Ariège des Grands Sites de Midi Pyrénées allant des Grottes de Niaux au Château de Montségur, stations de ski des Vallées d'Ax-Les-Thermes / Auzat-Vicdessos / Pays des Pyrénées Cathares, etc.) ; le tout participant à l'attractivité globale du Département de l'Ariège.

Aussi, le SCoT peut être porteur d'une politique de structuration et de promotion d'une offre touristique durable et diversifiée par :

- la valorisation d'un cadre environnemental (préservation des richesses environnementales locales : panoramas paysagers, Rivières Ariège-Hers, Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises, etc.) et urbain de qualité (en lien avec la politique de réhabilitation des cœurs de villages et centre-bourgs – de promotion des entrées et traversées de ville, etc.)
- la promotion des activités économiques locales (activités historiques telles que les Forges de de Niaux, les Parcs d'Activités locaux de qualité, etc.).

- la quantité et la qualité de l'hébergement touristique, toutes typologies confondues, tenant compte des insuffisances qui seront identifiées dans le cadre du Schéma de Développement Touristique.
- la promotion des sites touristiques locaux par la création d'un parcours touristique partagé « Vallée de l'Ariège » en lien avec les autres territoires limitrophes au SCoT (Vallée d'Ax – Pays du Sud Toulousain).

Enjeux liés au Tourisme.

Le tourisme représente un potentiel économique très important pour la Vallée de l'Ariège. Que les sites soient situés sur ou en dehors du territoire, ce dernier reste quoi qu'il en soit stratégique comme axe de passage comme par exemple pour aller vers Ax-les-Thermes, Vicdessos, ou plus au sud, Andorre.

Afin de devenir une destination à forte notoriété, il s'agira d'accompagner la mise en place d'une stratégie touristique de qualité basée sur :

- un projet SCoT permettant d'affirmer les spécificités du territoire ;
- la prise en compte du développement du « tourisme vert » et la valorisation associée à l'image « nature » du territoire ;
- la construction d'une identité partagée participant à la lisibilité du territoire ;
- l'identification et la mise en valeur des sites touristiques et de loisirs d'intérêt majeur ;
- l'identification des installations touristiques à requalifier,
- la prise en compte de l'implantation des futures Unités Touristiques Nouvelles en zone de montagne (hébergements, équipements) ;
- une complémentarité des vocations entre les centres urbains et les espaces de nature (lien ville – campagne) ;
- une qualité architecturale et urbaine des cœurs de villages, sur la promotion des entrées de ville (ferrée, routière et autoroutière) ;
- l'amélioration des conditions de l'hébergement touristique couplée à une offre culturelle renforcée coordonnée par entités géographiques ;
- l'identification des positionnements des différents territoires autour d'une stratégie commune de développement touristique ;
- l'amélioration de l'accessibilité des sites touristiques et de loisirs notamment en transport en commun et en mode doux ;
- le renforcement de la desserte numérique afin de soutenir de l'e-tourisme.

La qualité du développement et des aménagements envisagés dans le cadre du SCoT devront être à la hauteur de ce potentiel en offrant une image attractive et innovante du territoire.



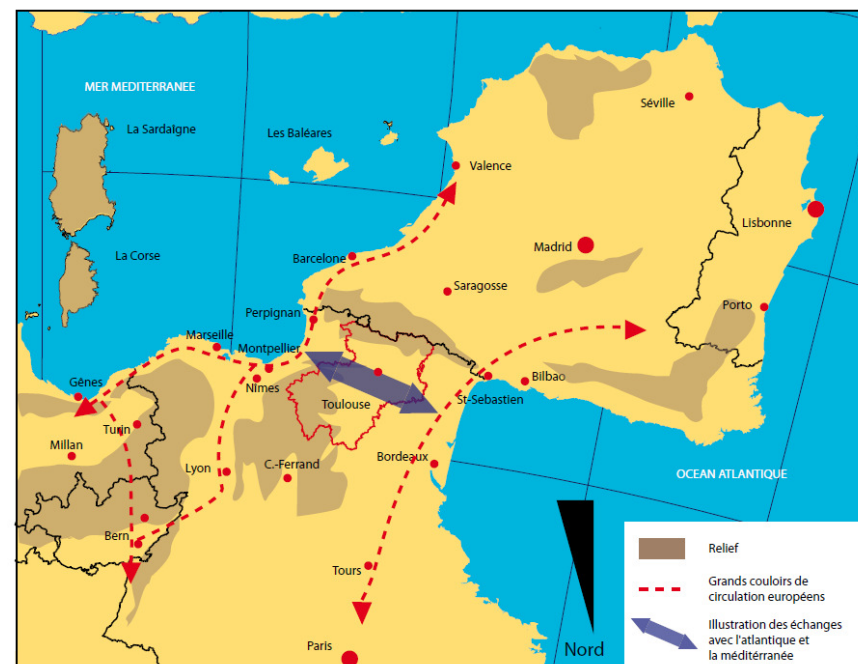
SE DEPLACER SUR LE TERRITOIRE, UN RESEAU A AJUSTER

UN RESEAU VIAIRE STRUCTURANT, A DEVELOPPER

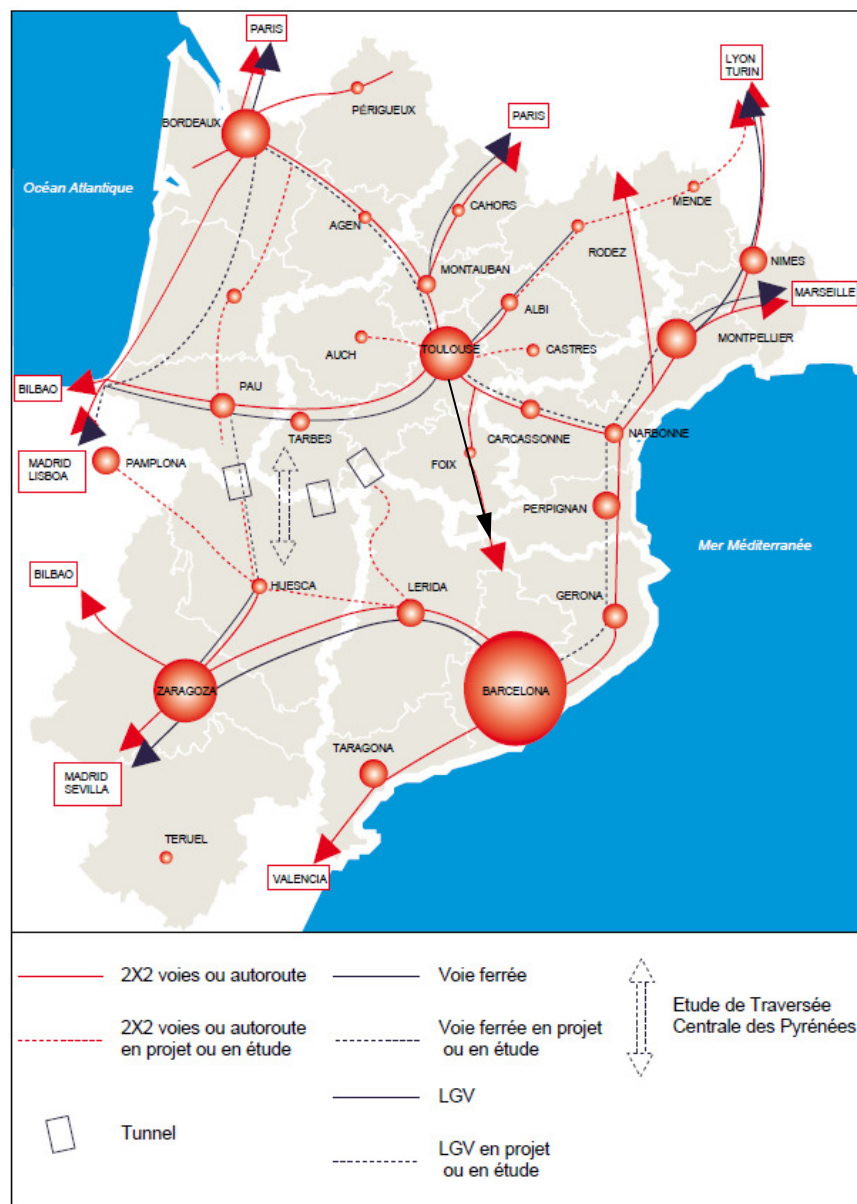
La position géographique du territoire entre le pôle Toulousain et les grands axes de communication transpyrénéens lui confère une situation d'enclavement régional.

Malgré la distance inférieure par la vallée de l'Ariège, les échanges entre l'aire métropolitaine toulousaine et Barcelone s'effectuent par Narbonne et Perpignan. C'est ce que vise à résorber le projet E9 en prolongeant à travers la montagne la mise en 2x2 voies de l'axe Toulouse-Barcelone par la Vallée de l'Ariège, jusqu'au raccordement espagnol à quelques kilomètres de la frontière.

Une situation d'enclavement, à l'écart des grands flux transeuropéens.



Source : SRADDT 2009 Midi-Pyrénées



Source : SRADDT 2009 Midi-Pyrénées

Le réseau viaire se structure autour de l'axe principal traversant le territoire du Nord au Sud en longeant l'Ariège : la RN20, complétée par l'A66 depuis Pamiers vers les Pays Sud Toulousain/Lauragais et Toulouse. On y recense, en 2010, 21 400 véhicules/jour, au droit de Pamiers, de 15 100 véhicules/jour, à l'entrée de Foix, et 19 000 véhicules/jour en sortie de Foix, en direction de Tarascon-sur-Ariège.

A l'avenir, le renforcement de cet axe est ambitionné par le projet E9, depuis Tarascon et au-delà de la frontière nationale. Toutefois, le contournement de Tarascon-sur-Ariège, pour l'heure, n'est pas abouti.

Un réseau Est/Ouest est connecté à cet axe structurant, et permet la liaison avec les territoires ariégeois voisins :

- La RD119 : 10 500 véhicules/jour avant son croisement avec la RD12 aux Pujols ;
- La RD919 : 3 600 véhicules/jour à Saint-Jean-de-Verges ;
- La RD117 : 4 300 véhicules/jour en amont de Foix et 5 800 véhicules/jour, après Foix, à Saint-Paul-de-Jarrat
- La RD618 : 2 500 véhicules/jour à Bompas, en direction de Tarascon-sur-Ariège.

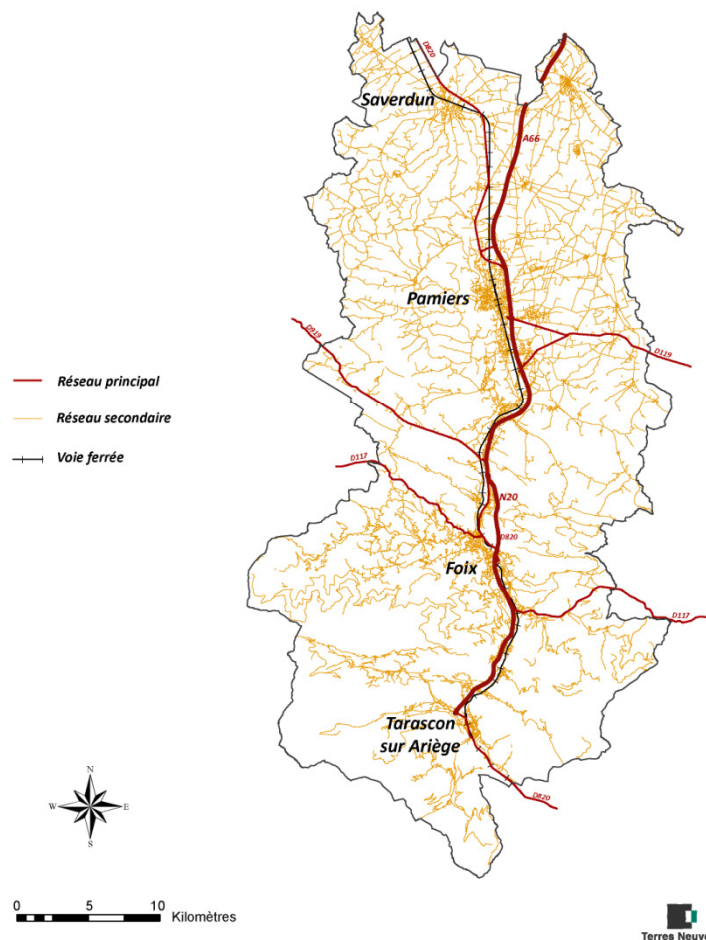
Sur ces axes principaux, les trafics sont en augmentation de +6.9% depuis 2009.

Enfin cette armature est relayée par différentes routes départementales, dont le rôle est essentiel, notamment pour la communication entre le fond de vallée et les secteurs de montagne.

Ce réseau fonctionne correctement, il est calibré par rapport aux trafics et permet de relier efficacement l'ensemble des communes entre elles et le territoire vers les pôles extérieurs (Mirepoix, Saint-Girons, Carcassonne, Toulouse).

SCoT de la Vallée de l'Ariège

La trame viaire



Source : BDTopo IGN

Une multi-motorisation sur les pourtours du territoire

Afin d'appréhender la trame viaire du territoire de la Vallée de l'Ariège, il est intéressant de qualifier la mobilité des usagers locaux : en 2007, 85% des ménages sont équipés d'au moins une voiture particulière, contre 82% en 1999.

La «multi-motorisation» semble caractériser les espaces de transition entre l'urbain et le rural au sein desquels la desserte en transports publics s'avère être un des enjeux majeurs.

Pour autant, rappelons que le taux de motorisation des ménages est plus important en milieu rural qu'en centre urbain ; là où les enjeux de dessertes urbaines et interurbaines doivent prendre tout leur sens.

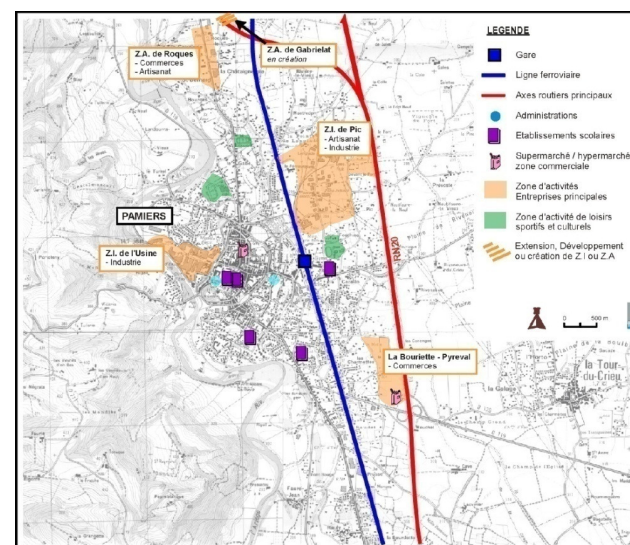
Les pratiques et besoins de déplacements

Les pôles principaux de la vallée de l'Ariège, par les équipements et les emplois dont ils disposent, génèrent quotidiennement des flux de personnes sur l'ensemble du réseau viaire et ferré du territoire.

Il s'agit des équipements de santé, scolaires, commerciaux ou de loisirs et des principaux lieux d'emplois.

En croisant la répartition démographique, l'armature des équipements et celle des emplois, on retrouve une concentration de flux dans la vallée de l'Ariège et au sein des principaux pôles urbains.

Equipements générateurs de trafic sur Pamiers



Source :
« Diagnostic,
élaboration de
scénarios et mise
en cohérence des
dispositifs de
transports de
voyageurs sur le
sillon de la
RN20 ».

Enjeux liés au réseau viaire.

L'attractivité du territoire qui est recherché se traduira inéluctablement par une sollicitation croissante du réseau viaire, notamment pour accéder aux principaux pôles commerciaux et économiques. Le SCoT se doit d'anticiper ces effets en s'assurant de la bonne adéquation entre attractivité et accessibilité.

A l'échelle des pôles urbains, le SCoT veillera toujours à :

- la bonne articulation entre les secteurs de développement et leur accessibilité en transport public ;
- favoriser la mixité des fonctions là où un zonage trop souvent excessif a conduit à multiplier les déplacements.

DES RESEAUX DE TRANSPORTS PUBLICS PEU ADAPTES A LA STRUCTURE ET AU FONCTIONNEMENT DE LA VALLEE

Le territoire est desservi par un réseau de transports en commun articulé autour de la vallée de l'Ariège où se concentrent population, équipements et emplois.

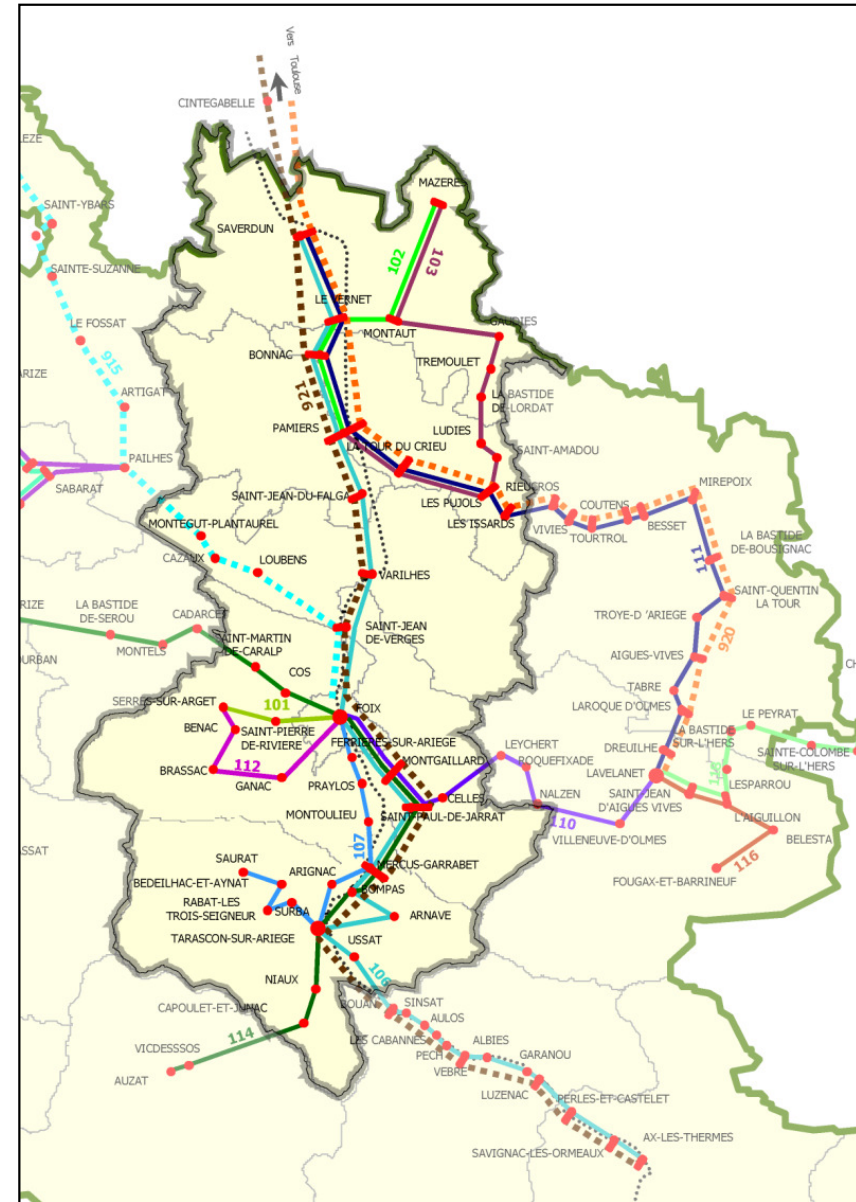
Un réseau interurbain comprend 10 lignes départementales dont la principale relie Saverdun à Ax-les-Thermes en desservant Le Vernet, Bonnac, Pamiers, St-Jean-du-Falga, Varilhes, St-Jean-de-Verges, Foix, Montgailhard, St-Paul-de-Jarrat, Mercus-Garabet, Bompas, Arnave, Tarascon et Ussat, puis la vallée d'Ax-les-Thermes.

Les 9 lignes complémentaires sont disposées en rabattement sur cette ligne principale ; elles empruntent parfois des tronçons de l'axe et permettent :

- soit une desserte locale autour des pôles de Pamiers, Foix et Tarascon,
- soit une desserte prolongée vers d'autres communes externes au territoire : St-Girons, Lavelanet et Auzat.

Trois lignes régionales complètent ce réseau départemental :

- la ligne Toulouse – Foix – Ax-les-Thermes
- la ligne Toulouse – Pamiers – Lavelanet
- la ligne Toulouse – Foix par la vallée de la Lèze.



Source : Conseil Général de l'Ariège.

En cumulant l'ensemble des services départementaux, régionaux et TER routiers empruntant tout ou partie de l'axe RN20, le niveau d'offre est différencié sur le territoire :

L'offre est importante au nord de l'axe entre Saverdun et Pamiers avec 8 allers / 9 retours. Entre Pamiers, Foix et Tarascon, la desserte est à peu près de même niveau :

- 7 allers / 9 retours entre Foix et Pamiers
- 6 allers / 8 retours entre Tarascon et Foix

On recense néanmoins une carence quant à la desserte du Centre Hospitalier Départemental (CHIVA) à Saint-Jean de Verge, à l'accès aux principales zones d'activités et aux zones commerciales d'intérêt intercommunal voire supracommunal.

Les fiches horaires proposées ne semblent pas permettre de répondre à des publics diversifiés autres que les scolaires et les « captifs » ne possédant pas de véhicule particulier.

Par ailleurs, des systèmes de Transport à la Demande fonctionnent de manière satisfaisante sur l'ensemble des Communautés de communes mais n'offrent bien souvent qu'un service restreint appelé communément des « lignes de marché ». Une demande existe, et ce mode de transport se pérennise et est appelé à se développer et à se diversifier pour répondre à une population d'actifs.

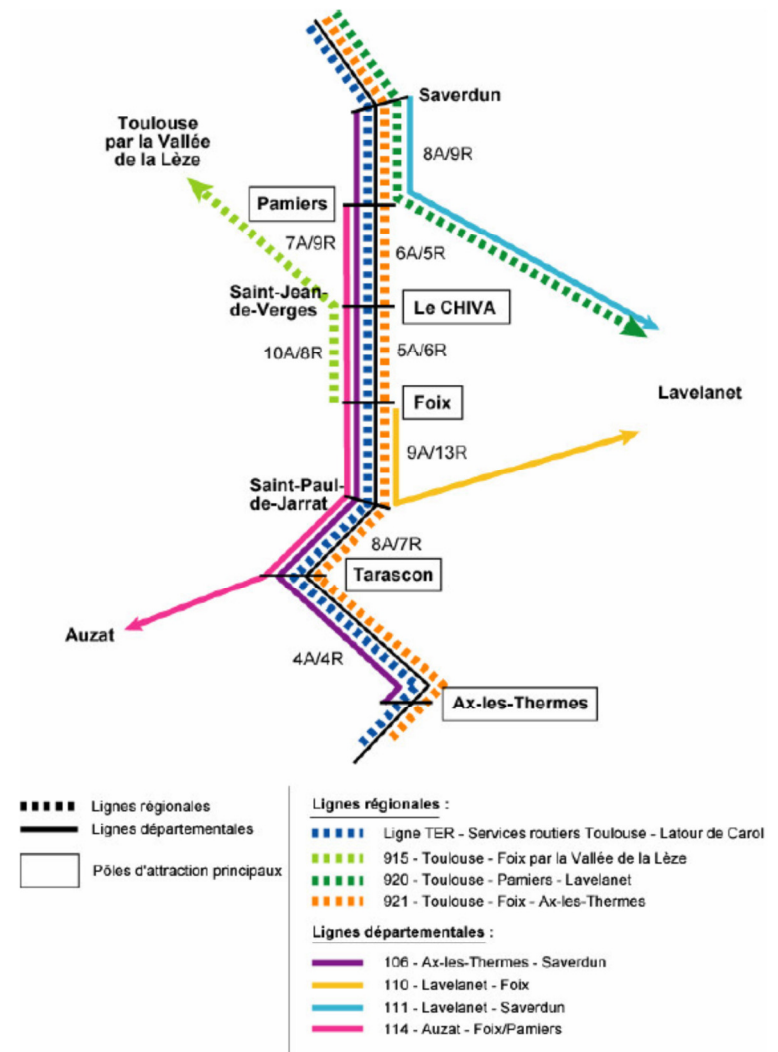
Un réseau de navettes urbaines existe à Foix, à Pamiers et Saverdun.

A Foix, ce réseau propose 5 lignes, au départ du parvis desservant 4 communes : Foix, Montgailhard, Ferrières sur Ariège et Saint Paul de Jarrat. La fréquentation a légèrement augmenté avec l'offre :

- 68 458 voyageurs en 2005 (sur 2 lignes)
- 71 506 voyageurs en 2010 (sur 5 lignes)

Un réseau similaire vient d'être lancé sur Pamiers, depuis le 1^{er} février 2012, assurant, par un service de 6 lignes, une desserte les mardi, jeudi et samedi.

Quant au service de Saverdun développé en janvier 2014, cette navette est journalière avec 2 allers-retours par jour.



Source : Conseil Général de l'Ariège

Le territoire comprend, également, une ligne TER (Toulouse – Latour-de-Carol – 3^{ème} ligne régionale au regard de sa fréquentation) qui le structure selon l'axe Nord/Sud de la vallée, en parallèle du réseau viaire principal (RN20/A66) et de la ligne centrale du réseau de bus interurbain. Les trains s'arrêtent en gares de Saverdun, de Le Vernet-d'Ariège, de Pamiers, de Varilhes, de Saint-Jean-de-Verges, de Foix et de Tarascon-sur-Ariège.

Le cadencement s'est étoffé depuis 2002 : le nombre de trains est passé de 18 en 2002 à 45 depuis 2005 en gares de Pamiers et Saverdun. Mais la ligne ne comporte qu'une seule voie, ce qui limite le potentiel d'intensification du cadencement. En 2011, celui-ci est deux fois plus important sur l'entité Nord que sur l'entité Sud.

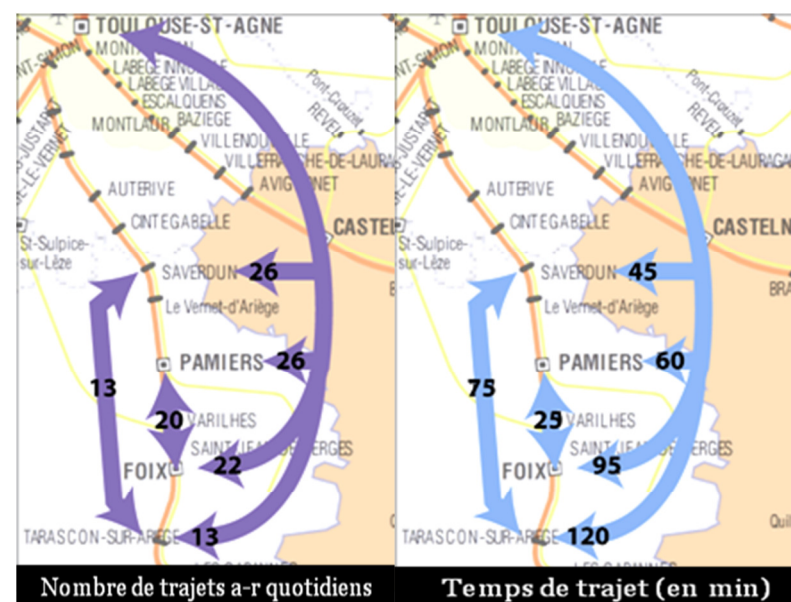
Si en 2011, la fréquentation se concentre essentiellement sur 3 gares (88% des montées/descentes s'effectuent en gares de Saverdun, Pamiers et Foix), la dynamique est à la hausse sur toutes les gares SNCF du territoire : elle a doublé, depuis 2002, passant de 1 200 montées/descentes en 2002 à 2 400 montées/descentes en 2011 (cf. graphique ci-joint).

Malgré la réalisation de l'A66, mais dans un contexte de hausse des prix des carburants, l'offre en transports publics demeure concurrentielle de l'automobile pour les déplacements à destination/en provenance de Toulouse.

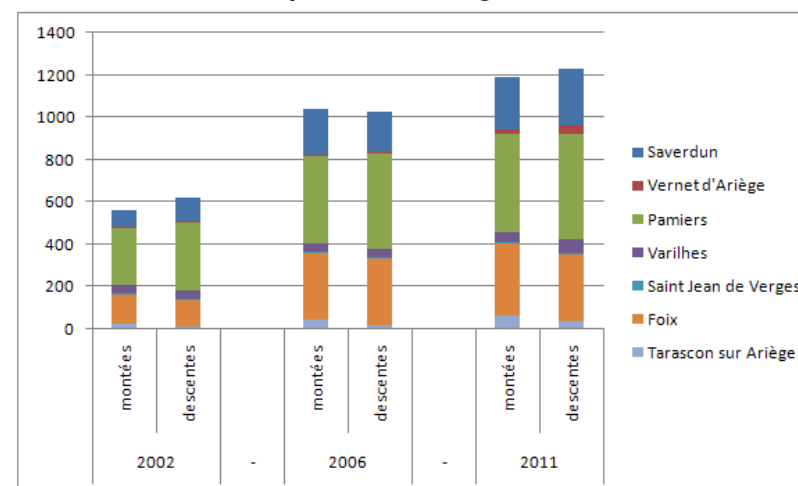
| Trajet | Mode | Temps de parcours | Coût induit * |
|-----------------------|-----------------|-------------------|---------------|
| Tarascon - Toulouse | route (A66) | 1h12 | 16 € 30 |
| | route (N20) | 1h23 | 9 € 57 |
| | SNCF | 1h26/1h33 | 15 € 80 |
| Foix - Toulouse | route | 1h06 | 15 € 10 |
| | SNCF | 1h14 | 13 € 70 |
| | car (ligne 106) | 2h08 | / |
| Pamiers - Carcassonne | route (A66) | 1h07 | 19 € 32 |
| | route (D206) | 1h14 | 9 € 97 |
| | SNCF | 3h30 | 23 € 40 |
| Foix - Pamiers | route | 25 min | 3 € 06 |
| | SNCF | 14/16 min | 3 € 80 |
| Foix - Saverdun | route | 35 min | 4 € 41 |
| | SNCF | 30/32 min | 6 € 80 |
| Tarascon - Saverdun | route | 41 min | 5 € 61 |
| | SNCF | 45/52 min | 9 € 10 |
| Foix - Saint-Girons | route | 45 min | 4 € 76 |
| | car (ligne 104) | 50 min | / |

Source : Selon indications des sites
www.viamichelin.fr et www.voyages-sncf.com

L'offre et le cadencement de la ligne SNCF



Evolution de la fréquentation des gares SNCF du territoire



Source : SNCF

Le projet de liaison TGV Toulouse-Narbonne



Source : site internet www.toulouse-narbonne.com

Des réflexions sont menées sur l'opportunité d'une liaison Ligne à Grande Vitesse (LGV) entre Toulouse et Narbonne. Celle-ci permettrait de raccorder les LGV Bordeaux-Toulouse et Montpellier-Perpignan, et ainsi boucler la desserte du Sud-ouest de la France.

Le positionnement d'une nouvelle gare TGV dans l'aire métropolitaine toulousaine serait alors déterminant pour le territoire de la Vallée de l'Ariège. Dans le cas où celle-ci serait située au Sud-Est de Toulouse, le territoire pourrait être beaucoup mieux connecté aux autres grands pôles urbains, eux-mêmes situés sur le réseau TGV (Bordeaux, Montpellier, Lyon, Paris, etc...).

La desserte de cette gare en transports publics serait alors à anticiper en complémentarité avec le réseau du territoire de la Vallée de l'Ariège.

Le projet de barreau autoroutier A66-A61-A64

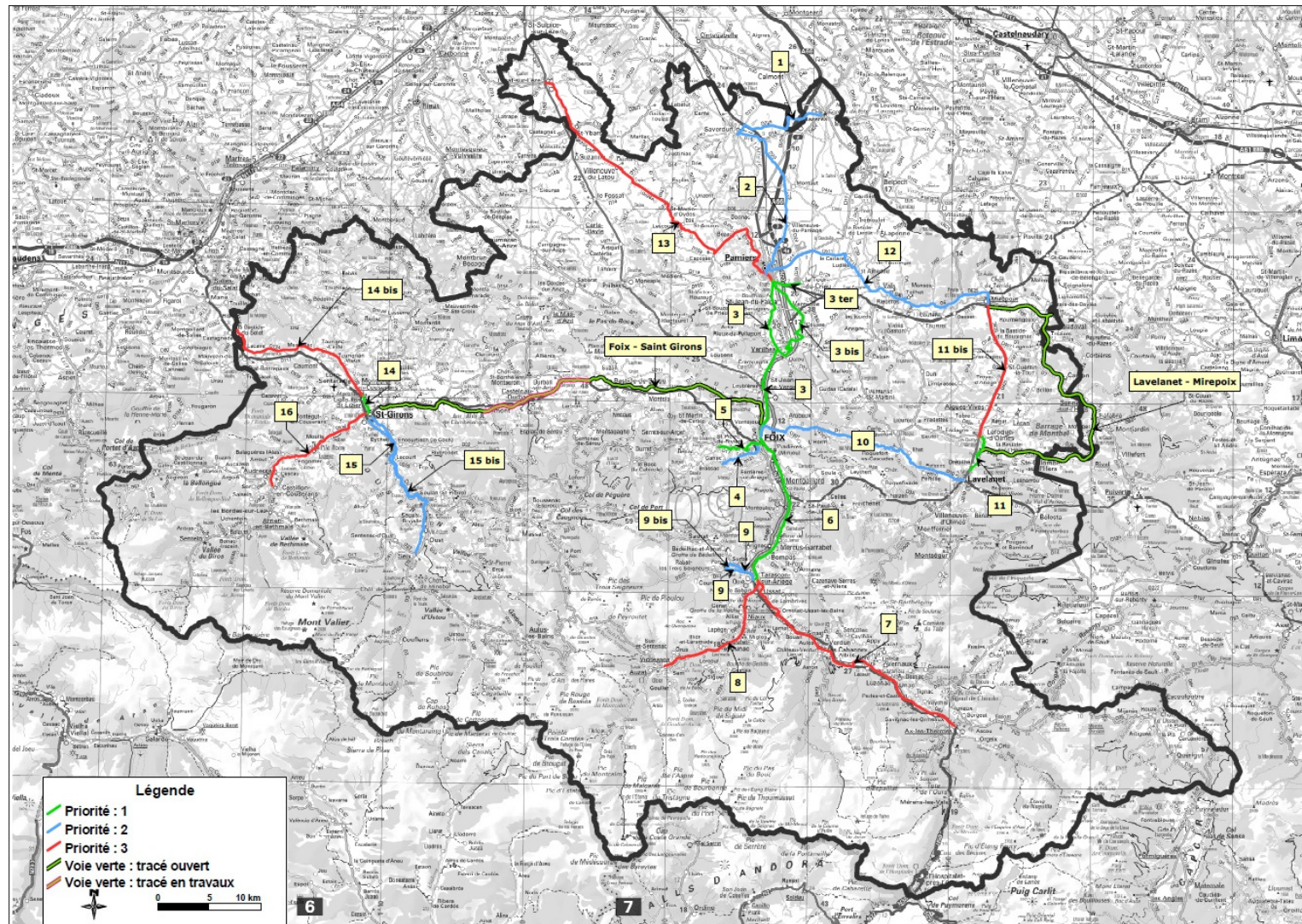
Selon l'étude socioéconomique et d'aménagement sur l'aire urbaine de Toulouse, relative au « grand contournement autoroutier de Toulouse », plusieurs possibilités avaient été proposées :

1. Élargissement du périphérique actuel à 2 fois 4 voies ;
2. Réalisation d'un contournement par l'Ouest entre 5 et 35 km du périphérique de Toulouse reliant l'A62 à l'A61 avec raccordement avec l'A64 ;
3. Réalisation d'un contournement par l'Est entre 5 et 35 km du périphérique de Toulouse reliant uniquement l'A62 à l'A61 (Est seul) ;
4. Réalisation d'un Contournement par l'Est entre 5 et 35 km du périphérique de Toulouse reliant l'A62 à l'A61 et se poursuivant jusqu'à l'A64 (Est + Sud) ;

Trois scénarios ont été définis pour les familles 2, 3 et 4 : un premier à environ 5 km du périphérique de Toulouse, un deuxième à environ 15 km et un troisième à environ 35 km.

Ainsi deux scénarios sont susceptibles d'impacter plus spécifiquement le territoire de la Vallée de l'Ariège : les propositions 2 et 4, du fait d'une liaison entre les autoroutes A62 et A64.

Par ailleurs, un réseau d'infrastructures de déplacements doux s'amorce sur le territoire (voie verte cyclable Foix-Saint-Girons, pistes cyclables en agglomération, chemins piétonniers, etc...) en relation avec le Schéma Régional du Vélo. Plusieurs tracés font l'objet de priorités départementales, en premier lieu celle reliant Pamiers à Tarascon le long de la Vallée.



Source : Conseil Général de l'Ariège.

Enjeux liés aux Transports / Déplacements.

Le projet de territoire s'appuiera un système de déplacement efficace qui devra :

- s'insérer dans le système de déplacement « Grand Sud-Ouest » (désenclavement du territoire / amélioration de l'accessibilité routière en 2x2 voies Toulouse-Ariège-Barcelone par l'E9, projet LGV Toulouse-Narbonne et relocalisation éventuelle d'une gare LGV sur l'Est Toulousain) ;
- valoriser les pratiques alternatives à l'usage de l'automobile à travers la recherche d'une politique multimodale.

La mise en œuvre d'une stratégie d'amélioration des réseaux de transports publics existants, en termes de cadencement (liaisons ferroviaires avec Toulouse, liaisons bus par la RN20), mais aussi en terme de desserte vers les pôles d'emplois, les secteurs *structurants* d'équipements, *de services et de commerces*, et les centres bourgs internes au territoire, apparaît comme une nécessité.

Le positionnement de pôles multimodaux autour des gares SNCF du territoire, apparaît comme stratégique mais nécessite une amélioration du niveau de service.

Par ailleurs, le projet de territoire devrait favoriser :

- la densification et la restructuration des tissus urbains ;
- l'amélioration des relations entre centres bourgs et périphéries ;
- la recherche d'une mixité des fonctions.

En appui de ces objectifs, le SCoT réfléchira au développement des modes de déplacements innovants, alternatifs à l'automobile (transport à la demande, réseaux de cheminements doux (vélo, piéton,... en agglomération et en secteur périurbain), à travers le développement d'une voie verte Foix-Pamiers inscrit au Schéma Régional du Vélo, « transport sur le pouce »/ zones de covoiturage / parkings de rabattement).

Aussi, l'accessibilité aux équipements et services proposés au sein des pôles principaux doit être assurée pour toutes les catégories de populations et cela, depuis tout le territoire. Pour ce faire, le système de déplacement intégrera des connexions efficaces entre le maillage communal et les pôles de la vallée qui proposera une offre complémentaire à l'usage de l'automobile.



Le nouveau visage du parvis de la gare multimodale de Pamiers¹⁴

Le développement de la multimodalité aux abords des gares permet le renforcement d'un centre de transit où cohabitent en un même lieu les différents modes de transports (train, transports publics, automobiles, 2 roues, piétons).

Ce type d'opération permet de repenser la ville en améliorant les déplacements alternatifs à l'utilisation exclusive de véhicule individuel, de mêler politique de déplacement et politique urbaine, et de répondre aux objectifs environnementaux (cf. Grenelle 2).

¹⁴ Source : Article de la Dépêche, Lundi 19 Décembre 2011

ANNEXE

Sources utilisées pour la réalisation de ce document :

Partie 1 : Structuration du territoire

- Atlas des paysages de l'Ariège,
- Charte architecturale et paysagère du Pays Portes d'Ariège,
- Données BDTOPO (source : Institut Géographique National),
- Données SITADEL.

Partie 2 : Des dynamiques sociodémographiques contrastées

- Données INSEE,
- SRADDT de la Région Midi-Pyrénées,
- PLH de la Communauté de communes de Pamiers.

Partie 3 : Habiter le territoire

- Données INSEE,
- PLH de la C.C. du Pays de Pamiers,
- Données PDALPD de l'Ariège 2010-2015,
- Bilans des Programmes d'Intérêt Général (renouvellement urbain),
- Données Agence Régionale de Santé,
- Données cartographiques URCAM Midi-Pyrénées,
- Diagnostic territorial de l'Ariège (Domaine du Sanitaire et du Social) 2009,
- Schéma enfance famille,
- Diagnostic territorial CCI de l'Ariège,
- Données issues des Communautés de communes,
- données issues du Recensement national des équipements sportifs,
- Schéma de développement culturel pour le Pays des Portes d'Ariège Pyrénées,
- Schéma Territorial Départemental d'Aménagement Numérique.

Partie 4 : Travailler sur le territoire

- Données INSEE,
- Diagnostic territorial CCI de l'Ariège,
- Etude sur les « Conditions de desserrement des activités économiques à l'échelle de l'espace métropolitain toulousain »,
- Etude sur l'Artisanat sur le territoire,
- Dossier sur l'offre commerciale (Obs'éco) sur le territoire SCoT de la Vallée de l'Ariège CCI de l'Ariège,
- Inventaire des zones d'activités (Ariège Expansion 2011),
- « Bilan de la commercialisation des ZA le long de l'axe A66-RN20 de l'Ariège »,
- Schéma départemental de Développement commercial de l'Ariège,
- Analyse de l'offre et de la demande par pôles commerciaux du SCoT de la Vallée de l'Ariège CCI de l'Ariège,
- Données ADT sur les capacités d'accueil et la fréquentation touristique.

Partie 5 : Se déplacer sur le territoire : Un réseau à ajuster

- Données BDTOPO (source : Institut Géographique National),
- SRADDT de la Région Midi-Pyrénées,
- Données sur les trafics routiers (Comptages routiers par le Conseil Général de l'Ariège),
- Données sur les réseaux de transports publics (Conseil Général de l'Ariège),
- Etude « Diagnostic, élaboration de scénarios et mise en cohérence des dispositifs de transports de voyageurs sur le sillon de la RN20 ».
- Données fréquentation gares SNCF,
- Le Schéma Régional du Vélo.

Crédit Photos SCoT de la Vallée de l'Ariège : Alain Baschenis (Saint Paul de Jarrat – Ariège).

SYNDICAT MIXTE DU SCOT DE LA VALLÉE DE L'ARIÈGE

Parc technologique "Delta Sud"

09340 Verniolle

Tél. : 05 61 60 42 91

